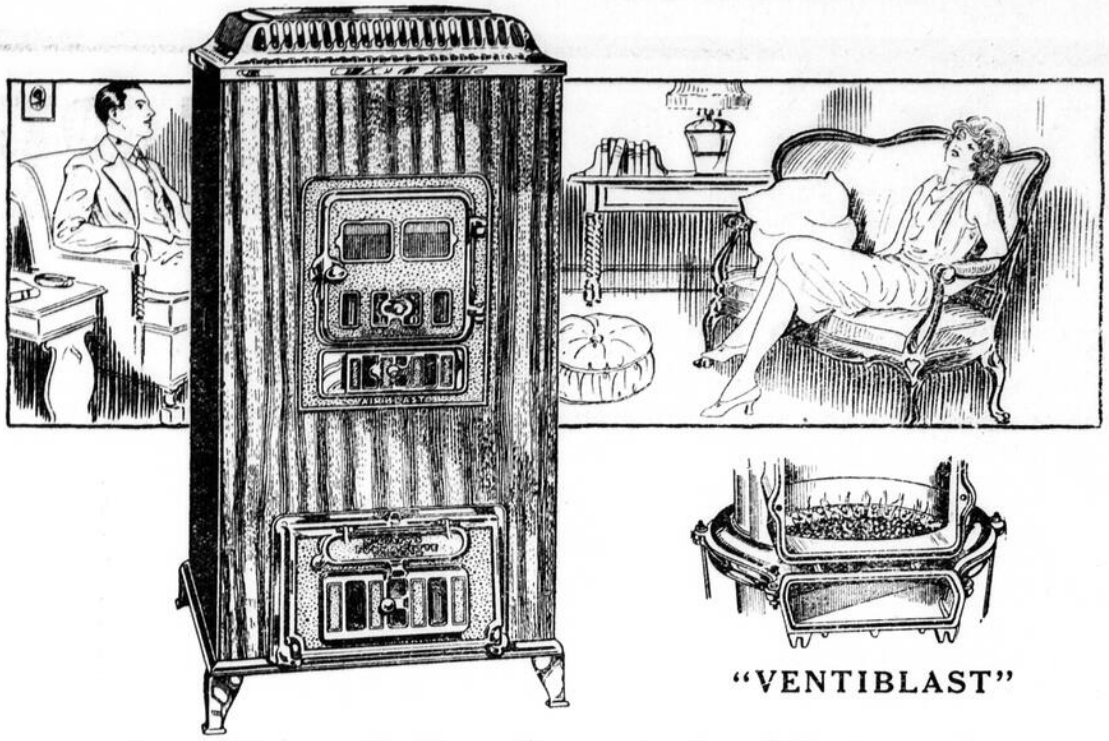
Volume 31 25 OCTOBRE 1927 Numéro 4

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

UNE REVUE MENSUELLE POUR L'HABITANT QUI CULTIVE BIEN

Le retour des champs

PUBLIE PAR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC



"VENTIBLAST"

Le Grand Confort à la Maison!

et une économie de combustible de 30 à 40%

IMAGINEZ, dans votre living-room, la Furnacette McClary—faisant circuler une tiède chaleur dans toutes les pièces de la maison! Songez à la satisfaction qu'elle vous procurerait pendant les longs mois d'un hiver rigoureux—et au plaisir de bénéficier de cette chaleur humide et saine tout en dépensant de 30 à 45% de moins!

La Furnacette McClary est une jolie fournaise qui a l'air d'un meuble. Revêtue d'émail-porcelaine, elle est fabriquée d'après un principe entièrement nouveau qui assure un maximum de chaleur et un minimum de combustible. Son fonctionnement est semblable à celui d'une fournaise à air chaud. Elle aspire l'air froid au niveau du parquet, le chauffe, et le fait circuler dans toute la maison.

On y brûle toutes sortes de combustibles

Ce remarquable système de chauffage à la maison n'a pas à être installé dans un soubassement. On le met en place comme un poêle de cuisine. Le Ventiblast (caractéristique exclusive de la Maison McClary) permet d'y brûler du charbon mou, de l'anthracite, du coke ou du bois. Il fait la besogne d'une fournaise, tout en coûtant beaucoup moins cher et en exigeant moins de soins. Facile à nettoyer, il supprime la poussière, économise le combustible, et fait circuler la chaleur dans toutes les parties de la chambre.

Envoyez-nous le coupon ci-contre et vous recevrez des renseignements détaillés et des copies d'attestations de clients satisfaits. →

Envoyez-Nous ce Coupon

"THE McCLARY MFG. CO.",
London, Canada.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer des renseignements sur la Furnacette.

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Furnacette McClary's

602f

Coleman

Lampes et Lanternes

"Le Soleil de la Nuit"

1. Font et brûlent leur propre gaz tiré de gazoline ordinaire.
2. Eclairent abondamment sans éblouir ni vaciller.
3. Donnent 20 fois la lumière des anciennes lampes à l'huile
4. Allumage à l'allumette facile.
5. Pas d'entretien de mèches ni cheminées.
6. Impossibilité de répandre combustible même si renversées à dessein ou par accident.
7. Coût d'opération n'atteignant pas 2 sous par soirée.
8. Construction solide en cuivre et acier épais, hautement poli et nickelé.
9. Remboursement du prix d'achat en quelques mois par économies sur dépenses d'éclairage actuelles. Economie de temps et de forces inestimables.

35,000 marchands les vendent. Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez à Dept. 821-R

The COLEMAN LAMP CO. Ltd.
rue Queen E. & ave. Davies
TORONTO 8, CANADA

SOUFFLERINE

Garantie pour la GOURME, la TOUX, le SOUFFLE de votre CHEVAL. Les certificats que nous détenons attestent le vrai mérite de "SOUFFLERINE". Ne négligez pas de vous renseigner, prenez le temps de nous écrire de suite.

Boite de 5 lbs. $4.80 — 10 lbs. $9.00
Livré par la poste C.O.D.
MAINLAPBERT, boite postale 1897, Montréal

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Jameson raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Hamilton, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,

et ne voudrais plus m'en passer. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois ma santé au Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je ne m'en passerais pas."—Mme Nellie Jameson, 805 East Cannon St., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre ($1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

ATTENTION

Un jardin complet pour $1.00 composé de 20 paquets de légumes et fleurs assortis. Ecrivez aujourd'hui. Demandez notre gros catalogue de montres, etc.

ALLEN Nouveautés St-Zacharie, Qué.

OBLIGATIONS

Municipales, Scolaires, Hypothécaires, Industrielles,

OPERATIONS DE BOURSE

GEOFFRION & CIE

Valeurs de Placements

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

101, rue Notre-Dame Ouest. **Tél. Main 3268**

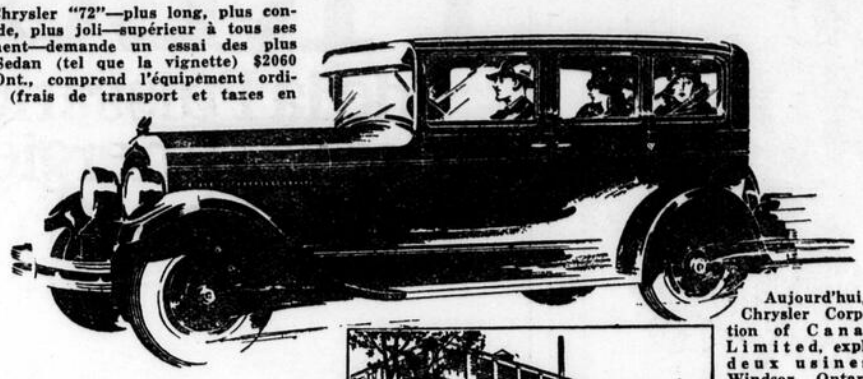
COMMENT VA VOTRE ESTOMAC ?

Pour moi, tout va bien, Dieu merci. Il n'en fut pas toujours ainsi. Vous pouvez facilement vous débarrasser de la dyspepsie, de la mauvaise digestion, du catarrhe de l'estomac, d'éructation, du battement du coeur, de l'acidité de l'estomac, de la nervosité, de la constipation de la névralgie, etc., comme je l'ai fait moi-même et de la même manière. N'envoyez pas d'argent; je suis tellement sûr des résultats que je vous l'enverrai franco par la poste.

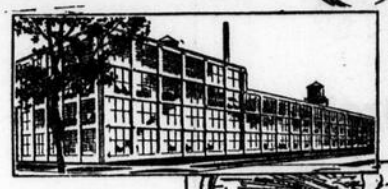
Après avoir constaté que vous êtes débarrassé de vos maux d'estomac, vous pourrez alors m'envoyer un dollar. N'est-ce pas juste et franc ? Ecrivez aujourd'hui. Adresse : Théodore H. Jackson, 77D. Stratford, Bldg., Syracuse, N. Y.

Les Chryslers de fabrication canadienne sont des valeurs supérieures à leurs prix

Le superbe New Chrysler "72"—plus long, plus confortable, plus rapide, plus joli—supérieur à tous ses rivaux en rendement—demande un essai des plus sévères... Royal Sedan (tel que la vignette) $2060 f. a. b. Windsor, Ont., comprend l'équipement ordinaire de fabrique (frais de transport et taxes en plus).



Aujourd'hui, la Chrysler Corporation of Canada, Limited, exploite deux usines à Windsor, Ontario—(1) l'usine de fabrication des châssis ci-dessous indiquée et (2) la fabrique de la carrosserie à gauche.



Des avantages uniques à la qualité standardisée s'appliquent à chaque Chrysler.

Le public acheteur, toujours anxieux de reconnaître les améliorations marquantes, a été des plus enthousiastes dans ses appréciations des lignes des quatre grands Chryslers—le New "52", le Great New "62", le superbe New "72" et l'Imperial "80".

Dans la vente de ces quatre grands autos, les Canadiens ont constaté que la qualité standardisée Chrysler donne de magnifiques résultats en rendement, en beauté, en confort et sur les routes qui laissent bien loin en arrière tous les autres autos dans les mêmes prix.

L'art des ingénieurs du Chrysler, l'habitude reconnue d'aller de l'avance Chrysler, l'habileté de régler les caractéristiques au delà de l'imagination du fabricant ordinaire et de les concentrer en une voiture de belle apparence sans en augmenter le prix—voilà ce que la qualité standardisée produit dans chaque Chrysler.

Les quatre grands Chryslers sont la preuve la plus évidente des nouvelles qualités et des nouveaux avantages de rendement, de beauté et de confort qui leur ont valu un choix immédiat et presque général en Canada comme partout ailleurs.

Voyez ces nouveaux Chryslers—conduisez-les et vous vous rendrez bientôt compte pourquoi tant de milliers d'acheteurs préfèrent le Chrysler pour sa haute valeur dans chaque catégorie de prix. Rappelez-vous que les Chryslers sont fabriqués par des experts canadiens, dans les deux usines de Chrysler à Windsor, Ontario.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONTARIO

WALTER P. CHRYSLER, président du bureau

Chrysler "52"	*Chrysler "62"*	*Chrysler "72"*	*Chrysler Imperial "80"*
Six modèles de carrosseries	Six modèles de carrosseries	Sept modèles de carrosseries	Onze modèles de carrosseries
$925 à $1095	*$1375 à $1695*	*$1930 à $2270*	*$3245 à $5270*
52 milles et plus à l'heure	62 milles et plus avec facilité	72 milles et plus	80 milles et plus—92 chevaux-vapeur

Tous les prix f. a. b. Windsor, Ontario, y compris l'équipement ordinaire de fabrique (frais de transport et taxes en plus).

CHRYSLER

LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

Ingersoll

MAPLE LEAF
$1.75

Qualité Supérieure
Prix Modique
Un Nom Fiable
et une
Garantie Célèbre

Les Ingersolls illustrées ci-dessous sont: Bracelet, $4.50; Yankee, $2.00; Waterbury dans un boîtier plaqué-or laminé, $10.00; Junior, $4.00; et Midget, $4.00.

Les Cultivateurs Qui Prisent L'Industrie Laitière

Sont ceux dont l'entreprise est bien organisée. L'usage du téléphone, en épargnant du temps, leur aide à vendre leurs produits laitiers à près de 500% de bénéfice — d'après les statistiques..

Faites du téléphone votre vendeur

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

307

Gazoline White Rose

Coûte moins par mille

Sans pareille est la pureté de la gazoline *White Rose. Sans pareille est cette essence pour l'ardeur et la puissance. Se vend à l'enseigne du garçon à l'ardoise.

Touchez au démarreur—constatez comment l'accélérateur répond de suite aux premiers tours du moteur qui fonctionne si facilement que vous pouvez à peine réaliser qu'il marche. La vitesse double, triple, sans bruit, sans hésitation ou contre-coup. La gazoline *White Rose vous épargne des frais de réparations.

Produits de
CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

*—et n'oubliez pas l'huile *En-ar-co pour moteurs*

"Oui, Je l'Ai Toute Faite Aujourd'hui"

"JE suis allée à la ville ce matin, j'ai choisi le patron et le tissu, je le coupai, puis complétai toute la robe cet après-midi.

"Je n'aurais jamais cru réussir avant d'avoir ce nouveau Singer. Il est simple, si facile et si rapide. Il coud à la perfection, mais je fis toute la garniture—les bordures, les ruches, les ourlets, les plissés, tout en un mot sur la machine, avec les accessoires du Singer.

"Et aujourd'hui, il est si facile de faire ses propres vêtements parce que la compagnie Singer a publié une splendide brochurette donnant toutes les instructions voulues pour faire toutes les robes. J'ai simplement suivi les directions et j'ai complété ce costume en moins de temps que j'en aurais pris auparavant pour faire une robe."

Vous ignorez le plaisir que vous éprouvez à faire votre couture avant de vous servir d'un Singer moderne. Et ce que vous envisagiez comme une tâche ardue est maintenant un plaisir. Et vous pouvez avoir de nouvelles toilettes pour vous et votre famille lorsque vous le voulez. Aussi de nouvelles draperies, de nouveaux rideaux, des taies d'oreillers, de la lingerie pour votre maison. Et les économies faites suffiront à payer votre Singer en une seule saison.

Et le moyen de constater ce qu'un Singer moderne fera est très facile. Le magasin Singer le plus rapproché vous enverra avec plaisir chez vous une machine dont vous vous servirez pendant quelques jours pour faire votre couture. Le choix des modèles est des plus variés, à l'électricité, à pédale et à main. Vous pouvez vous procurer celui qui vous conviendra à des conditions faciles, avec forte remise pour votre machine actuelle et votre nouveau Singer se paiera par lui-même.

Chaque magasin Singer est à votre disposition pour instructions, réparations, fournitures, courtoisie, service d'experts. Lorsque le représentant des Singer ira chez vous, demandez tous les renseignements voulus. Ce service Singer existe dans votre localité quel que soit l'endroit où vous demeuriez.

Les Succursales Singer dans l'Est du Canada.

ONTARIO

Barrie, 53 Elizabeth St.
Belleville, 279 Front St.
Brantford, 201 Colborne St.
Chatham, 179 King St.
Cochrane, 3rd Ave. and 4th St.
Cornwall, 228 Pitt St.
Ft. William, 115½ S. May St.
Hamilton, 199 King St. E.
Kingston, 269 Princess St.
Kitchener, 12-14 Young St.
Lindsay, 9 Kent St.
London, 122 Dundas St.
North Bay, 43 Main St. E.
Ottawa, 106 Bank St.
Oshawa, 46 King St.
Owen Sound, 753 Second Ave. E.
Peterboro, 174 Hunter St.
Renfrew, 361 Raglan St., Haynes Block
Sault Ste-Marie, 358 Queen St.
Stratford, Ontario St.
St. Catharine, 269 St. Paul St.
St. Thomas, 624 Talbot St.
Toronto, 252 Yonge St.
Windsor, 18 Pitt St., W.

QUEBEC

Chicoutimi, 108 rue Racine
Hull, 202 Rue Main
Lévis, 64 Côte du Passage
Montréal, 530 rue Ste-Catherine Ouest
Québec, 223 rue St-Jean
Rivière du Loup, 325 rue Lafontaine
St-Hyacinthe, 61a rue St-François
St-Jérôme, 139 rue Labelle
St-Jean, 59 rue Richelieu
Sherbrooke, 63 rue Wellington
Thetford Mines, 345 rue Notre-Dame
Trois-Rivières, 102 rue Des Forges

PROVINCES MARITIMES

Campbellton, N.B., Water St.
Charlottetown, I.P.E., 115 Kent St.
Fredericton, N.B., 321 Queen St.
Halifax, N.E., 138 Granville St.
Moncton, N.B., 822 Main St.
New Glasgow, N.E., 26 George St.
St. John, N.B., 45 Germain St.
Sydney, N.E., 365 Charlotte St.
Yarmouth, N.E., Main St.
St.Johns, Newfoundland, 202 Water St.

Pour l'adresse de la succursale la plus près de l'ouest du Canada, écrivez à:

Singer Sewing Machine Co.
368 Portage Ave., Winnipeg, Man.
869 Granville St., Vancouver, B.C.

MACHINES A COUDRE SINGER

La couture de famille simplifiée GRATIS

Ce livre de grand intérêt pratique vous fera connaître comment vous pouvez épargner du temps de cent manières différentes, avec votre machine à coudre; comment faire les détails nouveaux des garnitures de mode, avec toutes sortes de machines à coudre. Ce livre est donné gratuitement. Téléphonez, ou entrez au magasin Singer le plus proche (voyez le livre de téléphone), ou envoyez le coupon ci-contre pour avoir un exemplaire par la poste.

— — — — COUPON — — — —

75-X

Pour obtenir le livre "Couture de Famille Simplifiée", envoyez ce coupon à **SINGER SEWING MACHINE CO.**, (l'adresse ci-dessus la plus proche de chez vous).

Nom.....
Adresse.....
Localité.....Prov.....
Ma machine est une.....
d'environ.....ans.

PREUVE
de la Puissance et de l'Energie du *Whippet*

Une Ascension Formidable de 13,434 pieds

De la chaleur accablante du point le plus bas, dans la Vallée de la Mort, à 284 pieds au-dessous du niveau de la mer, un modèle régulier WHIPPET a pu monter, par des routes à peine tracées, jusqu'au sommet de la Montagne Blanche, 13,150 pieds au-dessus du niveau de la mer, où la température était à zéro. C'est le point le plus élevé qu'un automobile ait encore atteint sur la côte du Pacifique.

111,300 acheteurs d'autos Whippet dans les premiers douze mois-- Un succès jamais obtenu par un nouvel auto.

* * * *

Seul le Whippet vous donne ces avantages :

Economie sans égale.
Freins sur les 4 roues (la seule voiture à bas prix offrant cette caractéristique).
Toute la vitesse dont vous n'aurez jamais besoin (55 milles à l'heure).
Accélération de 5 à 30 milles à l'heure en 13 secondes.
Plus d'espace pour les jambes que dans toute autre voiture légère.
Les lignes les plus élégantes de toutes les voitures légères.

Une année d'âge—et une année en avant des autres.

Consultez le dépositaire Willys-Overland le plus rapproché relativement aux NOUVEAUX BAS PRIX des Whippet Quatre Cylindres—$795 à $960. Des Whippet Six Cylindres—$955 à $1150. F. A. B., à l'Usine. Taxe des ventes en plus. Pas de taxe d'accise. Willys-Overland Sales Co., Limited, Toronto, Ontario. Succursales à Toronto, Montréal et Winnipeg.

OVERLAND
Whippet

LE SABLIER

Le sable du sablier, dit Herbert Kauffman, contient plus d'or que tous les ruisseaux du Yukon.

Le travail et l'économie pendant la vie sont les seuls moyens pour la plupart d'entre nous d'accumuler assez de biens pour le vieil âge ou la protection de la famille; et l'économie doit surtout consister en polices d'assurance-vie, car la vie peut nous être enlevée avant que l'on ait complété notre oeuvre.

Faites des économies au moyen d'assurance-vie et vous vous protègerez pour le présent et l'avenir.

Protect with Profit

THE Great-West ASSURANCE Life COMPANY

HEAD OFFICE — WINNIPEG

UN BON PLACEMENT

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre ($1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

Faites moudre votre grain

Que votre grain ne vous trompe pas

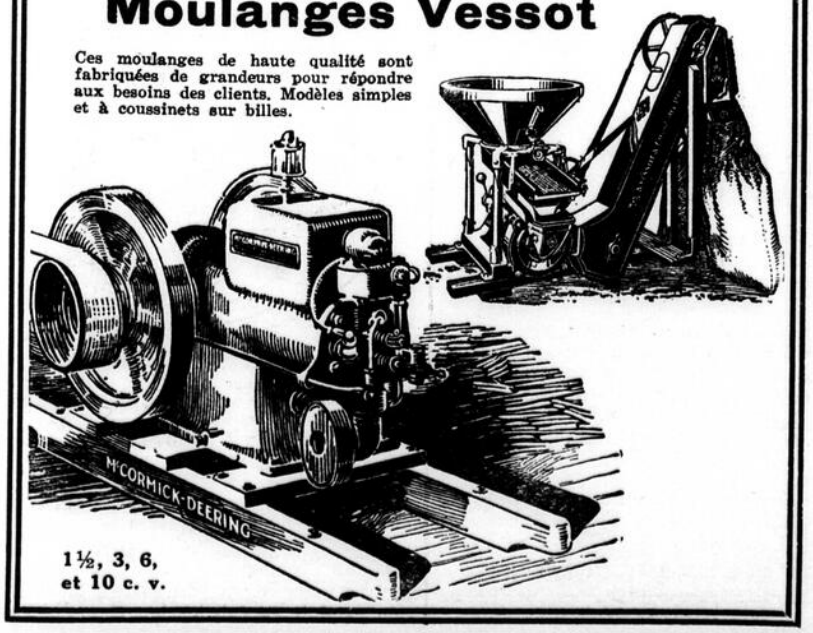
DES essais ont été faits les années dernières avec des animaux sains et robustes pour déterminer la gravité des pertes causées par les rations de grains ronds. Ces essais démontrent une perte moyenne de 12 à 26 pour cent. En d'autres termes, sur 100 minots de blé-d'Inde rond, 26 minots sont perdus pratiquement parce qu'ils ne sont pas assimilés par les organes digestifs. L'avoine non moulue accuse une perte similaire de 12 minots sur 100.

En présence de tels faits, pouvez-vous continuer de donner, sans le moudre, un grain aussi précieux pour vos animaux ? Non, personne ne peut le faire. Des pertes semblables expliquent facilement la différence existante dans les profits et pertes. Un grand nombre de cultivateurs écrasent plusieurs variétés de grains avec les moulanges Vessot, assurant à leurs animaux une ration nourrissante, promptement et complètement assimilable. En vue d'obtenir de meilleurs bénéfices dans vos engrais, informez-vous des Vessot au magasin de l'agent McCormick-Deering. Pour la force motrice, assurez-vous des moteurs et tracteurs McCormick-Deering.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

Moulanges Vessot

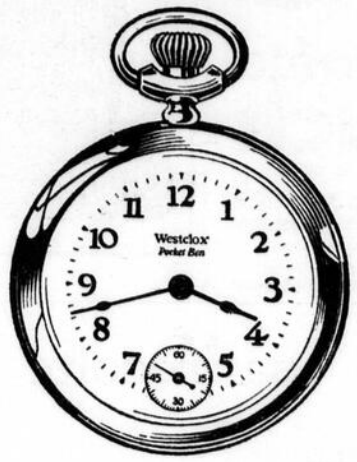
Ces moulanges de haute qualité sont fabriquées de grandeurs pour répondre aux besoins des clients. Modèles simples et à coussinets sur billes.



1½, 3, 6, et 10 c. v.

Westclox

Fabriquée au Canada



Nouveau Modèle Pocket Ben

VOUS aimerez ce nouveau modèle Pocket Ben, fabriqué dans le même atelier canadien que le Big Ben et les autres Westclox.

Le service qu'elle vous donnera n'a d'égal que sa belle apparence. Le dessin en est agréable et vous aimerez particulièrement son joli et très lisible cadran.

C'est une amie solide, ponctuelle et fidèle — la montre que vous voudrez porter tous les jours.

Le nouveau modèle Pocket Ben se vend partout. Prix, $1.75—avec cadran lumineux de nuit et de jour, $2.50.

Il existe une variété de réveille-matin Westclox dont les prix vont de $1.75 à $5.50.

WESTERN CLOCK CO., Limited, PETERBOROUGH, ONT.

10F

ABSORBINE

TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

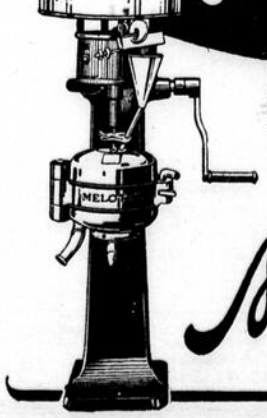
Réduira les articulations enflammées et enflées, les contusions, les entorses, les enflures molles; guérira les furoncles, maladie de l'occiput, quitor, les fistules ou les plaies infectées rapidement parce que c'est un antiseptique certain et un germicide. Agréable à employer, ne forme pas d'ampoule ou n'enlève pas le poil et vous pouvez vous servir du cheval. $2.50 la bouteille livrée. Livre 7 R gratis.

ABSORBINE JR., liniment antiseptique pour le monde. Réduit les veines douloureuses, enflées, le goître, la loupe, les entorses, les contusions; enraye la douleur et l'inflammation. Prix $1.25 la bouteille, chez les marchands ou livrée. Nous vous en dirons plus long si vous écrivez. Bonne bouteille d'essai pour 10c. en timbres.

W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can

Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada

Des Résultats qui parlent par eux-mêmes



Conditions de paiement faciles. Remise généreuse sur écrémeuse de toute marque.

ECREMEUSE

Melotte

"APRES plus de 20 ans d'usage, je considère que mon Ecrémeuse Melotte est encore dans une classe par elle-même", écrit M. Mark Willis.

M. Willis ne fait qu'exprimer ici l'opinion partagée par un million de propriétaires de Melotte dispersés dans le monde entier.

R. A. LISTER CO. (CANADA) LIMITED

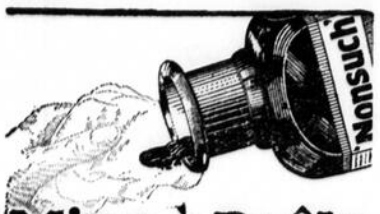
113, rue St-Paul, Québec, Qué.

(7)

Veuillez m'envoyer votre catalogue illustré GRATUIT d'Ecrémeuses Melotte.

Nom.....

Adresse.....



Mine à Poêle Nonsuch

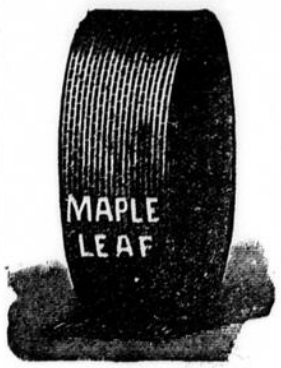
Liquid et Pâte

Donne un Poli Rapide Qui Dure Longtemps

Fabriqué en Canada

Nonsuch Limited - Toronto

aussi bon que le Vernis d'argent Nonsuch



COURROIE EN COTON PIQUE

"MAPLE LEAF"

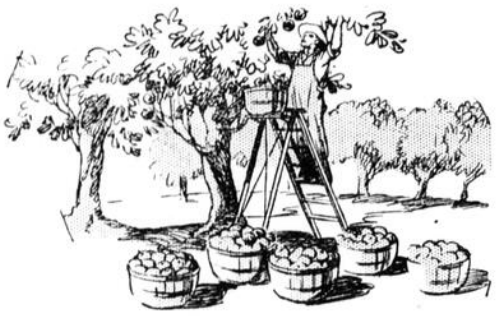
La courroie la plus économique, la meilleure et la plus forte sur le marché. Tout à fait imperméable, elle est particulièrement propre aux instruments de la ferme, tels que machines à battre, engins à gazoline et autres, ainsi qu'aux moulins à scie, à farine, etc.

DEMANDEZ LA COURROIE "MAPLE LEAF" MOINS DISPENDIEUSE QUE LA COURROIE EN CAOUTCHOUC OU EN CUIR

DOMINION BELTING CO., LIMITED
HAMILTON, ONT.

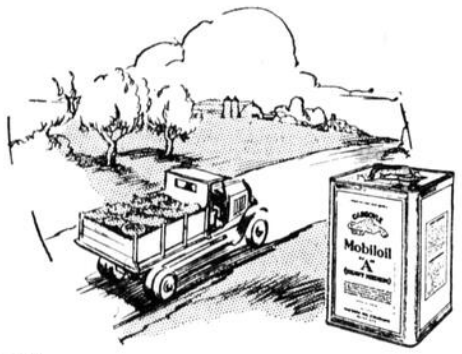
Bureau à Montréal:—50 rue Notre-Dame O.

Comment sa récolte de pommes sauta de zéro à $600



Lorsque H. A. C. (nom fourni sur demande) acheta sa ferme, il s'y trouvait un verger de 70 vieux pommiers qui étaient plutôt considérés comme une nuisance. Aucun de ces arbres ne produisait de fruits vraiment bons. Mais le nouveau propriétaire sut, au bon moment, arroser ses pommiers avec une préparation appropriée. Les résultats ne furent pas lents à se manifester. Les frais d'arrosage, y compris le matériel, la dépréciation, les gages, le liquide, s'élevèrent à $76 par année. Pendant les deux années qui suivirent, la récolte de pommes rapporta $600 par année — un profit clair de plus de $500.

Frais d'arrosage supplémentaires et frais de Mobiloil supplémentaires



Les cultivateurs qui n'ont jamais arrosé leurs arbres fruitiers avec la préparation voulue et qui n'ont jamais fait usage de Gargoyle Mobiloil peuvent penser que ce sont là des dépenses inutiles. Mais non pas le fermier qui en a fait l'expérience. Les consommateurs de Mobiloil savent qu'ils épargnent de l'argent en payant quelques sous de plus par gallon pour l'huile Gargoyle Mobiloil. Plusieurs rapportent même une réduction de 10 à 50% dans leur consommation d'huile — une économie qui fait plus que compenser la légère majoration du prix d'achat, sans parler de la protection que leur assure cette huile contre les dépôts de carbone, l'usure excessive, les pannes et les réparations coûteuses.

Tâtonnements .. versus .. graissage scientifique

Guidez-vous sur ce Tableau

VOTRE guide — si le nom de votre voiture n'apparait pas sur la liste ci-dessous, consultez le tableau complet chez tout fournisseur de Mobiloil. Vous y trouverez les types appropriés pour tous les autos, camions et tracteurs. Et n'oubliez pas que . . . . **609 fabricants d'autos et moteurs approuvent ces recommandations !**

Les types de Gargoyle Mobiloil indiqués ci-dessous sont: Mobiloil "E", Mobiloil Arctic ("Arc"), Mobiloil "A", Mobiloil "BB" et Mobiloil "B".

Noms des autos de plaisance	1927		1926		1925		1924	
	Eté	Hiver	Eté	Hiver	Eté	Hiver	Eté	Hiver
Cadillac	BB	Arc.	BB	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Chandler Sp. 6	A	A	—	—	—	—	—	—
Chandler Other Mod.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Chevrolet	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.
Chrysler 4	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	—	—
Chrysler Other Mod.	A	A	A	A	A	A	A	A
Dodge Brothers	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Ford	E	E	E	E	E	E	E	E
Franklin	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
Hupmobile	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Jewett	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Jordan 6	—	—	—	—	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.
Jordan 8	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	—	—
Lincoln	A	A	A	A	A	A	A	A
Mel sophie Buick	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Moon	A	Arc.	A	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.
Nash	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	Arc.	Arc.
Oakland	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Oldsmobile	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Overland	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Packard 6	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	A
Packard 8	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Paige	A	Arc.	A	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.
Pierce-Arrow	A	A	A	A	A	A	A	A
Star	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	Arc.	Arc.
Willys-Knight 4	—	—	B	Arc.	B	Arc.	B	Arc.
Willys-Knight 6	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	—	—

Pourquoi tâtonner et chercher quelle est la meilleure huile pour votre auto, votre tracteur ou vos moteurs de ferme ? Le Bureau des Ingénieurs Mobiloil ont déjà examiné jusque dans les moindres détails les différents moteurs que vous employez. Ils recommandent un type d'Huile Mobiloil qui vous offre une ample marge de sécurité. Leurs recommandations de graissage sont approuvées par 609 fabricants d'automobiles et de moteurs.

Le Tableau de Graissage Mobiloil complet, que vous trouverez chez le fournisseur de Mobiloil, vous donne le type d'huile Mobiloil qu'il faut employer pour chacun de vos moteurs.

GARGOYLE

Mobiloils

Guidez-vous sur ce Tableau

Si vous voulez que votre auto fonctionne avec souplesse et puissance, avec consommation minimum d'huile et de gazoline; si vous voulez éviter les frais de réparation, tout en obtenant le maximum de satisfaction et de rendement—vous trouverez une précieuse assistance dans notre brochurette "Le Parfait Graissage". Ecrivez à l'Imperial Oil Limited, 56 Church St., Toronto, et vous recevrez gratuitement un exemplaire de cette utile brochurette.

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributeurs de la
GARGOYLE MOBILOIL
en Canada

Fabriquée par la
VACUUM OIL COMPANY

— LES —

Cultivateurs de progrès emploient

les bougies

CHAMPION

LES cultivateurs de progrès vous diront que la bougie d'allumage est l'accessoire le plus important à surveiller dans les moteurs sur la ferme.

C'est pourquoi deux sur trois d'entre eux se servent des Champions, reconnues les meilleures bougies par l'univers entier.

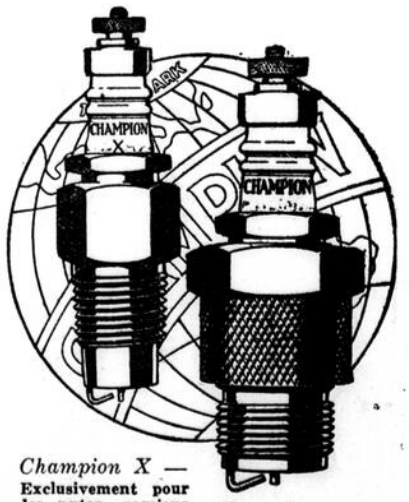
Les Champions avec leurs isolateurs exclusifs en sillimanite, pratiquement incassables et très réfractaires à la formation du carbone—leur construction hermétique en deux morceaux, ce qui en facilite le nettoyage—et leurs électrodes spéciales d'analyse à l'épreuve de la corrosion assurent une plus grande sûreté; un rendement supérieur du moteur; une plus longue durée; et une économie de gazoline et d'huile.

Essayez les Champions dans votre camion, votre tracteur, votre engin stationnaire ou votre auto personnel, et vous saurez pourquoi la majorité des cultivateurs, tout comme des millions d'automobilistes achètent toujours les Champions.

CHAMPION SPARK PLUG CO. OF CANADA, LIMITED
WINDSOR, ONT

Bougies

CHAMPION



Champion X — Exclusivement pour les autos, camions et tracteurs Ford, empaquetée dans la boîte rouge.

80¢

Champion— pour camions, tracteurs et autos autres que les Fords—et pour tous les moteurs stationnaires—empaquetée dans la boîte bleue.

90¢

Un produit de fabrication Canadienne

Moteur refroidi à l'air. (Voyez les flèches ci-haut) Conduite directe—économie de pouvoir. Approuvé par les assureurs.

Améliorez votre ferme

A un bas prix étonnant

LORSQUE vous rentrez des champs après une journée de besogne, pour faire d'autres petits travaux, comme il vous serait agréable d'avoir des granges, des abreuvoirs, des étables inondés d'une lumière électrique brillante et sûre !

Et après ces travaux, quelle joie n'éprouveriez-vous pas de vous asseoir à une table brillamment éclairée pour y prendre votre souper; après quoi vous asseoir dans votre fauteuil favori au milieu de votre famille pour lire ou vous livrer à certaines études, dans une pièce bien éclairée !

Delco-Light améliorera votre ferme—vous fera jouir de la vie—comme le font plus de 275,000 patrons de Delco-Light. C'est un produit de la General Motors, ses hautes qualités et son économie sont assurées. Fabriqué en des styles et formats pour chaque exploitation. Vendu à des prix étonnamment bas. Le système de paiements différés de la General Motors vous permettra de la payer tout en en bénéficiant. Adressez-nous une carte postale pour plus de détails.

DELCO-LIGHT COMPANY
Filiale de la General Motors Corporation
Succursales de ventes et d'installation dans chaque province.

438, rue Ste-Catherine Ouest
Montréal

Efficacité

DELCO-LIGHT

POUR LA CAMPAGNE

"JE SUIS MAIGRE"

dit-elle.

Ses amis repètent :

"ELLE est DECHARNEE"

Une femme très maigre a gagné 10 livres en 22 jours.

Si seulement elle savait qu'elle pourrait gagner au moins 5 livres de bonne chair saine en 30 jours, elle ne s'appitoierait pas sur sa figure mince, sa poitrine creuse et son apparence déprimée.

Cet état vous enlève tout attrait et vous fait paraître vieille. Le pire de tout, c'est que ces symptômes dénotent peut-être que l'anémie vous menace—malaise dont souffrent si souvent les femmes.

Rien ne peut être comparé aux vitamines de l'extrait de foie de morue mises sous une forme nouvelle, faciles à prendre comme les Tablettes d'extrait de foie de morue McCoy pour produire une chair ferme, donner une figure ronde et reconstituer un sang rouge et riche. Les Tablettes McCoy contiennent les mêmes vitamines que les médecins prescrivent pour reprendre le poids, la force et l'énergie que vous devriez avoir.

Une femme a gagné dix livres en vingt-deux jours. 60 tablettes 60 cents. Dmandez les tablettes à l'extrait de foie de morue à n'importe quel pharmacien, et si vous ne gagnez pas au moins 5 livres en 30 jours, votre argent vous sera remboursé.

Demandez les McCoy, les originales.

FUSILS, PIEGES MUNITIONS et tous ARTICLES DE SPORTSMEN

GRATIS--aux sportsmen

LE CATALOGUE D'ARTICLES DE SPORTSMEN DE HALLAM—illustrant fusils—munitions—accessoires de fusil—pièges à gibier—appâts—couvertes—vêtements de chasse et équipement complet de campement.

AUX TRAPPEURS

GUIDE DU TRAPPEUR DE HALLAM—96 pages—illustré—enseignant comment, quand et où tendre les pièges—les appâts à employer, etc., aussi LISTE DES PRIX DES PEAUX VERTES DE HALLAM telle qu'émise pour la saison.

Envoyés gratuitement sur demande. Ecrives aujourd'hui.

JOHN HALLAM LIMITED
593 Edifice Hallam Toronto 2.

Les plus hauts PRIX PAYES pour les PEAUX VERTES

SISMAN'S Best Everyday SHOE TRADE MARK REG'D

Une véritable chaussure pour l'ouvrier

L'OUVRIER a besoin d'une chaussure très forte, confortable, bien faite et au surplus peu coûteuse. C'est ce qu'offre la Sisman. Ces chaussures sont faites surtout, de cuir choisi résistant, par des ouvriers experts pour ceux qui travaillent dehors. Demandez-la à votre marchand. Il vous la recommandera tout comme le font des milliers d'ouvriers dans chaque province du Canada.

Cherchez la marque de commerce Sisman. Les imitations ne vous donneront pas la même valeur.

THE T. SISMAN SHOE CO. LIMITED

Aurora Ontario

RS-45

CHAUSSURES SISMAN

BATTEZ les PRIX du CHARBON

avec une

SCIE PORTATIVE WADE

Le bois est en demande
La WADE sciera vingt cordes de bois journellement. Elle est munie d'un engin de 4 forces. Elle est construite fortement et peut être maniée facilement. **Ecrivez-nous aujourd'hui.**

Elle fait l'ouvrage de 10 hommes

Nous expédions promptement de Montreal

The A. R. Williams Machinery & Supply Co.
Limited
326, rue St-Jacques, - Montréal, Qué.

TRAPPEURS

NE gaspillez pas votre temps et votre argent. Servez-vous de mes appâts et méthodes, et vous deviendrez des trappeurs experts. Faites venir ma dernière liste de prix de fourrures. S. ROBERTS, 531. S. Manning Ave., Toronto.

AGENTS—hommes et femmes, facilement $75 par semaine en vendant nos nettoyeurs et sacs d'épingles à linge "Pineasy". Vente facile. Très forte commission. Echantillons gratuits. P. A. LEFEBVRE & CO., Alexandria, Ont.

A VENDRE

QUELQUES têtes de bétail Canadien enregistrées et accréditées. Mâles et femelles. S'adresser à HENRY ATKINSON LTD., Pont Etchemin, P. Q.

Trappeurs ! Trappeurs !

MES méthodes et médecine pour prendre les renards au piège sont vendues avec garantie de vive voix ou par correspondance. FRED COUTURE, South Durham, co. Drummond, P. Q.

ON demande des personnes pour cultiver des champignons pendant l'hiver pour notre compte. Gain, plus de $25 par semaine, n'employant que l'espace perdu dans les caves. Brochurette illustrée envoyée sur réception d'un timbre. LA CIE DES CHAMPIGNONS DU CANADA, Toronto, 3.

VOLAILLES

FAITES payer votre basse-cour. Les cours à la maison de Shaw vous assurent le succès attendu. Abondamment illustrés. Hautement recommandés. Brochurette gratuite. Ecrivez à SHAW SCHOOLS, Département 20, Bay & Charles Sts., Toronto.

AIMERAIS à correspondre avec cultivateur qui désirerait vendre sa ferme, située près des écoles. Possession immédiate. Mentionnez le prix au comptant et conditions. JOHN J. BLACK, Casier 14, Chippewa Falls, Wisconsin.

REPRESENTANTS—Si vous aimez les arbres d'ornement, pourquoi ne pas en vendre ? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées. Etiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratis. Adressez : LA CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

ARGENT A PRETER

CULTIVATEURS ! Pour vendre ou pour emprunter, adressez-vous au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 15a Notre-Dame Ouest, Montréal.

VENDEURS — **Occupation permanente,** lucrative, paye hebdomadaire. **Produits de renommée mondiale,** comprenant **des arbres et** arbrisseaux de toutes sortes. **Les meilleures et** plus récentes variétés. **Faites en votre profit.** Equipement complet illustré. **Coopération réelle** de notre part. Adressez : **LUKE FRERES LIMITEE. MONTREAL.**

BATTEUSE A GRAIN

SATISFACTION assurée avec la batteuse à grain "Belle City". Circulaire envoyée gratis. E. DORE & FILS, Laprairie, Qué. Agent demandé.

LAINE A TRICOTER POUR MACHINE ET A LA MAIN—"Old Tyme", "All Wool"—"Silk and Wool" 85¢ et plus, la livre, livrée. Echantillons gratuits. Stockings & Yarn Shops. Département J Orillia, Ont.

Un bon placement

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre ($1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

Le nom sur le fond est une preuve d'authenticité.

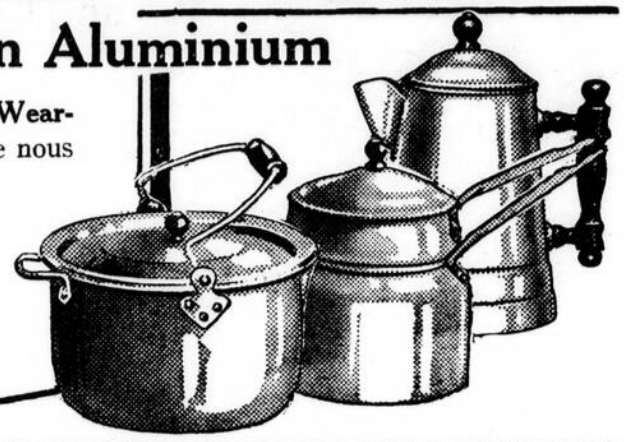
"Wear-Ever"

Ustensiles de Cuisine en Aluminium

Nous étampons la marque de commerce bien connue **"Wear-Ever"** sur le fond de chaque ustensile **"Wear-Ever"** que nous fabriquons. Ne choisissez pas simplement de l'aluminium; achetez du **"Wear-Ever"** authentique si vous désirez des mets mieux cuits et plus savoureux.

WEAR-EVER ALUMINUM A.C.C. LTD TRADE MARK Made in Canada

Aluminum Company of Canada, Limited



GRATIS

Magnifique assiette à dîner. Richement décorée. (Valeur 40¢). Donnée GRATIS avec chaque livre de

THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout—Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO.

309, Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036.

NOUVELLE LAMPE QUI BRULE 94% D'AIR

Supérieure à l'électricité et au gaz

Une nouvelle lampe à pétrole qui donne une lumière tout à fait brillante, douce, blanche, supérieure même au gaz ou à l'électricité vient d'être testée par le gouvernement des E. U. et 35 des premières universités. Elle a été trouvée supérieure à 10 lampes ordinaires à pétrole. Elle brûle sans odeur, fumée ou bruit—elle ne demande pas à être pompée; est simple, propre et sûre. Elle brûle 94% d'air et 6% de Kerosene ordinaire (pétrole).

L'inventeur F. G. Johnson, 405 Avenue Logan, Toronto, offre d'envoyer une lampe à l'essai GRATUITEMENT pendant 10 jours, ou même d'en donner une GRATIS, à celui qui en fera usage le premier dans chaque localité pour l'aider à l'introduire. Ecrivez aujourd'hui pour plus amples renseignements. Demandez-lui aussi ce qu'il faut faire pour en obtenir l'agence; sans expérience aucune ni argent; il est facile de faire de $250 à $500 par mois.

EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE A PEU DE FRAIS

POUR CEUX QUI DESIRENT CONSTRUIRE ECONOMIQUEMENT LEURS DEMEURES

Et qu'un revenu modeste force à limiter leurs dépenses—les Carpettes Congoleum Sceau d'Or sont la chose idéale. Les dessins de carpettes coloriées les plus attrayants qui soient possible de se procurer... La surface facile à nettoyer, perfectionnée et de plus longue durée résistera des années et donnera un bon service... Elles sont garanties sans condition vous donner satisfaction... et se vendent à des prix qui vous permettent d'acheter d'autres choses—*en réalité, une Véritable Carpette Congoleum Sceau d'Or—grandeur 9 x 6, coûte seulement $7.50.*

CARPETTES CONGOLEUM

SCEAU D'OR

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK REMOVE SEAL WITH DAMP CLOTH

Insistez sur le véritable Congoleum — avec le Sceau d'Or collé sur la surface—il est le seul pleinement garanti.

52B

Congoleum Canada Limited,
1270, rue St-Patrice, Montréal.
Veuillez m'envoyer, sans frais ni obligation de ma part, une copie de votre plus récente brochurette intitulée: "Embellissez votre demeure avec des Carpettes Artistiques Congoleum Sceau d'Or". J.A.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Prov.....

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Volume 31 — 25 OCTOBRE 1927 — Numéro 4

Directeur: ARMAND LETOURNEAU, ingénieur agricole.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :

"JOURNAL D'AGRICULTURE"

HOTEL DE LA LEGISLATURE. - - - QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

* * *

Nous répondons à toute demande de renseignements signée. Préférablement, on ne devrait poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES

s'adresser à :

LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée.

73, rue St-Jecques, - - MONTREAL

CIRCULATION

FRANÇAIS .....63,619 ANGLAIS 8,390

Coût de l'abonnement : $1.00 par année: Etats-Unis et étranger $1.50. On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec.

En guise de préface au présent numéro spécial sur l'Industrie Animale.

Opinions à répandre, à discuter--ou à critiquer

L'état de prospérité de l'industrie laitière dans notre province peut se juger à l'échelle suivante : la production moyenne annuelle de nos vaches.

Nous devons à la vérité de dire qu'elle n'est pas élevée. Et ce n'est pas une consolation d'alléguer qu'en somme la production moyenne des vaches ontariennes n'est pas très supérieure à celle des nôtres. Le personnel agronomique de la province-soeur ne cesse d'ailleurs de rappeler aux fermiers de là-bas que ce chiffre de production n'est pas trop inférieur à ce qu'il devrait être. Nos vaches ne donnent donc pas assez de lait par année. Voilà le fait brutal. Mais la cause ou les causes ? Ça parlerait bien au diable si on ne finissait pas par les connaître. Au vrai, on les connaît depuis longtemps. Un professeur de renom, M. Barton, les énumère à son tour, et les discute en phrases courtes, mais pleines et lucides, dans un article qu'on trouvera plus loin. Le rendement moyen de nos vaches est peu élevé, dit-il en substance, parce que: (a) nous ne les sélectionnons pas assez vigoureusement; (b) nous les nourrissons mal; (c) nous ne faisons pas assez de contrôle laitier; (d) nous employons encore trop de mauvais taureaux.

Qui est responsable de cet état de choses ? Est-ce la faute à Papineau ou au gouvernement ? Le même professeur, qui n'a pas l'habitude de parler beaucoup, ajoute :

"Les produits laitiers de la province de Québec ont les plus beaux marchés du Canada; les fermes sont extrêmement bien situées pour favoriser l'industrie laitière, et celle-ci reçoit toute l'assistance et l'encouragement possibles, de sorte que le cultivateur doit se blâmer lui-même s'il n'est pas en mesure de profiter de toutes les opportunités."

Le responsable, ce serait donc le cultivateur lui-même.

Ça en a tout l'air, comme on dit.

Faites donc une chose. Examinez-vous froidement sur les quatre points ci-haut énoncés. Si vous n'avez rien à vous reprocher, félicitez-vous : vous devez faire de l'argent avec vos vaches. Mais, par contre, si quelque chose vous reste sur la conscience, si ça gratte en quelque part, c'est que vous n'avez pas fait tout le possible. En ce cas, il n'est pas surprenant que vos vaches vous payent plus ou moins.

Une autre réflexion piquante de M. Barton, c'est quand il écrit :

"On distingue facilement les vaches absolument mauvaises dans n'importe quel troupeau, et heureusement qu'on peut en disposer plus utilement qu'on le peut d'un homme qui ne vaut rien. Le boucher est toujours là, et les prendra toujours."

Tandis qu'il est inutile de chercher à tirer parti d'un homme qui ne vaut rien, peut-on conclure.

Notre industrie porcine est en meilleure posture.

Nous sommes de ceux qui affirment que les porcs payent mieux que les vaches,—toute proportion gardée.

Assurément, comme dans toute industrie, il y a des hauts et des bas. Mais si les hauts ne sont jamais bien hauts, par contre les bas—mon Dieu, quel style !—ne sont jamais bien bas.

Il y a cependant des symptômes qu'il faut enregistrer. C'est ainsi qu'il est facile de prévoir que la production du lard gras—dit gros lard—va aller en décroissant. Il est aisé de deviner pourquoi. Le porc qui se vendra bien dans l'avenir ne devra donc pas dépasser les 200 livres.

Quant au porc à bacon, c'est une lutte acharnée qu'il faut faire pour lui conserver la faveur de la clientèle anglaise d'outre-mer. Cette lutte, il n'y a pas de raison que nos éleveurs ne la fassent pas et ne la gagnent pas.

On a dit plaisamment que "la plus noble conquête que le cheval ait faite, c'est l'homme."

Cette conquête, le cheval n'est-il pas en train de la perdre ?

En d'autres termes, quel sera, dans notre province, le sort du roi des animaux domestiques sur la ferme de l'avenir ?

On peut répondre de suite qu'il ne disparaîtra sûrement pas, mais il est prudent de bien poser la question.

L'automobile et l'autobus ont donné un coup mortel au cheval dit de route. On peut maintenir l'adjectif mortel. Regardez autour de vous, et vous penserez comme nous.

Ce type disparaît, note jadis familière au décor de nos paysages ruraux; que disons-nous ? il est même déjà disparu, et c'est beaucoup de charme et beaucoup de pittoresque qu'il emporte avec lui.

Dans quelles proportions le tracteur et le camion-automoteur nuiront-ils au cheval de trait ?

Rien de menaçant pour le moment. Les tracteurs ne "prennent" pas dans notre province. Et le cheval lourd est encore recherché pour le camionnage urbain.

Mais dans vingt ans ? Dans trente ans ?

Les possibilités de la mécanique sont presque illimitées. Déjà on construit des moteurs-chenilles susceptibles d'être manoeuvrés sur des terrains inclinés, mais le prix de toutes ces belles "patentes" restera longtemps dans les quatre chiffres—autrement dit inaccessible aux portefeuilles de nos campagnards.

Aussi y a-t-il une chose certaine! C'est que jamais la mécanique ne fera disparaître complètement le cheval. Admettons tout au plus,—et encore il y faudra du temps—qu'on en gardera deux là où l'on en gardait quatre et même cinq, mais on aura toujours besoin de bons *"jouaux"*.

A l'heure actuelle, la demande est forte pour des bêtes de gros traits. Le marché de Montréal est obligé de s'approvisionner dans les autres provinces.

Il est heureux que l'honorable Caron ait fait voter, il y a peu, la loi dite de surveillance des étalons. Cette législation, impérieusement opportune, a sauvé notre industrie chevaline. Bien vrai, comme on dit vulgairement, elle s'en allait sur la *"bumb"*. Elle est d'ailleurs encore loin d'être prospère. Mais ceci est une autre histoire.

En terminant, voulez-vous me permettre de faire, à tout risque, une remarque d'ordre général ?

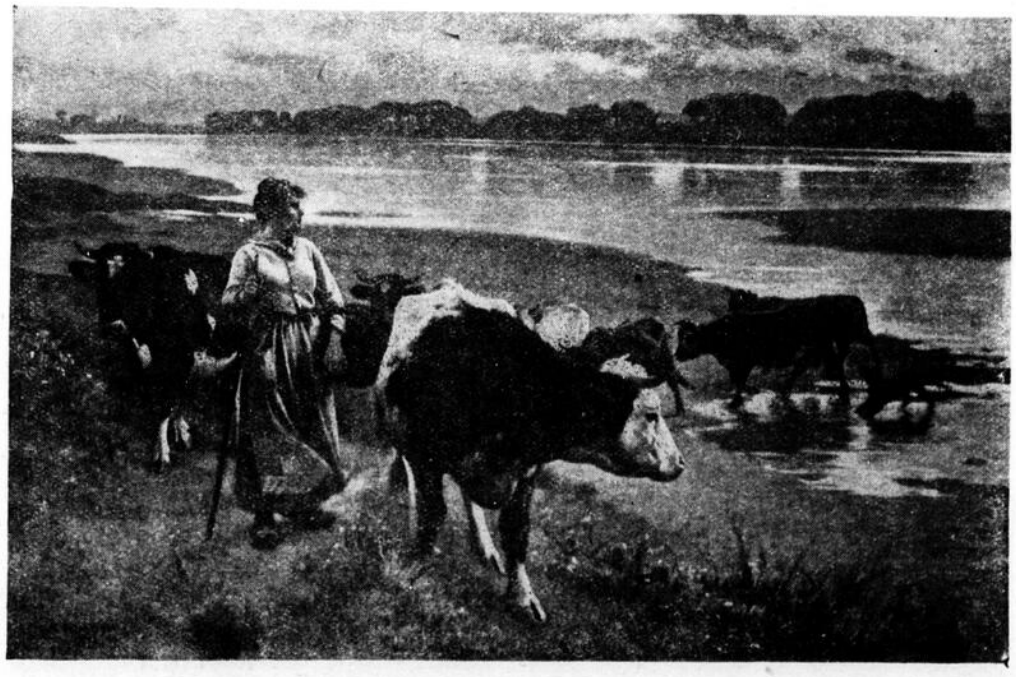
Il y a, dans notre province, un certain nombre de races zootechniques que des centaines d'années d'efforts concentrés ont établi sur de solides bases scientifiques et pratiques.

Leur valeur se reconnaît à ce qu'elles sont fixées dans le sang et dans le temps.

Ces races sont capables de se racer. Les habitants me comprendront.

Aussi bien, puisque ces races sont à notre portée, pourquoi ne pas se borner à elles, et pourquoi risquer un temps précieux en cherchant à en fixer d'autres qui ne les surpasseront pas?

Armand Létourneau.



Aux bords de la Loire, d'après un tableau de Debat-Ponsan.

ESSAI DE CARTE AGRONOMIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

TEMISCAMINGUE
GRAINE DE TREFLE ROUGE

LE DISTRICT COMPRIS DANS CE CONTOUR OFFRE DES POSSIBILITÉS AGRICOLES EXCEPTIONNELLES. LE SOL Y EST FERTILE ET LE CLIMAT DES PLUS FAVORABLES À UNE PRODUCTION VARIÉE. ON APPELLE CETTE RÉGION LE "CORN BELT" DU QUEBEC. C'EST ELLE QUI SE PRÊTE LE MIEUX À UNE PRODUCTION LAITIÈRE INTENSIVE, DE MÊME QU'À LA CULTURE MARAICHÈRE, FRUITIÈRE ET À D'AUTRES PRODUCTIONS SPÉCIALES TELS QUE TABAC, GRAINE DE TRÈFLE, LUZERNE, FOIN DE COMMERCE, AVICULTURE ETC. ELLE EST ENCORE SUSCEPTIBLE D'UN DÉVELOPPEMENT AGRICOLE CONSIDERABLE DANS LES PRODUCTIONS CI-HAUT ÉNUMÉRÉES. ELLE A POUR CENTRE L'ILE DE MONTRÉAL, AVEC MONTRÉAL COMME MARCHÉ, LE GRENIER DU PAYS.

— LÉGENDE —
- COMTÉS EXPORTANT DE LA CRÈME ET DU LAIT AUX ÉTATS-UNIS.
- COMTÉS PRODUCTEURS DE GRAINE DE TRÈFLE.
- FERME DE DÉMONSTRATION.
- ZONE RÉSERVÉE POUR ENRAYER LA TUBERCULOSE.

COMTÉ QUI PRODUIT LE PLUS BEAU GRAIN DE LA PROVINCE.

ESSAI DE ROTATION FAIT EN 1927 PAR LE SERVICE DE GRANDE CULTURE.

ÉLEVAGE — INDUSTRIE LAITIÈRE — FOIN — BLUETS — LAC ST. JEAN — RICHE RÉGION — CHAUX

SAGUENAY — CHICOUTIMI

ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE RIMOUSKI

MOUTONS — TÉMISCOUATA

CHARLEVOIX — FROMAGE GRUYÈRE — TISSUS DOMESTIQUES

ECOLE D'AGRICULTURE ST-ANNE DE LA POCATIÈRE — KAMOURASKA

MONTMORENCY — QUEBEC — CULTURE MARAICHÈRE — CHAUX — BÉTAIL CANADIEN — LAITIER — HARAS ST JOACHIM

TUYAUX DRAINAGE — L'ISLET — FABRIQUE ÉTOFFES DOMESTIQUES — MONTMAGNY

PORTNEUF — CHAUX — BÉTAIL CANADIEN DESCHAMBAULT — PATATES — LÉVIS — RUCHE — BELLECHASSE

LOTBINIÈRE — DORCHESTER — BEAUCE

NICOLET — MÉGANTIC — ARTHABASKA — WOLFE

YAMASKA — RICHELIEU — DRUMMOND — BAGOT — SHEFFORD — SHERBROOKE — COMPTON — RICHMOND

ECHELLE EN MILLES
0 10 20 30 40

MONTCALM — JOLIETTE — BERTHIER — MASKINONGE — ST. MAURICE — CHAMPLAIN

PONTIAC — MOUTONS — LABELLE — WRIGHT — TERREBONNE — ARGENTEUIL — AYRSHIRE — LAINAGES — CULTURE MARAICHÈRE — POMMES — DEUX MONTAGNES — COLLÈGE D'AGRICULTURE — O.K.A. — L'ASSOMPTION — TABAC — VERCHÈRES — ST HYACINTHE — SECRÉTARIAT ÉLEVEURS BÉTAIL CANADIEN — CHAMBLY — ROUVILLE — VAUDREUIL — SOULANGES — BEAUHARNOIS — LUZERNE — CHATEAUGUAY — HUNTINGDON — SECRÉTARIAT ÉLEVEURS AYRSHIRE — LAPRAIRIE — IBERVILLE — ST JEAN — MISSISQUOI — BROME — STANSTEAD — AND. BODY

GASPÉ — PATATES — MATANE — CHAUX — BONAVENTURE — DÉPOT DE MARNE — BEURRE

Petites nouvelles.

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre ministre, l'honorable M. Caron, reviendra sous peu à son bureau. On nous assure que le repos qu'il vient de prendre au cours de ces dernières semaines lui a fait le plus grand bien. Il nous revient, précédé des voeux de tous.

Dès sa rentrée au bureau, l'honorable Caron arrêtera la date et le programme des fêtes du Mérite Agricole.

Une bonne lecture pour les veillées d'automne ? Nous avons votre affaire. C'est le nouveau bulletin rédigé par M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, sur la culture des petits fruits—groseilles, gadelles, framboisiers, vigne, prunes, etc. Il y a, dans ce bulletin, tout ce qu'il faut savoir sur ces spécialités fruitières. Et c'est présenté avec l'habituelle minutie propre à notre ami Lavoie. Adressez-lui une carte postale, et vous recevrez de suite ce bulletin. Lisez-le et conservez-le.

Parmi tous les congrès qui ont eu lieu—j'allais écrire qui ont sévi—celui des Fermières de la province de Québec, sous la présidence de notre ami Désilets, a été un des plus originaux et des plus profitables. Ces dames ont été fêtées, promenées, haranguées. Une exposition de travaux domestiques de toute nature, extrêmement intéressante et variée, organisée chez Dupuis, à Montréal, clôt le congrès de façon pratique et lucrative.

On a fait l'élection des membres du bureau de direction du conseil provincial. Mme Amédée Fournier, du cercle de l'Islet, a été élue présidente; Mme Mathias Ouellet, de Saint-Janvier de Terrebonne, 1ère vice-présidente; Mme J.-L. Dionne, d'Amqui, 2e vice-présidente.

La secrétaire est Melle Vaillancourt, du Service de l'Economie Domestique. C'est la secrétaire par excellence.

Nous publierons les photographies de ces dames en novembre.

SUGGESTION No 1

ON DEVRAIT FAIRE VOTER UNE LOI OBLIGEANT LES ÉLEVEURS À MARQUER LEURS ANIMAUX SOUS CONTRÔLE AVEC UN PETIT ANNEAU À L'OREILLE. CELA ÉVITERAIT CERTAINES FRAUDES...

Au sommaire

Des articles spécialement rédigés par Messieurs

Gustave Langelier
Gustave Toupin
Adélard Godbout
H. Barton
L. Philippe Roy
Adrien Morin
Rév. Fr. Isidore
Xavier Rodrigue
Armand Létourneau
Dame Françoise

— et autres —

Commençons par le commencement.

—— Sélectionnons. ——

On a souvent fait à la province de Québec le reproche mérité d'avoir négligé l'élevage et l'amélioration du bétail. Ce reproche, que la province est en frais de racheter, il ne faudrait pas l'attribuer uniquement à la négligence du cultivateur qui, après tout, n'a pas la science infuse de l'élevage. Cette question, comme la plupart des questions agricoles, a été, malheureusement, trop longtemps à l'arbitraire de la routine qui a failli donner le coup de mort à l'agriculture.

Grâce au travail intelligent et persistant de la Société d'Industrie laitière, et au zèle des agronomes, grâce aux écoles d'agriculture qui ont répandu l'enseignement dans la province, un réveil s'est produit, et on voit aujourd'hui une foule de cultivateurs progressifs donner une attention toute spéciale à l'élevage qui requiert un soin judicieux.

Sans doute, les résultats ne répondent pas encore largement aux soins donnés; les débuts ne sont jamais couronnés d'un plein succès. Mais, il ne faut pas perdre de vue que le bétail. ayant été longtemps négligé, ne peut, d'un seul bond, atteindre les sommets. Seule, la persévérance, dans la bonne voie, nous conduira au réel succès.

Il faut commencer par le commencement, et appliquer la cause avant d'en exiger les effets. Le point essentiel, dans le moment, est d'achever de se dégager des pratiques erronées, provenant de l'ignorance des principes fondamentaux de l'élevage, de se fixer un but de manière à n'agir ni à tâton, comme un aveugle, ni au hasard, comme un ignorant.

Beaucoup se figurent que l'amélioration est le résultat d'un accouplement quelconque, sans discernement, avec un reproducteur rabougri, choisi au hasard dans le troupeau, et sans égard aux règles discrètes de la consanguinité. Voilà ce qui entrave l'amélioration du troupeau.

C'est la violation des principes de la sélection, des croisements judicieux, du choix des races pures qui a entravé le progrès, comme aussi le retour au progrès sera dû à l'application des règles de la sélection, et autres principes qui gouvernent l'élevage. En comparant ce qui se fait actuellement, et ce qui peut encore se faire, vous voyez qu'il y a une marge assez large qu'il faut remplir si l'on veut arriver au succès.

Pour le moment, il s'agit de suivre la voie tracée, sans se laisser éblouir par l'éclat de succès fantaisistes. Il faut chercher le succès réel dans l'étude, l'expérience, et la diffusion des vrais principes.

Dans l'amélioration du bétail, il faut aussi considérer la question de la production du beurre et du fromage qui est d'un intérêt capital, pour le cultivateur qui lui doit l'accroissement de son bien-être pendant les trente dernières années. On a dit avec raison que l'industrie laitière avait été le véhicule le plus puissant du progrès agricole pendant le dernier demi-siècle, et c'est encore elle qui garantit les succès à venir.

L'industrie laitière et l'amélioration du bétail sont deux questions convexes, tellement unies que l'on ne conçoit pas l'une sans l'autre, j'entends au point de vue du résultat général. L'industrie laitière ne peut atteindre son apogée sans l'amélioration du bétail, et l'amélioration du bétail portera infailliblement l'industrie laitière à ses extrêmes limites de succès.

Je dirai de suite que le premier moyen, pour ne pas dire l'unique moyen, d'arriver à l'amélioration du bétail est la sélection raisonnée des reproducteurs qui sont incontestablement nécessaires à l'accroissement de la production. Quant au choix des races, d'autres que moi en parleront probablement dans ce numéro spécial. Je dirai, cependant, que notre petite vache Canadienne, avec des soins appropriés, peut devenir une bonne laitière. Si elle a été reléguée dans l'ombre, c'est précisément parce qu'ayant été négligée, pendant de nombreuses années, elle n'a encore pu reprendre la place qu'elle doit occuper dans la population des vaches laitières.

La race Ayrshire a beaucoup contribué à l'amélioration d'un grand nombre de troupeaux, et les a enrichis d'excellentes bêtes laitières.

En général, on estime que les vaches en Canada donnent, en moyenne, un rendement annuel de 3,800 livres de lait. C'est vraiment trop peu si nous comparons ce résultat à celui obtenu dans d'autres pays, où l'industrie laitière est en honneur. Ainsi, au Danemark, les vaches donnent un rendement annuel moyen de 6,000 livres; en Hollande, 7,000 livres; en Suède, 6,500 livres; en Angleterre, 6,000 livres.

Pourquoi cette différence au détriment des vaches Canadiennes ? Il ne manque pourtant pas d'exemples, en Canada même, qui prouvent que nos vaches sont susceptibles de produire de hauts rendements; dans plusieurs de nos troupeaux n'obtient-on pas un record de 6,000 livres et plus par année? Pourquoi ce résultat n'est-il pas général? La cause en est à ce que le contrôle des vaches laitières n'a pas encore été efficacement exercé. Ce contrôle est réellement la base sur laquelle repose la formation d'un bon troupeau. Pour faire de l'élevage d'une façon judicieuse ainsi qu'une sélection intelligente, il faut une connaissance exacte de chacune de nos vaches, en tenant compte des dépenses qu'elles exigent. Tous les éleveurs de troupeaux laitiers ne doivent leur succès qu'à cette méthode. Les résultats qu'ils obtiennent sont surprenants autant qu'instructifs.

Rév. Frère Isidore,
professeur à l'Institut d'Oka.

Petites nouvelles.

Nous avions demandé, pour le présent numéro, un article spécial à M. Grisdale, et voici la correspondance échangée à ce sujet. Depuis, M. Grisdale s'est embarqué pour l'Europe. Tout en regrettant de ne pas insérer son article, nous sommes heureux qu'il n'ait pas gâché sa traversée à noircir du papier pour nous. Mais nous comptons bien nous prévaloir de sa promesse dès son retour, et gratifier nos lecteurs des conseils toujours précieux et opportuns de M. Grisdale.

Ottawa, le 9 septembre, 1927.

Cher monsieur Létourneau,

J'ai bien reçu votre télégramme du 7 courant.

J'essaierai de préparer les matériaux que vous désirez dans une quinzaine de jours.

Votre bien dévoué,
J. H. Grisdale.

Ottawa, le 26 septembre, 1927.

Cher monsieur Létourneau,

Monsieur le Dr Grisdale n'a pu préparer avant son départ pour l'Europe l'article qu'il vous avait promis sur l'industrie animale au Canada. Il s'est engagé à faire tout en son possible pour préparer l'article en question au cours de sa traversée, et il vous le fera tenir directement. Je joins donc à celle-ci sa photographie, laquelle vous voudrez bien joindre à l'article lorsqu'il vous arrivera.

Votre tout dévoué,
A. T. Charron.

Il y aura une grande exposition de pommes et de produits de l'érable aux magasins Eaton, à Montréal, vers la mi-novembre. Bonne occasion pour venir faire un tour en ville.

Armand Létourneau.

SUGGESTION No 2

ON DEVRAIT FAIRE APPOSER SUR LES FERMES PRIMÉES AU CONCOURS DE MÉRITE AGRICOLE UN ÉCRITEAU SIGNALANT AU PUBLIC QUE TEL ET TEL CULTIVATEUR A ÉTÉ CITÉ À L'HONNEUR. CELA LE FORCERAIT À TOUJOURS BIEN CULTIVER.

INDUSTRIE ANIMALE DANS LA PROV. DE QUÉBEC — STATISTIQUES FÉDÉRALES

PROBLÈMES D'ÉLEVAGE

PAR GUST. LANGELIER

REGISSEUR DE LA STA. EXP. DE CAP ROUGE

LE CONTRÔLE LAITIER AGIT A LA MANIÈRE D'UNE "FLASH-LIGHT". RIEN DE MIEUX POUR VOIR CLAIR—

LE PIRE DES OBSTACLES EN TRAVERS DU CHEMIN. IL BARRE LA ROUTE AUX VACHES ET AU LAITIER—

Vous me demandez, mon cher Létourneau, de résumer, pour votre numéro spécial, les trois expériences les plus saillantes faites dernièrement à Cap Rouge. Je le fais avec plaisir, et il m'est agréable de donner à vos lecteurs la primeur du fruit de nos recherches sur les trois points suivants.

Etudes sur la consanguinité, la consanguinité de famille, et le croisement entre famille.

Pour la clarté de cet article, disons que le mot consanguinité veut dire accouplement d'une mère avec son fils, d'un père avec sa fille, ou d'un frère avec sa soeur; consanguinité de famille ou de lignée veut dire accouplement d'une mère avec son grand-père, son petit-fils, son oncle ou son demi-frère; croisement entre famille veut dire accouplement d'un père et d'une mère qui ne sont pas parents.

On ne peut mentionner de cas où la même vache fut produite par la consanguinité, la consanguinité de lignée ou le croisement entre famille, car l'élevage consanguin a donné de si bons résultats au Cap Rouge que toutes les meilleures vaches laitières ont été saillies par les taureaux qui possédaient le meilleur sang possible. Mais, il y a lieu d'exposer comment cette méthode d'élevage fut pratiquée.

Finette 2, saillie par un taureau n'ayant aucune parenté avec elle, *Delphis de Cap Rouge* (inscrit au Livre d'Or, et né d'une vache également inscrite au Livre d'Or) a donné *Brunette de Cap Rouge* qui se qualifia pour l'inscription au Livre d'Or, à l'âge de deux ans, avec une production de 5,867 livres de lait testant 4.85%, soit 285 livres de gras. Lorsque *Finette* fut saillie par son propre fils, *Victor de Cap Rouge*, elle produisit *Gougou de Cap Rouge* qui devint la championne de la race dans la classe de deux ans, en se qualifiant pour le Livre d'Or avec 7,992 livres de lait testant 3.92%, soit 313 livres de gras. Dans ce cas, la consanguinité directe fut plus profitable que la consanguinité éloignée. Il n'y a pas eu non plus perte de vigueur, puisque *Gougou* se qualifia aussi pour le Livre d'Or, dans la classe de trois ans, dans celle de quatre ans, dans celle des adultes, et saillie par le demi-frère de son père, elle produisit *Iliade* qui devint la championne de la race dans la classe de trois ans, se qualifiant pour le Livre d'Or avec 10,092 livres de lait testant 4.36%. Il est remarquable de constater ici l'augmentation du pourcentage de gras qui était peut-être un peu bas chez *Gougou*.

L'exemple suivant illustre parfaitement les bons effets de la consanguinité directe.

Colombelle, saillie par *Delphis de Cap Rouge*, a produit *Albertine de Cap Rouge* qui se qualifia pour le Livre d'Or, dans la classe de deux ans, avec 4,789 livres de lait testant 4.76%. *Albertine* fut saillie par *Elégant de Cap Rouge*, le fils de *Delphis*, et produisit *Hérodiade de Cap Rouge* qui se qualifia pour le Livre d'Or, dans la classe de deux ans, avec 7,369 livres de lait testant 4.39%.

Hérodiade, dont le grand-père paternel était *Delphis de Cap Rouge*, fut saillie par *Ottawa Champion 2* dont le grand-père paternel était le même *Delphis de Cap Rouge*, et produisit *Lumina de Cap Rouge*, la championne de la race dans la classe de deux ans jusqu'à 1927, qui se qualifia pour le Livre d'Or avec 7,848 livres de lait testant 6.05%.

Cependant, personne ne doit oublier que l'élevage consanguin exige une sélection rigoureuse. Non seulement sous le rapport de la vigueur, et des forces vitales,—qui doivent être la base de toute industrie d'élevage—mais aussi sous le rapport de la production. Par exemple, lorsque *Elégant de Cap Rouge*, un taureau inscrit au Livre d'Or, fut accouplé avec *Eglantine de Cap Rouge*, il produisit trois génisses qui établirent les records officiels qui suivent, à l'âge de deux ans : *Kaffa de Cap Rouge*, 5,055 livres de lait testant 5.24%, soit 265 livres de gras; *Hérodiade de Cap Rouge*, 7,369 livres de lait testant 4.39%, soit 354 livres de gras; *Jacqueline de Cap Rouge*, 7,792 livres de lait testant 5.80%, soit 452 livres de gras. La production laitière de ces trois vaches diffère passablement, bien qu'il s'agisse des trois soeurs, et elles seront accouplées avec le même taureau tant que l'une d'entre elles, au moins, ne sera pas en mesure de comparer ses qualités reproductrices avec les mères.

L'élevage consanguin favorise sans doute l'intensification des défauts autant que des qualités, comme on peut le voir par l'exemple suivant.

Princesse du Sable était une vache inscrite au Livre d'Or. Elle fut saillie par un taureau dont on ne connaissait pas les ancêtres, et qui, incidemment, produisit de mauvaises génisses. Le résultat de cet accouplement fut celui-ci: *Corneille de Cap Rouge* qui donna 3,039 livres de lait à 4.44%, soit 135 livres de gras au cours de sa première période de lactation. Lorsque *Corneille* fut saillie de nouveau par le même taureau, elle produisit *Florence de Cap Rouge* qui ne donna que 1,250 livres de lait à 4.24%, soit 53 livres de gras au cours de la première période de lactation.

Cet exemple illustre l'importance de la sélection lorsqu'il y a concentration du sang au moyen de l'élevage consanguin.

Valeur du taureau laitier pur sang dans un troupeau amélioré.

On croit généralement que n'importe lequel taureau pur sang suffira pour améliorer un troupeau métisse, mais, il n'en est pas toujours ainsi. Le rendement de la plupart des troupeaux métisses est si faible qu'il y a grandement place à amélioration par l'emploi d'un taureau enregistré, pour la bonne raison que la production laitière d'un troupeau relativement pur est plus considérable que celle d'un troupeau métisse. Mais, lorsqu'un cultivateur possède un bon troupeau métisse, il doit apporter autant de soin à amener une bonne vache à produire un bon taureau que s'il s'agissait d'animaux de race pure.

Au Cap Rouge, on a comparé le rendement laitier des génisses métisses à celui de leurs mères, et on a trouvé qu'elles n'avaient donné que 73% de la production maternelle. Ceci s'explique par le fait qu'on ne connaissait rien des ancêtres du taureau, et c'est ce qui arrive dans la plupart des cas.

Nouvelles constatations sur l'influence du taureau enregistré.

Pour établir la différence qui existe entre un taureau dont les ancêtres sont inconnus, et qui provient probablement d'une mère faible productrice de lait, et un taureau provenant de grosses laitières, on a fait saillir trois vaches par le premier, et une vache par le dernier.

Voici quels furent les résultats :

Orange Blossom se qualifia au Livre d'Or sous le numéro 13, dans la classe de trois ans, avec 6,192 livres de lait, testant 4.98%, soit 309 livres de gras. Saillie par *Denis Lord*, elle produisit *Henriette de Cap Rouge*, et saillie par *Elégant de Cap Rouge*, elle produisit *Irénée de Cap Rouge*. Dans la classe de deux ans, *Henriette* donna, en 373 jours, 4,162 livres de lait et 193 livres de gras, et elle n'était pas en gestation à cette période, tandis qu'au même âge *Irénée* se qualifia au Livre d'Or avec 6,162 livres de lait et 311 livres de gras, et eut, cela va sans dire, un veau en dedans de quinze mois. On ne connaissait rien de la mère de *Denis Lord*, tandis que *Elégant* était inscrit au Livre d'Or, et que sa mère, *Franchette F.*, s'est qualifiée trois fois, dans le troupeau du Cap Rouge, sous les numéros 57, 99, 104, avec 8,733, 10,657, 10,465 livres de lait et 374, 480, 453 livres de gras.

Cet exemple démontre qu'une vache inscrite au Livre d'Or, ayant été saillie par un mauvais taureau, n'a rien fait de bon, et que, par contre, elle a donné d'excellents résultats quand elle a été saillie par un taureau inscrit au Livre d'Or provenant d'une vache également inscrite dans ce même livre.

Princesse du Sable se qualifia pour le Livre d'Or sous le numéro 37, dans la classe de trois ans, avec 7,000 livres de lait testant 4.13%, soit 289 livres de gras. Saillie par *Denis Lord*, elle produisit *Corneille de Cap Rouge*, et saillie par *Delphis de Cap Rouge*, elle produisit *Fortune de Cap Rouge*. *Corneille* donna son premier veau à l'âge de trois ans, et produisit, en 330 jours, 3,039 livres de lait et 159 livres de gras, tandis qu'à l'âge de 2 ans, *Fortune* se qualifia au Livre d'Or avec 6,373 livres de lait et 293 livres de gras.

Dans le premier cas, on ne connaissait rien de la mère de *Denis Lord*, tandis que *Delphis* est un taureau inscrit au Livre d'Or, et que sa mère, *Nanette de St-Denis*, s'est qualifiée quatre fois, dans le troupeau du Cap Rouge, sous les numéros 28, 75, 93, 103, avec 5,943 livres de lait et 259 livres de gras, dans la classe de trois ans, et 7,544, 9,215, 10,081 livres de lait contenant 353, 409, 470 livres de gras, dans la classe adulte.

Voilà un autre cas où une vache inscrite au Livre d'Or n'a rien fait de bon quand elle a été saillie par un mauvais taureau, et a donné d'excellents résultats quand elle a été saillie par un taureau inscrit au Livre d'Or, provenant d'une vache inscrite elle-même.

Finette 2 s'est qualifiée pour le Livre d'Or sous le numéro 41, comme vache adulte, avec 9,747 livres de lait à 4.13%, soit 403 livres de gras. Saillie par *Prince de St-Denis*, elle donna *Annette de Cap Rouge*, et saillie par *Delphis de Cap Rouge*, elle donna *Brunette de Cap Rouge*. Dans la classe de quatre ans, Annette donna, en 389 jours, 4,253 livres de lait et 218 livres de gras, tandis qu'au même âge *Brunette* se qualifia pour le Livre d'Or, dans la classe de 365 jours, avec 5,867 livres de lait et 285 livres de gras; à l'âge de trois ans, elle se qualifia encore avec 8,016 livres de lait et 358 livres de gras; et à l'âge de quatre ans, elle se qualifia de nouveau avec 8,388 livres de lait et 392 livres de gras.

La mère de *Prince de St-Denis* était inconnue, tandis que *Victor* était un taureau inscrit au Livre d'Or provenant d'une mère également inscrite dans le troupeau de Cap Rouge. Voilà encore un autre cas où une vache inscrite au Livre d'Or n'a produit rien de bon quand elle a été saillie par un mauvais taureau, et où elle a donné d'excellents résultats quand elle a été saillie par un taureau inscrit au Livre d'Or provenant d'une vache également inscrite.

On remarquera que ces trois excellentes génisses ont été saillies par trois taureaux différents qui ont déjà été à la tête du troupeau de Cap Rouge. Ces exemples sont choisis pour démontrer qu'il n'y a pas que le seul principal reproducteur qui compte dans la production des bonnes laitières, mais chacun des trois taureaux qui provenaient tous d'une très bonne laitière.

On peut donc conclure que la qualité d'un troupeau laitier peut diminuer par l'influence d'un taureau enregistré dont on ne connaît pas les ancêtres, (probablement médiocres) tandis qu'elle peut augmenter par celle d'un taureau enregistré dont on peut établir l'origine.

DEPUIS 1915, À LA STA. EXP. DE CAP ROUGE, M. LANGELIER A HIVERNÉ DEHORS 6 TAUREAUX ET 69 GÉNISSES DANS DES ABRIS D'UNE SEULE ÉPAISSEUR DE PLANCHES, FACE AU SUD, PAS D'OUVERTURES DANS LES MURS ET ABONDANTE LITIÈRE. BON POUR TAUREAUX, VACHES TARIES, JEUNE BÉTAIL DE BOUCHERIE—

Influence de l'alimentation sur les veaux et les génisses laitières.

On a choisi des jumelles pour cette expérience afin de diminuer autant que possible toute erreur de lignée. L'une d'entre elles fut bien nourrie, et pesait 785 livres avant de vêler à l'âge de deux ans

(Suite dans la première colonne de la page suivante.)

Vos vaches vous payent-elles réellement ?

par H. Barton, B. S. A., doyen du Collège Macdonald.

Le directeur du journal me propose de traiter cette question: "Est-ce que vos vaches vous payent réellement ?"

C'est évidemment à l'intention de lecteurs qui possèdent des vaches laitières puisqu'il me demande de discuter cette question, et non d'y répondre. Il semble, toutefois, que cette suggestion lui vient de l'idée que toutes les vaches ne payent pas également, et, comme son point de vue est exact, c'est un problème extrêmement important à étudier.

Plusieurs raisons motivent cette importance; en voici quelques-unes.

Il y a plus d'un million de vaches laitières dans la province de Québec, et les revenus des cultivateurs proviennent d'elles en grande partie.

La valeur totale des produits laitiers au Canada, en 1925, était estimée à $241,069,230. Cette valeur était produite par 3,830,175 vaches, ce qui fait que chaque vache donna environ $63.00 de revenu.

Il y avait, en 1925, dans la province de Québec, 1,021,000 vaches laitières, et si elles étaient aussi bonnes que les autres vaches au Canada, les revenus provenant des produits laitiers dans la province se sont élevés à environ soixante-quatre millions et quart de piastres.

Cette somme semble énorme, mais il ne faut pas oublier qu'elle se répartit entre une foule d'individus qui possèdent des vaches.

En 1921, il y avait environ 11 têtes de bétail par ferme dans la province de Québec, (exactement 11.84 têtes). En exceptant le jeune bétail, les vaches de rentiers, et les autres bêtes à cornes, il n'y aurait pas plus que 6 vaches par ferme. Plusieurs en ont davantage sans doute, mais aussi plusieurs en ont moins. Cependant, les sommes que reçoivent ceux qui gardent des vaches ne constituent pas un gros revenu. Encore est-il que l'industrie laitière demeure la plus importante sur la ferme. Il faut se rappeler aussi que ces chiffres représentent les revenus bruts, et non les revenus nets, parce que, bien entendu, la production des vaches n'est pas sans occasionner de dépenses en mise de capitaux, en travail, en hivernement, en alimentation, etc.

Québec est précisément remarqué par ses beaux troupeaux de bétail laitier, et il n'y a aucun doute qu'il se fait une amélioration notable, mais on considère encore la production moyenne comme la plus basse du Canada, et il a été établi que l'infériorité des vaches sur beaucoup de fermes est indéniable.

Les produits laitiers de la province de Québec ont les plus beaux marchés du Canada; les fermes sont extrêmement bien situées pour favoriser l'industrie laitière, et celle-ci reçoit toute l'assistance et tout l'encouragement possibles, de sorte que le cultivateur doit se blâmer lui-même s'il n'est pas en mesure de profiter de toutes les opportunités.

Ceux qui réussissent dans l'industrie laitière constituent une preuve de ces possibilités.

Les expériences poursuivies sur les fermes de démonstration provinciales prouvent clairement que les bonnes vaches, bien nourries et bien soignées, rapportent des profits après avoir causé des déficits par manque de soins. Donc, le problème ne se pose plus, à savoir si les vaches payent dans la province.

Chaque cultivateur doit le résoudre lui-même.

Quant aux moyens à prendre pour leur faire rapporter de gros revenus, c'est ce que chaque cultivateur doit considérer lui-même, et il ne manque pas de sources d'information pour les trouver.

Pour faire de l'argent avec les vaches, il faut d'abord et avant tout en avoir de très bonnes, mais c'est là seulement le facteur principal de la réussite.

Il y a beaucoup de vaches qui ne sont pas bonnes parce qu'elles sont mal nourries et mal soignées. Plusieurs d'entre elles qui ne payent pas actuellement surprendraient peut-être leur propriétaire si elles avaient toutes les chances voulues de montrer leur capacité. La plupart des cultivateurs ne peuvent changer leurs vaches, et doivent garder celles qu'ils ont présentement.

> Il n'est point besoin de présenter M. Barton à nos lecteurs. Rappelons simplement qu'il est doyen du collège Macdonald, et qu'en matière d'industrie animale, c'est une des premières autorités au pays. Avec cela, c'est un homme des plus sympathiques. Nous prions nos abonnés de faire le plus grand cas des sages conseils qu'il donne au cours de son article.

Ils ne peuvent donc commencer à améliorer leur troupeau que par une meilleure alimentaion.

Tout cela veut dire simplement meilleure culture. Le foin de mil, et particulièrement s'il est fauché trop mûr ou mal mûri, la paille et le mauvais pâturage ne rendront jamais une vache capable de donner des profits.

Tous les cultivateurs peuvent alimenter leurs vaches mieux qu'ils ne le font, et avec les récoltes de leur propre ferme, quel que soit l'endroit où elle soit située, pourvu qu'elle vaille la peine d'être cultivée.

Il n'y a pas d'homme qui puisse travailler longtemps sans prendre de nourriture. Il en est ainsi de la vache, et si elle vit pauvrement, elle ne s'occupera pas beaucoup de donner du lait pour un propriétaire qui n'est pas généreux avec elle. Donc, tous les cultivateurs qui voudraient retirer de gros revenus de leurs vaches doivent d'abord se bien mettre dans l'idée qu'il faut les traiter très largement. Mais, il en est pour les vaches comme pour les hommes; il y en a des paresseuses de nature, et elles ne seront jamais utiles à personne. Au temps où le coût de la vie n'était pas élevé, on pouvait garder les paresseuses sans trop subir de pertes, mais, aujourd'hui, tout être inutile est une cause de déboursés non justifiables.

On distingue facilement les vaches absolument mauvaises dans n'importe quel troupeau, et heureusement qu'on peut en disposer plus utilement qu'on peut le faire d'un homme qui ne vaut rien. Le boucher est toujours là, et les prendra toujours.

Celles qui ne payent qu'un peu ou qui ne payent presque pas se découvrent plus difficilement par l'observation, et là encore, il y a souvent une grande différence entre l'apparence et la réalité. En conséquence, il est nécessaire d'établir des records de production afin d'améliorer le troupeau, de façon systématique, d'une année à l'autre. Celui qui a l'avantage de faire entrer son troupeau dans une société de contrôle laitier est particulièrement favorisé, non seulement parce qu'il possèdera des records précis de la production laitière de ses vaches, mais aussi parce qu'il pourra recevoir de temps en temps des épreuves de gras ou des analyses du lait de chaque vache.

L'analyse du gras est de la plus grande importance depuis que la valeur du lait repose principalement sur sa qualité.

Celui qui ne peut profiter d'une association de contrôle dans sa localité peut aussi mesurer la production laitière de ses vaches lui-même, et tous ceux qui le font y trouvent un grand avantage. La tenue de ces records est très utile, non seulement pour les renseignements qu'ils revèlent, mais aussi pour l'intérêt qu'ils attirent dans l'administration du troupeau.

Après l'alimentation, il y a aussi le taureau qui joue un grand rôle dans l'amélioration des vaches laitières. Les cultivateurs qui continuent d'employer un taureau de mauvaise qualité ne peuvent s'attendre à obtenir de bonnes vaches. Cette pratique constitue absolument de la fausse économie, et personne ne peut trouver d'excuse depuis qu'il y a de bons taureaux à des prix tout à fait raisonnables.

Il est nécessaire aussi d'avoir des vaches en bonne santé pour réaliser des profits. Il viendra un temps où personne ne pourra vendre du lait provenant de vaches en mauvaise santé, de sorte qu'il faut aussi accorder une attention spéciale à ce côté du problème. Mieux vaut surveiller immédiatement la santé des vaches que d'avoir à lutter plus tard pour enrayer les maladies.

Sans entrer dans d'autres détails, on peut dire que le directeur du journal nous a demandé là une question d'une actualité aiguë. Il nous appartient, à chacun de nous, de préparer notre propre réponse, et si nous sommes obligés d'admettre que nos vaches ne payent pas, ou que nous ne savons pas si elles payent ou non, nous devons tout de même le remercier d'avoir attiré notre attention sur ce sujet, et commencer immédiatement à se mettre en meilleurs termes avec nos vaches.

---

et vingt-deux jours; elle s'est qualifiée pour le Livre d'Or. Au cours de ces deux premières périodes de lactation, elle produisit 11,392 livres de lait testant 5.75%. Sa soeur, qui ne fut pas bien nourrie, produisit seulement que 3,767 livres de lait testant 4.45% durant ses deux premières périodes de lactation, et pesait 185 livres de moins lorsqu'elle vêla pour la première fois, quoiqu'elle fut de soixante et un jours plus vieille que l autre. Les père et mère de ces jumelles s'étaient qualifiés pour le Livre d'Or; ce qui démontre que d'excellentes méthodes d'élevage doivent être soutenues et intensifiées par une bonne alimentation, ou, comme on dit vulgairement, avec de la galette dans la gamelle.

On peut conclure que, dans des conditions spéciales, comme dans la préparation de sujets pur sang pour la vente ou pour les expositions, ou lorsqu'il semble avantageux d'augmenter quelque peu la grosseur d'un animal, il peut être payant quelquefois de donner une forte nourriture de grain, et on doit dire que cette pratique ne comporte aucun danger pour les génisses, car si elles sont élevées selon une bonne méthode, elles perdront leur surplus de graisse aussitôt après le vêlage. Mais la meilleure conduite à suivre en général se trouve dans l'intermédiaire, entre les deux extrêmes: pas de concentrés, quand les animaux sont en de très bons pâturages, et, en dehors de cela, leur donner tout le foin de trèfle qu'ils peuvent consommer, avec de l'ensilage et des racines, si possible, et une portion de grain de deux à trois livres par tête, chaque jour, selon l'âge.

La fermière doit-elle s'occuper des animaux domestiques ?

(Suite de la page 59)

M'occuper seule du poulailler, je ne le vous cache pas, me donne énormément d'ouvrage. Une chance que j'aime cela.

D'abord, il faut que je me tienne au courant. Mon mari m'ayant abandonné la basse-cour ne lit rien de ce qui concerne les choses avicoles. On dirait qu'il fait exprès, lui qui, à l'occasion, même s'il est fatigué, s'impose la tâche de lire certains articles de journaux ou quelques pages de bulletin sur le soin des animaux, la manière de préparer le sol pour telle ou telle culture, eh bien ! il ne lit pas une ligne de ce qui regarde les volailles. "Ça te regarde", me dit-il avec indifférence. Or, pour ma part, je suis d'avis qu'il est bon de se tenir un peu au courant de ce qui se dit, et de ce qui se passe de nouveau. Faut pas être trop en arrière de son siècle. On est toujours de reste ignorant. Je lis donc un peu ici et là, quand il me reste quelques minutes de loisir. C'est ainsi que je me suis mis en tête d'apprendre à faire pondre mes poules—j'en ai près d'une centaine—en hiver. C'est loin d'être aussi simple que ça le paraît. Je vois que c'est avant tout une question de nourriture.

Il y a aussi la sélection, autrement dit le triage des bonnes et des mauvaises poules. J'essaie bien de ne pas me faire "rouler" par celles qui ne payent pas leur entretien. J'ouvre l'oeil, et il est assez difficile maintenant de me jouer. Quand je pense qu'il y a dix ans, on gardait un lot de poules de toute façon sans se demander s'il n'y en avait pas la moitié qui mangeait le profit de l'autre moitié. Pour moi, je ne donne pas de chance aux "loaffeuses". Si le marchand de poules passe, adieu ! Si je ne puis les vendre, je leur fais tordre le cou par mon mari, —une autre chose que je lui laisse faire—et nous nous payons un fricot à la poule le dimanche suivant.

Dame Françoise.

(A suivre.)

Un éleveur nous résume son expérience.

Pour engraisser avec succès des animaux d'un an, des *yearlings*, comme disent les Anglais, il faut leur donner une ration "engraissante" quand ils sont sevrés, et continuer à leur servir une copieuse alimentation jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être vendus.

En général, il est plus avantageux d'engraisser des animaux d'un an que des animaux adultes.

La quantité de principes nutritifs pour obtenir un gain d'une livre augmente, en effet, à mesure que l'animal vieillit.

Autrement dit, les animaux d'un an font des gains de 25 à 40 p. 100 supérieurs à ceux du gros bétail pour la même quantité de nourriture.

La Vache Ayrshire en Bas de Québec

PAR M. ADÉLARD GODBOUT B-S-A- PROFESSEUR À L'ÉCOLE DE STE. ANNE DE LA POCATIÈRE

Il pourra sembler à quelqu'un pour le moins curieux qu'on entreprenne d'entretenir les lecteurs du "Journal d'Agriculture" des hauts faits de la vache Ayrshire dans cette région, trop peu connue de la province, qui comprend un territoire de quelque 15,000 milles carrés au sol accidenté et plutôt pauvre, au climat rigoureux, s'étendant à l'Est de la ville de Québec sur la rive sud du St-Laurent.

Les rigueurs du climat et les accidents du terrain n'ont pas empêché que l'Ayrshire s'y introduise. Ces difficultés, croyons-nous, constituent l'une des principales raisons de la popularité que cette vache active et rustique y gagne de jour en jour.

L'Ayrshire, dans le bas de Québec, a déjà une place marquée. Sa situation actuelle y est assez enviable, et je ne crois pas exagéré d'y espérer pour elle un brillant avenir.

C'est à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne que revient le mérite d'avoir introduit l'élevage de cette laitière de pur sang dans le bas de Québec.

Cette institution fut le 26ème membre de l'Association canadienne des Eleveurs d'Ayrshires.

Dès la fondation de l'Ecole, en 1859, on introduisit sur la ferme quelques têtes d'Ayrshires. La sélection de ces premiers animaux semble avoir été judicieusement faite puisque peu après, en 1860, une vache y donna la production avantageuse de 76 livres de lait par jour.

Rivière-du-Loup, dans Témiscouata, St-Alexandre et Rivière-Ouelle, dans Kamouraska, St-Roch des Aulnaies et St-Jean Port-Joli, dans L'Islet, St-Thomas de Montmagny et St-Michel, dans Bellechasse, semblent avoir été les premiers centres de développement de l'Ayrshire dans cette partie de la province. Les deux premiers particuliers à entreprendre l'élevage d'animaux de cette race furent MM. E. Caron et le Major T. Lambert, tous deux de Rivière-du-Loup.

Ce n'est que depuis 25 ans que l'Ayrshire commence à devenir quelque peu populaire dans le bas de Québec. Et, aujourd'hui, chacun des comtés compris dans ce territoire compte quelques éleveurs sur qui on peut fonder de solides espérances pour l'avenir.

Deux clubs d'éleveurs organisés, l'un pour les comtés de Bellechasse, à Kamouraska inclusivement, et l'autre pour les comtés de Témiscouata, à Matane, comptent respectivement 32 et 37 membres.

Tous les troupeaux quelque peu complets sont accrédités, et sur presque toutes les fermes où ils sont gardés on reçoit aujourd'hui la visite du contrôleur officiel.

Il y a trois ans, la Ferme Expérimentale et l'Ecole d'Agriculture étaient à peu près seules à posséder des vaches inscrites au Livre d'Or dans cette région. On y a depuis deux ans inscrit les noms d'une quarantaine de vaches appartenant à des cultivateurs. Et nous avons la certitude qu'à la fin de la présente période de lactation, le nombre des inscriptions sera pratiquement le double.

Malgré les rigueurs du climat, l'Ayrshire parvient encore à donner de bons records dans le bas de Québec. Il y a deux ans, *Briery Lass*, à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, établissait un record mondial par la production de 979 livres de gras dans 22,035 livres de lait. La même vache a à son crédit deux autres records d'au-delà de 16,000 livres.

Beaver Meadow Beauty, une autre vache de la Ferme Expérimentale, produisit en 10 mois, à l'âge de 4 ans, 16,051 livres de lait contenant 702 livres de gras; elle est championne Canadienne de sa classe.

Primrose, 3 ans, propriété de la Ferme Expérimentale, aussi championne Canadienne avec la production enviable de 17,406 livres de lait et 746 livres de gras.

Nancy, à l'Ecole d'Agriculture, produisit à l'âge adulte 17,507 livres de lait et 769 livres de gras.

Duchesse, appartenant aussi à l'Ecole, donna à 2 ans 12,122 livres de lait et 575 livres de gras.

Nous pourrions citer encore plusieurs records avantageux établis par des vaches de l'Ecole d'Agriculture et de la Ferme Expérimentale. Mais, nous ne voulons pas donner l'impression que ces deux institutions soient seules à posséder des vaches de valeur dans le bas de Québec.

Voici, pris au hasard, quelques records enviables qu'ont à leur crédit des vaches d'habitants qui, pour la première fois, s'essayaient à faire donner à leurs bêtes des productions officielles.

Période de 365 jours :

Finette 2ème, à Alfred Dubé, Rimouski, 12,047 livres de lait et 585 livres de gras.

Anita, à Raoul Pettigrew, Ile-Verte, 14,276 livres de lait et 555 livres de gras.

Florentine, 3 ans, à L. J. Bois, St-Jean Port-Joli, 8,890 livres de lait et 431 livres de gras.

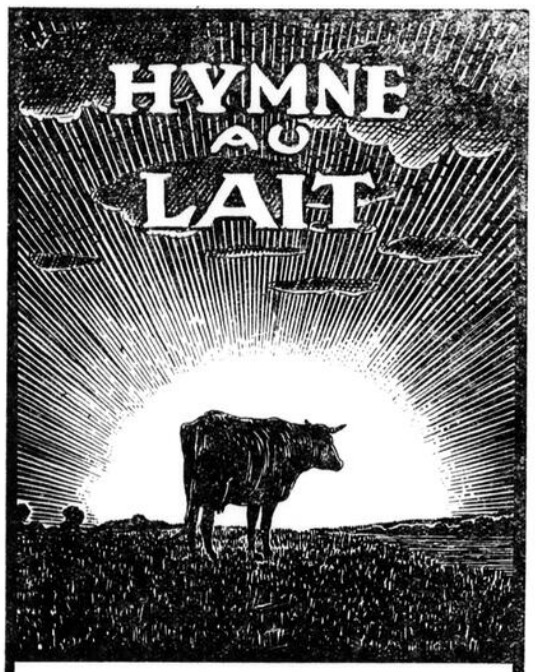
Flore des Pins, 2 ans, à Luc Leclerc, Trois-Pistoles, 10,038 livres de lait et 396 livres de gras.

Période de 305 jours :

Flora, à Eugène Godbout, St-Eloi, 9,653 livres de lait et 441 livres de gras.

Pierrette des Rochers, à L. Castonguay, St-Roch, 9,181 livres de lait et 428 livres de gras.

Lady Fanny, 4 ans, à J. E. Rioux, St-Arsène, 8,713 livres de lait et 381 livres de gras.



O Lait, Lait avec un grand L, grand Lait, soleil condensé dans un sein, Lait de vache, Lait de chèvre, Lait de femme, quintessence de la rotondité et principe de la blancheur, aliment suprême et suprême spéculation, consonance de la caresse et de l'amour, molles syllabes de la vie, rire gras, source des commencements, ô lac des largesses, considérables trésors, Lait qui répands tes délices jusque dans la laine et jusque sur la laitue, nombril de la matière et coeur du corps, ô formule essentielle, ô somme physique, gloire et dithyrambe à toi, ô Lait !

Florence, 3 ans, à L. J. Bois, St-Jean Port-Joli, 7,817 livres de lait et 386 livres de gras.

Rosette, 2 ans, à Lauréat Boulanger, Montmagny, 7,380 livres de lait et 362 livres de gras.

Ces records, pour n'être pas extraordinaires, n'en indiquent pas moins la bonne qualité laitière des animaux qui les ont établis.

Il nous ferait plaisir de citer encore quelques productions avantageuses données par des vaches de cette région, mais, nous ne voulons pas allonger trop la liste.

Qu'on nous permette seulement de citer la vache *Fleurette*, propriété des RR. Soeurs du St-Rosaire, Rimouski, qui, à l'âge de 3 ans, produisit 10,436 livres de lait et 493 livres de gras, et *Chevrette*, chez le Rév. M. J. P. Lebel, curé de St-Donat, qui, à 2 ans, produit 407 livres de gras. *Minette*, chez le même Rév. M. Lebel, donne à 4 ans, en 305 jours, 9,160 livres de lait et 381 livres de gras.

Non seulement nos cultivateurs possèdent de bonnes femelles, mais encore, (et voici qui augure bien pour l'avenir) on peut trouver dans la région un bon nombre de taureaux d'excellente qualité.

Penshurst Ambassador, à l'Ecole d'Agriculture, importé de la Ferme de Penshurst, et classé AA, a lui-même gagné son inscription au Livre d'Or par la qualification de ses filles.

Champion de Penshurst, importé de la même ferme, par M. Eugène Godbout, de St-Eloi, est aussi qualifié au Livre d'Or.

La Ferme Expérimentale emploie actuellement deux fils de la fameuse vache *Briery Lass*. Un autre fils de la même vache appartient au Rév. M. Pelletier, curé de St-Fabien. *Springburn Victory Bond*, après avoir donné d'excellents résultats dans le troupeau des RR. Pères Trappistes, à Oka, appartient maintenant au cercle des jeunes éleveurs de St-Michel.

M. Fortunat Fournier, de Montmagny, emploie un fils de *Beaver Meadow Beauty*.

M. Luc Castonguay, du Village des Aulnaies, vient de gagner le championnat des taureaux de tous âges et de toutes races à l'exposition de St-Jean avec un jeune animal d'un an récemment importé de Middlesex, et fils du fameux *Auchenbrain Toreador* et de *Jean's Gem* qui a à son crédit sept productions officielles.

Penshurst Lyle, aussi récemment importé de Penshurst par M. Eugène Godbout, de St-Eloi, est fils du fameux *Manowar* dont la mère a produit 25,329 livres de lait, et de *Barguenogh Lady Lyle* dont la mère *Edna Lyle* fut première en Ecosse, dans une classe de 78 génisses.

M. A. Côté, de Trois-Pistoles, a acheté l'année dernière, en Nouvelle-Ecosse, un fils de *Lady Clover of Spruce Row*, gagnante du premier prix des vaches à lait à l'Exposition Royale de Toronto, en 1925.

Nous pourrions citer encore un fils du fameux *Anchinbay Sir Andrew*, employé par M. J. J. Bélanger, de St-Alexandre; le taureau de M. Luc Leclerc, de Trois-Pistoles, et beaucoup d'autres animaux d'excellente qualité dont on pourra suivre la trace dans nos troupeaux de l'avenir.

L'Ayrshire est donc bien établie dans notre région; elle règne en souveraine dans ce territoire qui, sous beaucoup d'aspects, rappelle l'Ecosse, son pays d'origine.

Un peu d'amélioration dans notre système de culture, une aide efficace et suivie donnée à nos éleveurs pour les encourager à la persévérance, assureront à cette race de choix un bel avenir dans cette région où le mouvement progressif va lentement, peut-être, mais sûrement.

Et nous sommes assurés qu'avec l'exemple et l'encouragement donnés par la Ferme Expérimentale et l'Ecole d'Agriculture, et sous la sage direction des agronomes dévoués, et de leur inspecteur au zèle infatigable, les éleveurs d'Ayrshires du bas de Québec finiront par atteindre le succès promis à leur ténacité et à la valeur de la race qu'ils ont choisie.

Une visite à "Raymondale", propriété du sénateur D. Raymond, à Vaudreuil

par Armand Létourneau.

Un bureau assez quelconque au neuvième, édifice Transportation, rue St-Jacques, à Montréal. Un secrétaire à l'oeil vif reçoit, scrute, et "écrème" les visiteurs. Il semble les peser moralement l'un après l'autre. Il doit nous cataloguer comme ceci—par ordre d'importance:—financiers, hommes d'affaires, politiciens, raseurs. J'oscille vers la dernière catégorie, heureux tout de même de ne pas être rangé dans la troisième ! Mais voilà que mes "parts" montent brusquement—à nous l'Abana, la Noranda !—et je suis de suite invité à passer dans le bureau de l'honorable sénateur Donat Raymond, l'un des plus puissants financiers de Montréal. C'est un homme de taille moyenne, teint clair, cheveux poivre et sel sur les tempes, yeux prodigieusement vivants. Je suis venu lui parler de sa ferme de Vaudreuil, et je constate de suite que c'est avec un visible plaisir qu'il se met à causer.

Raymondale,—c'est le nom de son domaine—cela semble lui apporter, en pleine rue St-Jacques, une bouffée d'air embaumé; cela lui rappelle quelque chose de reposant, de calme et de doux. Il se tourne vers la fenêtre ensoleillée, et évoque ses débuts à Vaudreuil. Il cause... Il parsème sa conversation d'opinions bien à lui, de réflexions nourries de sagesse et d'expérience...

Ici j'ouvre une parenthèse. M. Raymond est l'un de nos plus brillants compatriotes. Cet homme aux idées claires a le génie des affaires. Ses succès dans l'industrie hôtelière sont légendaires. Ce qu'il touche se mue en or. C'est en quelque sorte, selon l'expression d'Emerson, un *homme représentatif*. Il y aurait donc ample matière à commenter une aussi remarquable carrière, ou encore à résumer quelques-unes de ses observations, mais, le but particulier que nous poursuivons dans ce numéro spécial sur l'industrie animale nous force, comme on dit communément, à piquer au plus court...

Quelques heures plus tard nous filons vers Vaudreuil.

Par ce temps-ci de l'année,—feuillage or et rouille, ciel languide—quelle charmante course c'est que d'aller à Vaudreuil par la route qui longe le lac St-Louis ! La ferme est située à cinq minutes du village— cinq minutes en Rolls Royce,... ou en Chrysler, soit dit pour ne pas faire de peine à notre compagnon Charles Bourassa. Elle fait face au lac des Deux-Montagnes, et l'on y accède par une belle pelouse qui sert de terrain à golf. Un incendie a détruit la maison du maître, il y a deux ans, et j'avoue que ce domaine, ainsi décapité de sa résidence seigneuriale, a beaucoup moins grand air. La lettre majuscule manque en cette admirable page.

Le régisseur, M. Clarence Gooddue, vient à notre rencontre. Disons de suite que M. Raymond a l'oeil heureux et lucide dans le choix des hommes à son emploi. Il a l'art de s'entourer de collaborateurs qui lui sont singulièrement dévoués. Probable qu'il les traite bien, et les paye bien. C'est une raison. En tout cas, ses employés peuvent se jeter dans le feu pour lui. Ceci dit, j'ajouterai que M. Gooddue est une trouvaille. Il adore la ferme, et connaît merveilleusement le "stock".

On est à remplir les silos. Il y en a quatre, et l'on projette d'en construire un cinquième. Disposées aux deux bouts de la grange-étable, ces énormes forteresses sont les piliers sur lesquels repose toute la production laitière de Raymondale. Sans blé-d'Inde, dans la région de Montréal, il est bien difficile de faire du lait payant. Ces silos approvisionnent les vaches douze mois durant.

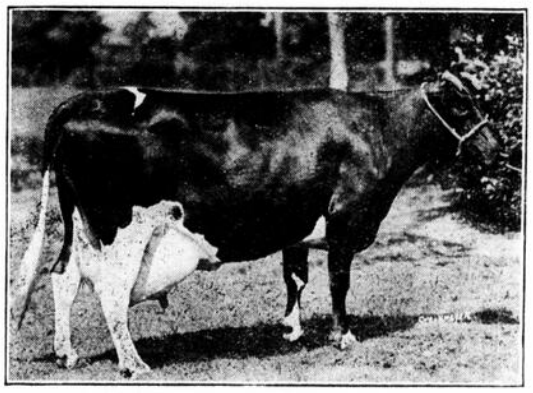
Avant de parler des vaches, donnons un coup d'oeil à l'exploitation elle-même. Le domaine, acheté en 1912, couvre une superficie de 334 arpents. La terre est de texture argileuse, passablement lourde à travailler. On l'a drainée au grand complet il y a quelques années. Si l'on songe que le drainage peut coûter au-delà de $30. par arpent, on aura une idée du chèque que M. Raymond a signé pour payer la salade. On garde présentement sur cette ferme 111 têtes de bétail et 80 porcs. Je n'ai pas pensé à m'informer du nombre de chevaux, mais je sais qu'on y emploie 3 tracteurs. On y applique le système de rotation de 4 ans. On a battu 6,000 minots de grain l'an passé.

Après avoir hiverné 111 têtes de bétail, on a trouvé le tour de vendre 3 chars de foin l'an passé.

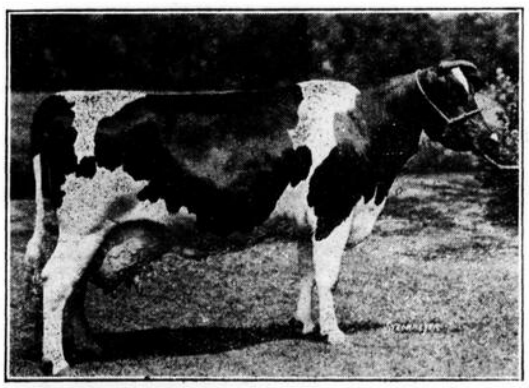
Inutile de dire que M. Gooddue tient une comptabilité soignée de tout ce qui entre sur la ferme, et de tout ce qui en sort. M. Raymond en est informé toutes les quinzaines, et comme rien ne lui échappe, —c'est M. Gooddue qui raconte—il lui arrive de dire quelquefois: "Clarence, il me semble que tu as payé tel ou tel engrais $1. trop cher la tonne." Et Clarence se justifie.

L'honorable sénateur D. Raymond.

M. C. Gooddue, régisseur de la ferme Raymondale.



DE KOL PLUS SEGIS DIXIE, de la ferme Raymondale. La championne du monde au point de vue de la production de beurre. Son record pour un an est de 1,730 livres de beurre, 33,529 livres de lait et 4.13% de gras.



ROY SEGIS WALKER, de la ferme Raymondale. Son record pour un an est de 1,032 livres de beurre, 21,000 livres de lait et 3.970% de gras.

Faut-il maintenant ajouter que les étables sont des modèles du genre ? Vous l'imaginez bien. Tout ce que l'argent peut procurer s'y trouve: lumière, hygiène, espace, confort, propreté, commodités de toute nature. Rien n'y est cependant trop luxueux, et l'on peut entrer dans l'étable sans que le vacher—comme c'est le cas sur certaine ferme de millionnaire, à Senneville,—vous invite tacitement à vous nettoyer les pieds.

A tout seigneur, tout honneur. Venons en à Brookholm Inka. C'est le taureau à la tête du troupeau de Raymondale. C'est un gros seigneur de l'aristocratie Holstein. Il est inscrit au Gotha des bovidés, et descend de nobles aïeux. Son pedigree complet couvrirait une page de ce journal. J'ai en ce moment devant les yeux les photographies de quelques-uns de ses ancêtres: c'est une belle galerie de tableaux de famille. Sa mère a donné 19,784 livres de lait en 365 jours. Il a remporté des prix à maintes expositions. Il n'a que cinq ans, et on fonde beaucoup d'espérances sur lui. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'on ne le "magane" pas, et qu'il est sûr d'avoir ses trois repas par jour.

Il y a actuellement sur la ferme de M. Raymond 66 vaches Holstein en état de lactation. Leur lait—quelque chose comme 1,500 gallons par jour et 20 gallons de crème — est journellement expédié à Montréal, et alimente le Queen's, un des hôtels dont M. Raymond est propriétaire. Ces vaches sont tenues aux champs durant la belle saison, mais on les fait coucher à l'étable depuis quelques semaines. Elles sont soigneusement étrillées et brossées tous les jours par un valet de ferme qui leur consacre tout son temps. M. Gooddue insiste beaucoup sur ce point. La moitié des bêtes de ce troupeau sont traites trois fois par jour. On n'use pas de trayeuse mécanique. Le plus grand soin—est-il besoin de le dire—préside à la traite. De même la plus scrupuleuse propreté est de rigueur. Je ne parle pas de la douceur envers les bêtes; elle est impérieusement exigée.

Le rationnement de ces laitières se compose comme suit : ensilage, foin de trèfle, drèches de distillerie, et tourteaux de lin.

On trouve la crème de la race Holstein sur la ferme de M. Raymond. C'est là qu'on a pu voir la vache championne du monde pour la quantité de lait: 33,529 livres de lait en un an à 4.13% de gras. Nous regrettons infiniment de ne pas disposer de l'espace voulu pour énumérer tous les merveilleux records réalisés par les vaches de Raymondale. Qu'il nous suffise de dire que plus de 20 bêtes du troupeau donnent au-delà de 20,000 livres de lait à plus de 4% de matière grasse. Trois autres donnent plus de 24,000 livres de lait avec un pourcentage de plus de 4% de matière grasse.

Rien de plus curieux que le spectacle de ces *nobles* laitières attachées à l'étable. C'est, à l'arrière, une suite de flancs énormes, opulentes fontaines à lait dont le robinet, si l'on peut dire, est bien plus aisé à ouvrir que chez la Ayrshire. A l'avant, une file de têtes bien racées, pleines de douceur... et d'appétit. La Holstein détient deux records: superabondance de lait, et beauté de formes à l'étable et au champ.

Ce sont donc de superbes animaux que M. Raymond a réunis sur sa ferme. Il doit trouver beaucoup de plaisir à venir les caresser de temps à autre, et suivre leurs progrès. Ceci m'amène à parler du rôle bienfaisant des grandes fermes de ce genre, et ce sera la note finale.

A bien des reprises, nous avons signalé à nos lecteurs les services immenses que la classe des fermiers amateurs—gentlemen farmers—rendent à l'agriculture en général. Ils font une foule d'expériences que le petit cultivateur ne peut faire. Ils gardent des animaux reproducteurs de haut choix qu'il est impossible de trouver ailleurs. Ils font en grand ce qu'il est possible de faire après coup en petit. On reçoit sur la ferme Raymondale un nombre incalculable de visiteurs venus de tous les points du pays. On s'informe, on observe, on s'instruit. Et c'est ainsi que M. Raymond peut se vanter de faire, en même temps qu'une très belle oeuvre, une très bonne oeuvre.

Le Ministère Fédéral de l

Aide et encourage le cultivateur à produire une quantité maximum de produits, de la plus haute qualité et au plus bas prix de revient possible.

TOUTES les phases de l'industrie agricole, sur tous les points du Dominion, reçoivent l'attention du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui se procure toujours, partout ou une action commune est possible, le concours des Ministères provinciaux de l'Agriculture, afin de rendre les services les plus utiles.

Les activités du Ministère se développent sans cesse, élargissant constamment leur sphère, embrassant toujours de nouvelles initiatives,

Fermes et stations expérimentales

Etablies dans des localités bien choisies des principaux districts agricoles du pays, les vingt-deux fermes et stations expérimentales fédérales sont utilisées pour l'étude des problèmes agricoles présentés par les territoires qu'elles desservent respectivement. Leurs travaux couvrent toutes les nombreuses et diverses phases de la production agricole : expérimentation, recherche et démonstration. Dans certains districts, les résultats de ces travaux sont mis plus directement à la portée du cultivateur au moyen de la chaîne de stations de démonstration établies à des points stratégiques dans chacune des provinces, tandis que les sous-stations expérimentales, qui sont en réalité des fermes expérimentales sur une petite échelle, servent les intérêts de quelques-unes des régions les moins peuplées et les moins accessibles du Canada.

Les travaux de l'organisation des fermes expérimentales fédérales ont déjà eu de grands effets dans le développement de l'agriculture canadienne; leur sphère d'action et d'utilité croît constamment.

Outre l'expérimentation proprement dite, les fermes expérimentales s'occupent de combattre les maladies des plantes; des laboratoires ont été établis dans ce but sur bien des points.

Division de l'industrie animale

Amélioration et développement de l'industrie animale du Canada par une organisation plus utile et plus pratique de la production et de la vente,—tels sont les objets principaux des initiatives administrées par la division de l'industrie animale.

Par l'encouragement à l'emploi de meilleurs reproducteurs, on améliore la qualité générale de tous les bestiaux canadiens; d'autre part, le contrôle de la production des vaches laitières et le contrôle de la ponte des volailles au moyen du nid-trappe, forment les bases d'inscription dans les livres de production qui servent, à leur tour, respectivement, de guide pour l'amélioration des troupeaux de vaches laitières et des basses-cours.

La diffusion de renseignements exacts, au point et détaillés, sur les prix du marché, les conditions et les transactions à tous les principaux centres de vente de bestiaux, d'oeufs et de volailles, permet au producteur de vendre ses produits de la façon la plus avantageuse possible, tandis que la surveillance exercée d'une façon générale sur les parcs à bestiaux et les agents à commission permet d'obtenir de bons logements, réglemente les droits et assure un bon service commercial pour la vente des bestiaux.

Division de l'hygiène des animaux

L'absence relative de presque tous les genres de graves maladies contagieuses au Canada rend hommage à l'énergie et à la vigilance déployées par le personnel fédéral de la division de l'hygiène des animaux. L'établissement de zones réservées sans tuberculose se fait aussi rapidement que possible. Six de ces zones sont déjà établies ou en voie d'établissement, et des milliers d'éleveurs profitent du système d'accréditation des troupeaux pour extirper la tuberculose bovine de leurs étables.

Cette division maintient, sur les conserveries de viandes et les conserveries de fruits, de légumes et de produits laitiers, une surveillance et une inspection de tous les instants, grâce à laquelle les produits de ces établissements, toujours sains et comestibles, sont mis en conserves dans les conditions les plus sanitaires et les plus propres.

Bureau des publications

Ce bureau distribue les publications préparées par les autres divisions du Ministère. La revue périodique, "Conseils pour la saison", préparée par les fermes expérimentales, est distribuée trois fois par an à plus de 270,000 personnes, la plupart des cultivateurs, et chaque exemplaire contient une liste des nouvelles publications offertes au public. On communique également aux journaux du pays un grand nombre d'articles de presse, en vue de faire connaître les travaux du Ministère et de stimuler la demande pour les publications, dont il se distribue déjà près de deux millions et demi d'exemplaires tous les ans.

Les produits agricoles canadiens

IL est une phase du commerce des produits agricoles où le Canada a fait peut-être de plus grands progrès que tout autre pays; nous voulons parler du classement des produits avant la mise en vente.

La qualité devient rapidement et de beaucoup le facteur le plus important dans le commerce des denrées alimentaires; elle assure une vente rapide et une demande soutenue sur tous les marchés.

Reconnaissant ces faits, le Canada classe la plupart des produits alimentaires qui viennent de la ferme, ou les fait classer par le producteur ou le vendeur.

Au nombre des produits classés, sont les porcs à bacon, les oeufs, la laine, le fromage, le beurre, la crème dans quelques provinces, les pommes de terre, les oignons, les pommes et les poires.

Voici, en peu de mots, la façon dont se fait ce classement et les avantages qui en découlent :

Classement des porcs

Le Canada est le premier pays qui ait appliqué des règlements officiels de classement aux porcs en vie. Ce classement se fait par des experts du gouvernement, à tous les parcs à bestiaux et aux salaisons. La prime offerte pour les porcs à bacon a révolutionné l'industrie porcine. La certitude des bénéfices et la promptitude de la vente ont établi la confiance dans l'industrie porcine.

Oeufs et volailles

Le Canada se distingue spécialement dans la standardisation et le triage des oeufs. On chercherait vainement, dans n'importe quel pays du monde, des types-modèles légaux plus complets que les nôtres. Ils s'appliquent aux expéditions d'exportation et d'importation et entre-provinces, ainsi qu'aux oeufs transportés par les voies domestiques. Ils se basent sur la qualité intérieure de l'oeuf, sur le poids et la propreté. La standardisation des oeufs a créé un sentiment de confiance entre les exportateurs et les importateurs anglais, entre les commerçants canadiens qui vendent par charge de wagon et entre les producteurs et les consommateurs. Les oeufs canadiens portent maintenant la marque d'approbation du gouvernement, marque qui n'est appliquée qu'après une inspection rigoureuse.

On étudie actuellement des types-modèles pour les volailles en vie et préparées, et l'on se propose d'obtenir, pour cette branche de l'industrie avicole, l'appui

L'expérience accumulée de ces

Publié par ordr
L'HONORABLE W. R. MOTHERWE

e l'Agriculture du Canada

ayant toutes pour but d'améliorer les méthodes de culture et de faciliter la vente des produits.

Les Divisions dont la liste suit, offrent toute une richesse de services, de renseignements et d'assistance aux cultivateurs, colons, producteurs, consommateurs, acheteurs et vendeurs, enfin à tous ceux qui s'intéressent à l'une ou à l'autre des mille phases de cette industrie si importante.

nadiens sont classés par qualités

et la garantie de l'inspection du gouvernement, comme on fait actuellement pour les oeufs.

Classement des laines

Les laines canadiennes sont classées non officiellement depuis bien des années. Elles se vendent sur les grands marchés du monde et obtiennent les prix courants. La centralisation du classement et la vente coopérative ont permis d'abaisser les frais de vente.

Produits laitiers

L'établissement du classement des produits laitiers exporté, pourvu par la Loi des produits laitiers, a été un très grand progrès dans la production de beurre et de fromage d'une qualité uniforme et satisfaisante. Il existe aujourd'hui des types-modèles uniformes pour les différentes catégories de produits, et tous les produits laitiers offerts pour l'exportation doivent être inspectés par des fonctionnaires du gouvernement fédéral. L'acheteur anglais a ainsi l'assurance que le produit qu'il achète a la qualité voulue et, le beurrier et le fromager canadiens apprennent à connaître les défauts pour lesquels leurs produits sont mis dans une qualité inférieure, et ils sont ainsi en mesure d'y remédier; on améliore ainsi sensiblement, par ce moyen, la qualité générale des produits laitiers que le Canada offre en vente.

Les notes prises depuis deux ou trois ans que le classement fonctionne, accusent une diminution sensible et progressive dans les qualités inférieures de beurre et de fromage, et une augmentation correspondante dans les catégories plus élevées.

Fruits et légumes

Les industries canadiennes des fruits et des légumes n'ignorent pas l'utilité de la standardisation dans la vente de leurs produits. La Loi des fruits et la Loi des racines-potagères prescrivent des types-modèles commerciaux pour le classement, le triage et l'emballage des fruits et des légumes, afin d'assurer l'uniformité de qualité dans les produits offerts en vente. Depuis longtemps, les producteurs canadiens reconnaissent la valeur économique de la qualité et la nécessité de suivre les meilleures pratiques dans les opérations de culture de pulvérisation et de cueillette. Ils ont établi, dans les régions à fruits, des entrepôts d'emballage munis de machines modernes et de toutes les facilités voulues pour maintenir la qualité et l'uniformité. Par l'adoption de bons types-modèles et une stricte adhésion aux catégories, on a établi la confiance entre acheteur, vendeur et consommateur.

ces Divisions est à votre service

é par ordre de
RWELL, MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Protège le consommateur en établissant des types-modèles de qualités, et en appliquant des règlements législatifs prescrivant la vente des produits sur la base de catégories de qualité.

Division de l'industrie laitière et de la réfrigération

L'application de la Loi de l'industrie laitière empêche la vente de produits laitiers adultérés, et tous les beurres et fromages offerts pour l'exportation sont sujets au classement pourvu par la Loi des produits laitiers. L'application de cette loi, qui ne se fait que depuis trois ans, a déjà été suivie par une amélioration sensible dans la qualité de nos produits laitiers offerts pour l'exportation, et la réputation de nos beurres et de nos fromages sur les marchés du Royaume-Uni y a déjà beaucoup gagné.

La division répand, à intervalles fréquents et réguliers, des renseignements sur les marchés laitiers pour l'utilité du producteur et de l'expéditeur. Elle maintient aux ports canadiens et anglais des inspecteurs de cargaisons qui inspectent les expéditions de denrées périssables; elle fournit aux expéditeurs des renseignements sur la façon dont leurs expéditions sont traitées au cours du transport océanique.

La division de l'industrie laitière et de la réfrigération est chargée également de l'application de la Loi des installations frigorifiques, qui pourvoit au paiement de subsides aux entrepôts frigorifiques construits pour l'usage du public.

Division des fruits

L'établissement de types-modèles et de catégories de qualités pour les, fruits et les légumes pourvu par la Loi des fruits et la Loi des racines-potagères, et le maintien d'un personnel d'inspection par la division des fruits pour voir à ce que tous les fruits et légumes offerts en vente soient bien classés et marqués, ont encouragé la production de la qualité et relevé la réputation des produits canadiens de ce genre.

Cette division donne aussi beaucoup d'attention à la question importante du transport des fruits; elle fait connaître au producteur et à l'expéditeur les meilleurs moyens d'emballer, d'expédier et de vendre les fruits; les renseignements sur les marchés, publiés à fréquents intervalles, sont très utiles aux producteurs et leur permettent de vendre leurs produits de la façon la plus avantageuse possible.

Division de l'entomologie

Au laboratoire central d'Ottawa et à tous les laboratoires-succursales d'entomologie, établis dans toutes les parties du Dominion, il se fait des recherches et des études dans le but de trouver et de perfectionner des moyens de destruction contre toutes les catégories d'insectes nuisibles aux plantes de grande culture ou de jardin, aux arbres de forêts, aux fruits et aux arbres fruitiers, aux produits entreposés et aux grains, aux bestiaux et à l'homme. On fait continuellement la guerre à ces insectes nuisibles au moyen de bonnes méthodes de culture, par l'emploi d'insecticides et de solutions de pulvérisation et par l'introduction de parasites. Beaucoup de découvertes importantes ont déjà été faites, mais chaque insecte nouveau introduit avec lui de nouveaux problèmes.

On prévient, autant que possible, l'introduction de nouveaux fléaux en inspectant tous les végétaux importés et en maintenant un système de permis pour les importations de ce genre.

Division des semences

L'application de la Loi des semences, de la Loi des produits alimentaires pour les bestiaux, de la Loi des engrais chimiques et de la Loi de l'inspection et de la vente exige le maintien d'un personnel d'inspecteurs par la Division des semences. On vérifie la qualité des aliments à bétail et des engrais chimiques offerts en vente au moyen d'un système d'enregistrement, tandis que les catégories établies par la Loi des semences pour les différentes semences de grain et de graminées fourragères donnent la certitude que toutes les catégories de semences sont marquées honnêtement.

La division maintient cinq laboratoires aux points les plus importants pour faire l'essai de la faculté germinative et de la pureté des semences, pour l'analyse chimique des engrais chimiques et la micro-analyse des aliments à bétail.

Elle encourage la production de semences de haute qualité au moyen de subsides payés pour l'organisation de concours de récoltes sur pied et d'expositions de semences.

Pour bien soigner, il faut connaître les exigences de chaque classe d'animaux

par Gustave Toupin.

a)—Les jeunes animaux en croissance.

Alimenter normalement un animal, c'est combler ses besoins organiques, c'est satisfaire à ses exigences nutritives.

On se rend compte des exigences nutritives des jeunes animaux par l'analyse de leur organisme.

Aussi, si nous pouvions "démonter" ces petites machines animales, nous pourrions nous rendre compte que leurs pièces principales sont faites de matières azotées, que leurs bâtis sont faits de matières minérales, et que pour actionner ces mêmes machines, il se trouve du gaz, du combustible, sous forme de matières hydrocarbonées et de matières grasses.

Comme les jeunes animaux croissent avec les premières années, ils ont besoin de trouver dans leurs crèches ou aux champs toute une quantité de matières azotées pour construire normalement leurs multiples tissus, tout un assortiment de matières minérales pour se fabriquer des bâtis aux montants bien développés et bien solides, et une bonne quantité de matières hydrocarbonées et de matières grasses pour actionner leur machine.

Une alimentation déficitaire en matières azotées ou en matières minérales à cette période serait suffisante pour compromettre toute la valeur de la future bête laitière, et cela dans la même mesure qu'un fabricant d'autos qui emploierait du mauvais matériel pour fabriquer ses voitures.

b)—Les vaches en production.

Le lait est un produit fait de matières azotées, (caséine), de matières grasses, de sucre, (la lactose) de matières minérales et d'eau.

Les éléments constituants du lait disent déjà les exigences nutritives de la vache en production.

Aussi devra-t-elle trouver dans sa mangeoire ou au pâturage tous les matériaux de construction du lait en quantité et en qualité telles qu'elle puisse produire à son maximum, surtout au début de la lactation, afin de profiter de l'activité de la glande sécrétrice activée par le vêlage, et aussi pour prévenir toute baisse rapide dans la production, ce qui compromettrait le rendement total.

Disons de suite que les "stocks" de matières azotées sont pour la vache laitière de la plus haute importance, à cause de la teneur comparativement élevée par rapport à la matière sèche de ces substances dans le lait.

Une alimentation qui serait déficitaire en matières azotées, fut-elle par ailleurs excessivement riche en d'autres substances, serait irrationnelle, et provoquerait, selon l'état d'embonpoint de la vache, une chute plus ou moins rapide dans la production du lait, et compromettrait le rendement moyen.

Ce qui arrive alors c'est que la bête, si elle est en bonne condition, pour pallier à un régime alimentaire incomplet, décompose ses tissus, et comble avec ses propres matières azotées les déficits de la ration. La vache maigrit rapidement. Au bout de quelque temps, s'étant épuisée pour répondre à l'activité de la glande lactifère, elle ne produit plus qu'un demi rendement journalier.

Si la vache qui reçoit une alimentation pauvre en matières azotées est maigre, la baisse du lait, au lieu de se faire lentement, se produit rapidement, quelques jours même après le vêlage.

Conséquence : production payante compromise.

c)—Les vaches taries.

On croit généralement que la vache tarie, étant donné qu'elle ne produit plus de lait, peut se passer d'une alimentation riche, abondante, que tous les pauvres fourrages sont bons pour elle à cette période.

C'est là une très grave erreur.

Le professeur Savage, de l'Université de Cornell, après de sérieuses expériences sur cette question, concluait que la période de tarissement pour la vache laitière était la période la plus critique de toute l'année.

C'est le temps, disait-il, où la machine animale doit être complètement "overallée"; les pièces usées doivent être remplacées; le "stock" de combustible (matières grasses) doit être approvisionné.

Sans cette précaution, la machine animale, dès la sortie de l'étable, fera sûrement une panne le long de la route, comme ces autos usagés que l'on sort du garage au printemps, sans avoir pris soin durant l'hiver de les visiter, de les nettoyer, de réparer au besoin les pièces usées.

Le Révérend Frère Isidore, dont les opinions en matière d'alimentation ont une valeur égale à ses succès en élevage, donne à ses bêtes taries des soins aussi attentifs qu'à ses bêtes en lactation, ce qui fait dire à quelques visiteurs "que ces vaches-là son *ben* trop *ben* soignées."

La vache tarie, si elle est maigre, doit être engraissée par une alimentation riche en matières azotées pour refaire ses tissus usés, riche en unités nutritives pour refaire ses réserves de graisse, riche aussi en matières minérales pour combler les déficits de sa charpente osseuse.

Si la vache est grasse, elle doit être maintenue dans ses conditions d'embonpoint.

Les vaches qui vêlent maigres, en règle générale, ne tiennent pas longtemps à leur production maximum, et baissent rapidement dès que l'alimentation est déficitaire.

Les vaches qui vêlent en bonne condition, au contraire, donnent plus longtemps un rendement maximum, et baissent moins vite, même si l'alimentation n'apporte pas tous les matériaux de construction du lait. Nous avons déjà expliqué ce phénomène.

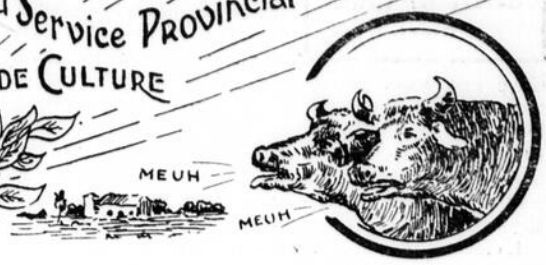
C'est donc une bien grande erreur de négliger la vache tarie; c'est en compromettre dans une large mesure le rendement total.

Manquent à ce tableau les photos de MM. Denis, Bryne et MacClary. Elles nous sont parvenues trop tardivement pour être reproduites ce mois-ci.

NOS TROUPEAUX ONT FAIM

PAR L·P·ROY

Chef du Service Provincial de la Grande Culture



Mon ami Létourneau, en m'invitant bien aimablement à collaborer à son journal, veut souligner d'une façon spéciale, dans ce numéro d'octobre, la valeur de la bonne culture sur les fermes d'élevage.

—Mon cher, me dit-il, je ne pose que quelques petites conditions pour que tu sois admis, ce mois-ci, dans le sanctuaire des éleveurs. Pour la circonstance, ton article devra être bien adapté au sujet général, original, pratique, limpide, long, et nourri de bons renseignements.

—Si peu, lui répliquai-je.

—Oui, en plus de l'honneur de voir figurer ton nom parmi ceux de collaborateurs de marque, il se peut qu'en récompense je publie ta photographie. Bon, je suis pressé, rappelle-toi... pratique, long, limpide... etc.

Et moi, tout ahuri d'avoir à acheter la gloire au prix de tant d'efforts, je me pris à songer au *décrépitoire*, nom que nous avons convenu de donner à un certain meuble de son bureau où dorment dans l'ombre les articles qu'il juge trop *verts*. Il sait combien ce meuble m'a été particulièrement funeste lorsque, dans mes débuts, je croyais pouvoir compter sur son amical appui.

Considérons de face un gros problème.

Lorsque nous nous adressons au public des éleveurs de notre province, il ne faut pas oublier que nous parlons à des propriétaires de fermes. Nous serions embarrassés de dire exactement à quelle classe de cultivateurs s'applique l'appellation *éleveurs* car, en somme, la plupart des cultivateurs pratiquent l'élevage de quelques troupeaux concurremment à la production de récoltes. Nous voulons, cependant, croire que ce sont surtout ceux qui se distinguent dans l'industrie animale qui méritent le mieux ce titre distinctif *d'éleveurs*.

Or, si nos éleveurs exploitent aussi des champs en vue d'en prélever les récoltes qui formeront la base de l'alimentation du bétail, il ne doit pas être hors d'à-propos de traiter ici du facteur *bonne culture* comme gage de succès dans l'exploitation profitable des animaux de la ferme. Ce sera le thème de cet article.

A mesure que se complète notre organisation pour l'écoulement, à des prix toujours plus avantageux, de notre bétail de race, de nos produits laitiers, etc., et que les essais de bonne alimentation se propagent, il est un problème qui semble hanter l'esprit de l'éleveur: *comment rendre possible et économique la bonne alimentation des troupeaux?* Voici une difficulté que nous devons éliminer si nous ne voulons pas voir se décourager nos éleveurs à la peine, ou voir retarder du moins les progrès d'une industrie qui, pour des raisons économiques particulières à notre province, doit constituer l'assiette de tout notre système de production agricole. Nous savons présentement, en effet, que le bétail sur une ferme, et principalement le bétail laitier, selon qu'il est bien ou mal exploité, est la plus grande source de revenus, ou la plus grande cause de pertes dans le bilan annuel. Dans les conditions actuelles de la culture, nous considérons toutefois que c'est encore l'exploitation des troupeaux qui donne le plus sûrement des profits.

Lorsque nous parlons de bonne alimentation, nous voulons dire beaucoup plus que cette petite addition de concentrés que nos bons "soigneux" donnent à leurs vaches, à titre de forçage, pendant les quelques mois de plus grande lactation. Cette bonne alimentation, telle que tout éleveur doit la concevoir, comprend le rationnement approprié des animaux, depuis leur bas âge jusqu'à la fin de leur règne utile, de façon à stimuler, dans les limites du pratique, soit la haute production, soit une croissance normale.

Tout en étant convaincus qu'en industrie animale les profits sont presque toujours incompatibles à la basse production, plusieurs éleveurs, en face des déboursés qu'exige l'achat des concentrés requis pour constituer une ration convenable, hésitent, et se demandent si cette pratique d'employer des moulées commerciales n'est pas en somme un échange d'argent.

D'autres, déjà bien lancés dans un élevage lucratif ou favorisés dans l'écoulement de leurs produits laitiers, achètent, sans se lasser, le gru, le son, les drèches de brasserie, les tourteaux, le blé-d'Inde, voire même la pulpe de betteraves desséchée, et le foin de trèfle ou de luzerne. Ils essaient de balancer des rations pas trop dispendieuses, ce qui ne les empêche pas d'ouvrir les yeux chaque fois qu'ils reçoivent leurs comptes d'achats. Enfin, il y a la masse des cultivateurs qui servent du mieux qu'ils peuvent à leurs animaux les récoltes produites sur la ferme, fermant, ceux-là, les yeux sur les rendements laitiers annuels de 3,000 livres par vache, de même que sur la grande pitié de ce jeune bétail en élève qui, demain, deviendra le troupeau de production après avoir reçu une alimentation toujours trop pauvre en protéine, et toujours trop maigre. Dans ce dernier cas, le troupeau sera proportionné à la récolte, et, par prudence, on gardera deux ou trois têtes en moins pour parer au cas où les champs se couvriraient de neige le 15 octobre. Or, comme il est d'usage que les champs ne soient pas trop productifs, les troupeaux sont restreints en nombre, et donnent une production qui n'est plus satisfaisante aujourd'hui.

Nécessité d'une meilleure culture des champs.

Ce long préambule nous amène à quelques conclusions. Les convictions acquises après avoir fait, au cours de ces dernières années, l'étude détaillée d'un assez grand nombre de fermes dans le but d'y trouver les causes de revenus ou de pertes, nous les soumettons aux éleveurs. En les énonçant, nous déclinons toute prétention à l'originalité, et nous voulons plutôt renchérir sur un enseignement qui, à notre sens, n'est pas assez mis en évidence.

En tout premier lieu, sachons reconnaître que notre élevage est absolument dépendant, pour prospérer, des récoltes de la ferme. Veut-on bien alimenter, garder un nombreux cheptel, et produire économiquement, voyons alors à organiser en conséquence la production des champs. Il ne pourrait être ici question de faire une longue discertation pour savoir si c'est le sang du troupeau ou les récoltes qu'il importe d'abord d'améliorer, ce serait recommencer l'histoire du premier oeuf, et de la première poule. Admettons plutôt que ce sont là deux bras d'un même levier qui placera sur ses pieds notre production animale. Aider à la diffusion de cette idée, c'est certainement hâter les progrès de l'élevage. Ne voyons-nous pas d'ailleurs, aujourd'hui, nos éleveurs les plus avertis se rallier à cette idée de sauver l'élevage par un effort combiné où la bonne culture marchera de pair avec l'achat de bons géniteurs.

Nous ne pouvons s'empêcher, en écrivant ces lignes, de nous reporter au spectacle qui s'offrait à nos yeux dernièrement en visitant une région qui fut toujours très bien réputée pour ses bons éleveurs, et ou, encore de nos jours, les produits laitiers bénéficient des meilleurs marchés. Nous trouvions là, cependant, des gens consternés à la constatation que leurs fermes semblaient décroître en prospérité. "La culture de nos champs, disaient-ils, devient difficile, et le trèfle, de même que le blé-d'Inde ne semblent plus connaître de bonnes années. Nous voulons bien soigner, mais depuis que nos terres font défaut, il nous faut trop acheter d'aliments." C'est, qu'en effet, il se produit dans cette région ce que nous remarquons aussi ailleurs: les fermes trop longtemps soumises à une culture de hasard ne comportant pratiquement aucune restitution au sol en engrais, en chaux, et en humus, les fermes qui, d'une façon presque imperceptible, ont été modifiées dans leur topographie par l'amoncellement graduel des curures de fossés favorisant la formation de bassins acides au milieu des champs, ces fermes, dis-je, ont aujourd'hui besoin d'être tonifiées par de meilleures pratiques de culture. Si les pièces qui avoisinent les bâtiments, et qui ont toujours été plus favorisées, résistent encore, il n'en est pas ainsi des champs éloignés qui forment la plus grande superficie de la ferme.

Plusieurs cultivateurs essaient aujourd'hui la rotation.

Mais, pendant que se posent, dans toute leur ampleur, ces grands problèmes de l'alimentation de nos troupeaux, de l'élevage convenable de notre jeune bétail pour en faire des bêtes de production, d'un cheptel insuffisant sur nos fermes, des difficultés de produire du lait en hiver, de la fatigue parfois apparente de notre sol, il se poursuit d'autre part, à l'heure présente, dans plusieurs comtés de cette province, une expérience qui pourra mettre fin à plusieurs de nos difficultés actuelles. Cette expérience consiste à tenter l'organisation sur la ferme des diverses productions de façon à ce qu'elles s'entr'aident pour assurer le plus de revenus possible aux cultivateurs. Cette organisation comporte, en premier lieu, la mise en rotation des cultures, l'agencement, et la simplification des clôtures, l'égouttement des champs : 1° par l'arrondissement graduel; 2° par le labour en planches rondes et élevées; 3° par le creusage de bons fossés; 4° par le drainage dans des cas extrêmes.

Les cultures sont ensuite groupées de façon à produire les récoltes requises pour maintenir un troupeau nombreux. Ici, le cultivateur n'a plus à se tourmenter pour savoir si telle partie du champ n'est pas trop pauvre, ou trop humide pour le blé-d'Inde ou le foin de trèfle, sa ferme étant en état de recevoir, à tour de rôle, toutes les cultures de la rotation.

On nous dira que nous sommes déjà rendus loin dans nos problèmes. Non, nous y arrivons précisément. Voici l'application d'un bon système de rotation sur une ferme concurremment à un bon système d'élevage qui est devenu le projet de plusieurs cultivateurs qui n'ont plus confiance aux petits moyens disparates d'amélioration jusqu'ici usités. Pour avoir donné trop d'importance à des détails dans l'amélioration des fermes, et voyant les résultats trop lents à se produire, certains cultivateurs ont perdu confiance aux principes de l'agronomie moderne. C'est peut-être une erreur commise assez fréquemment que d'améliorer la culture dans ses détails avant d'avoir conçu le plan d'ensemble de la ferme, et de s'être rendus compte si telle petite amélioration entre bien dans les cadres du plan d'ensemble.

En somme, ce que l'éleveur a besoin aujourd'hui, c'est une abondance de foin riche en légumineuse, fauché à l'âge tendre, c'est du fourrage vert pour supplémenter l'herbe des pâturages, c'est de l'ensilage, ce sont des racines, et c'est aussi une production suffisante et variée de grain (n'allons pas oublier l'orge). L'éleveur veut aussi de bons pâturages pour ses vaches, mais à défaut de beaucoup d'herbe, et si les champs fournissent de l'ombrage, et de l'eau fraîche, il pourra toujours nourrir ses vaches à l'étable pourvu qu'il ait des récoltes en abondance.

(Suite et fin au prochain numéro.)

Notes inédites sur l'élevage du porc

par X. N. Rodrigue, B. S. A.

Gardez les vieilles truies.

Les truies âgées donnent des porcs qui reviennent à meilleur marché que les jeunes truies. Même si on élève une seule portée par année, et si la même truie ne donne que le même nombre de porcelets, le coût de production au sevrage pourra être de 5 à 10% de moins que celui de porcelets issus de jeunes truies. Si deux portées par année sont élevées, le coût de production au sevrage pourra être de 15 à 25% de moins en faveur des truies adultes.

L'éleveur doit considérer que la jeune truie doit être bien nourrie si on veut qu'elle se développe, et s'entretienne parfaitement, tandis que la truie âgée n'exige qu'une nourriture propre à son entretien, son développement étant achevé. De plus, les truies âgées s'adaptent mieux que les jeunes au pâturage, et elles nourrissent mieux leurs petits.

Mais, il est aussi un autre point en faveur des vieilles truies: c'est que, règle générale, leur deuxième et troisième portées sont plus fortes que leur première.

C'est entre les âges de deux à quatre ans que les truies donnent généralement les meilleures, et les plus grosses portées. Les porcelets provenant de parents adultes sont plus gros, généralement plus uniformes, et ils se développent mieux que les sujets issus de jeunes parents.

Faites du croisement continu ou "métissage".

Le métissage est, pour l'éleveur qui veut faire de l'élevage avec le moins de déboursés possible, la méthode la plus pratique, partant la plus recommandable.

Par métissage, on entend l'accouplement de truies communes avec un mâle de race pure, d'une manière continue, c'est-à-dire de génération en génération. En d'autres termes, si on veut, on utilise un verrat de race pure pour améliorer graduellement le troupeau. Les porcelets provenant d'une truie commune accouplée avec un verrat de race pure forment des "demi-sang". Lorsque les jeunes truies demi-sang sont de nouveau croisées avec un verrat de race pure, elles donnent des sujets "trois-quarts-sang", et ainsi de suite.

Au bout de quelques générations, les truies seront presque pures. Elles possèderont plusieurs des caractères des verrats de race pure, et pourront donner des petits de tout premier ordre. Les bons résultats du métissage dépendent de la prépondérance des verrats employés, et l'éleveur ne doit rien négliger pour n'utiliser que les meilleurs reproducteurs.

Faites moudre, mais ne faites pas cuire.

Presque tous les cultivateurs servent les grains moulus aux porcs, mais plusieurs, toutefois, préfèrent donner le blé-d'Inde et l'avoine à l'état naturel, c'est-à-dire rond. De nombreuses expériences conduites aux Etats-Unis prouvent qu'il y a économie à servir les grains moulus aux porcs d'engrais. La moyenne de ces expériences a donné les résultats ci-illustrés.

La vieille pratique de faire cuire les aliments pour les porcs est presque complètement abandonnée, parce que les éleveurs reconnaissent de plus en plus qu'il n'y a aucun avantage à cela.

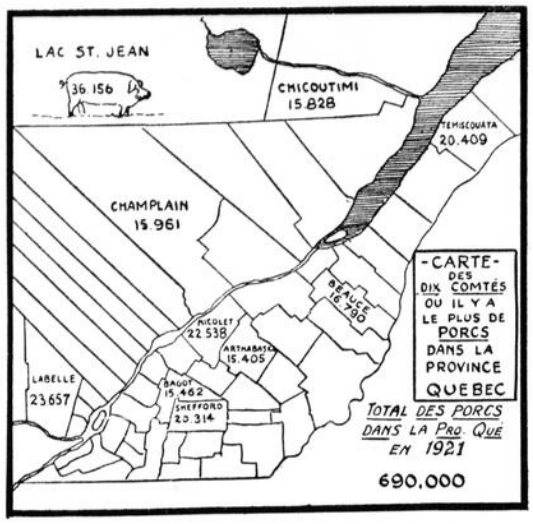
Cependant, la cuisson peut être utile pour rendre les aliments plus appétissants, les patates, par exemple, qu'il faut donner cuites, et les foins qui peuvent manquer de succulence. Les navets et les betteraves sont souvent donnés cuits, mais si la cuisson, dans leur cas, permet à l'éleveur de former une pâte appétissante avec la moulée qu'il y ajoute, elle diminue considérablement la valeur nutritive des racines. L'effet de la cuisson rend aussi la protéine moins digestible.

Lorsqu'on fait cuire les racines, il ne faut pas faire cuire les grains en même temps, mais les ajouter après la cuisson seulement.

Les résultats de plusieurs expériences sur la cuisson des grains prouvent qu'il n'est pas pratique de faire cuire les grains, et que la cuisson, au lieu de leur assurer une plus grande valeur, comme quelques-uns pourraient le penser, leur en fait perdre passablement.

Différence entre le gru rouge et le gru blanc.

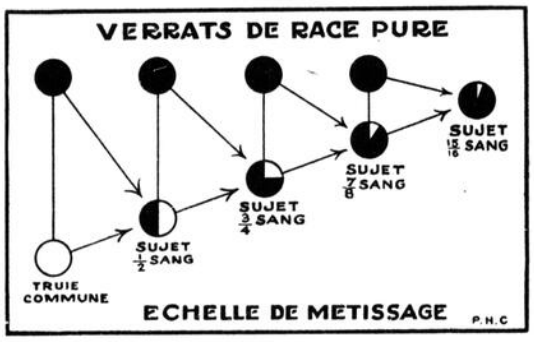
Gru rouge.—Le gru rouge est moins riche que le gru blanc. C'est une des dernières qualités de "middlings", et il n'est constitué bien souvent que de son de blé finement



moulu, et des balayures des planchers des meuneries. Le gru rouge, ou "shorts", se vend dans le commerce un peu moins cher le cent livres que le gru blanc, mais, règle générale, la valeur du gru blanc sur le gru rouge est plus grande que la différence de prix entre les deux.

Gru blanc.—Ce sous-produit du blé, qu'on appelle souvent "middlings", se compose de particules de son auxquelles adhère une certaine quantité de farine.

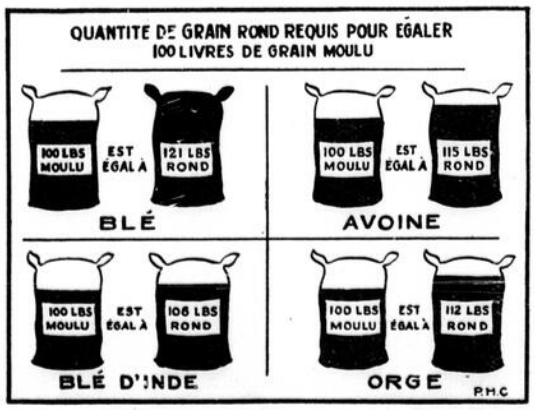
Le gru blanc varie beaucoup en valeur, suivant la quantité de farine de blé qu'il renferme. Très répandu dans le commerce, il constitue un aliment idéal pour les jeunes porcelets, et les truies nourricières. Il contient moins de fibres que le son, et convient mieux que ce dernier aux porcelets, et aux porcs d'engrais. Le gru blanc peut entrer dans la ration de tous les porcs, et former plus de 50% de la ration des truies nourricières, et des porcelets, lorsqu'on leur donne aussi du lait écrémé. Il est plus profitable cependant lorsqu'on le donne en mélange avec d'autres aliments.



Matières minérales.

Le rôle des matières minérales est de contribuer à la formation de la charpente osseuse, des muscles, et d'autres fonctions vitales importantes. Le porc augmente en poids plus rapidement que tout autre animal. Un porcelet de huit semaines pesant environ trente livres a, au cours de cette brève période, multiplié douze fois la pesanteur qu'il avait au moment de sa naissance.

La truie en gestation a besoin de matières minérales dans ses aliments. Pendant l'été, au pâturage, elle trouve tout ce dont elle a besoin sous ce rapport en fouillant le sol, et en mangeant une bonne quantité de matières terreuses de toutes sortes. Mais, pendant l'hiver, les conditions sont différentes, et souvent les matières minérales manquent dans les aliments, ce qui occasionne plus fréquemment qu'on ne le croit des pertes considérables.



Le calcium (chaux), le phosphore, et le sel ordinaire sont les principales matières minérales qui font défaut dans les aliments.

Les grains de céréales sont pauvres en chaux, tandis que la poudre de viande (tankage), le lait écrémé, le trèfle, les racines, et les cendres sont riches en éléments minéraux. Les aliments particulièrement bien pourvus de phosphore sont les os crus, et les os moulus commercialisés.

Au cas où la nourriture donnée à la truie ne contiendrait pas suffisamment d'éléments minéraux, il serait bon de ramasser en automne une certaine quantité de morceaux de gazon, et d'en donner de temps à autre à la truie portière. Lorsque dans la région habitée le sol est pauvre en chaux, le mélange suivant est à conseiller :—

Charbon de bois	40 livres
Chaux éteinte	1 livre
Sel	2 livres
Soufre	½ livre

Il importe de bien mélanger le tout, et de tenir constamment une certaine quantité de ce mélange dans une boîte placée à la portée des porcs.

De récentes expériences démontrent qu'un mélange simple contenant du sel, de la chaux, et du phosphore est tout aussi efficace que les mélanges plus compliqués. Voici trois mélanges aussi bons que n'importe quel autre, et dont la préparation revient à un prix infiniment bas :—

1.—Une partie égale de sel et de cendre de bois non lavée.

2.—Une partie égale de sel et de pierre à chaux finement moulue.

3.—Une partie égale de sel, de pierre à chaux moulue et d'os broyés.

Chacun de ces mélanges peut être mêlé à la ration à raison de deux livres pour cent livres de grains.

La déperdition de poids.

Tout animal subit une déperdition de poids durant le transport, et il arrive parfois que cette diminution est assez considérable. De tous les animaux, le porc est un de ceux qui supportent le mieux le voyage. Il conserve son bon appétit, et il reprend vite ce qu'il a perdu à la condition qu'il reçoive une bonne alimentation une fois qu'il est rendu dans les cours à bestiaux. Les porcs qui séjournent de 12 à 14 heures dans un wagon ont perdu environ de 8 à 15 livres chacun lorsqu'ils en sortent, mais s'ils sont l'objet de bons soins, et reçoivent une bonne nourriture à leur arrivée, ils pourront regagner de 6 à 8 livres en peu de temps.

Nous nous contenterons d'énumérer brièvement les causes de cette déperdition de poids, car elles ne demandent aucune explication. Les voici :—

1.—Durée du transport.

2.—Manière dont le chargement a été fait. Si le nombre des porcs dans un wagon est trop considérable, ou si la litière est mauvaise, la déperdition est plus prononcée.

3.—Les sujets engraissés au grain sec perdent moins de poids que ceux qui ont eu du lait écrémé en quantité, et des aliments aqueux durant la dernière phase de leur engraissement.

4.—La température, si elle est trop chaude ou trop froide. Généralement, la chaleur est plus dommageable que le froid.

5.—La manoeuvre des wagons dans les cours de chemin de fer.

Pour éviter autant que possible la déperdition de poids, plusieurs commerçants placent des auges le long des wagons, et soignent les porcs durant le transport. Cette pratique est avantageuse, et si les porcs ont été bien soignés, il vaut mieux ne pas les soigner de nouveau une fois qu'ils sont rendus dans les cours à bestiaux, et les vendre immédiatement.

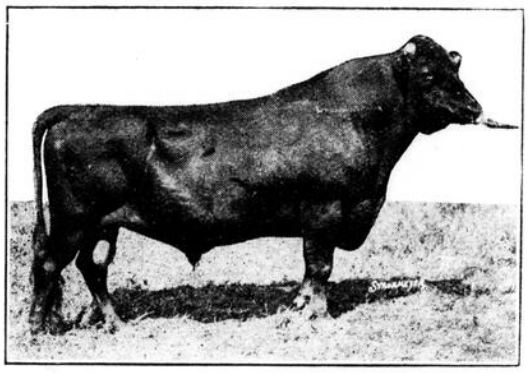
La Vache Canadienne

par Adrien Morin, B. S. A.

Ceux qui s'intéressent, tant soit peu, aux progrès de notre élevage s'accordent à dire que notre race bovine Canadienne a subi une grande amélioration au cours des dix dernières années. Cette amélioration se révèle, d'une part, par les nombreux records de production laitière et beurrière, et, d'une autre part, par la qualité des exhibits qui ont figuré à nos expositions provinciales. En effet, notre race bovine Canadienne qui a donné des preuves d'une rusticité quasi proverbiale, en subsistant là où les autres races périssaient, a démontré au cours de ces dernières années qu'elle sait aussi répondre aux bons traitements en augmentant sa production de lait et de beurre dans des proportions insoupçonnées, et en se payant le luxe d'améliorer ses formes, comme le prouvent les illustrations qui accompagnent cet article.

En jetant un coup d'oeil sur la liste des dix championnes pour chacune des classes des deux divisions du Livre d'Or, on trouve que plus de 87% de ces records ont été établis depuis le 1er janvier, 1923. Ce n'est, en réalité, que depuis cette date que les éleveurs de bétail Canadien s'occupent de faire qualifier leurs vaches au Livre d'Or. On ne peut annoncer notre race bovine Canadienne par des records sensationnels, comme le font les éleveurs de certaines autres races, qui sont le résultat de soins exagérés, mais, ce de quoi les éleveurs de bovins Canadiens peuvent être justement fiers, c'est que les records de la race ont été établis chez des cultivateurs, ou dans des conditions analogues à celles que l'on rencontre chez ces derniers.

A l'exposition provinciale de Québec, cette année et l'année dernière, la race bovine Canadienne surpassait en nombre toutes les autres races bovines.



Prince Augar, grand champion des taureaux de race Canadienne à l'Exposition provinciale de Québec de 1927. Il est la propriété de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Une tête typique de la race bovine Canadienne. A noter le développement du mufle, la grandeur des naseaux, la largeur du front, les yeux pleins et vifs ainsi que la disposition des cornes.

Il n'était pas rare de voir figurer plus de vingt sujets dans la même classe, dont la plupart de haute qualité.

Les progrès de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, au cours des dernières années, peuvent se résumer par le tableau suivant :

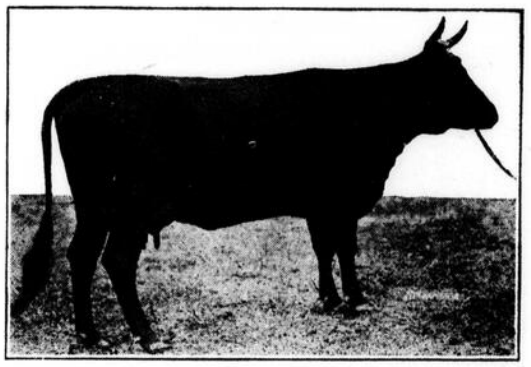
Années.	Nombre de membres.	Nombre d'enregistrements.	Nombre de transferts	Nombre de sujets inscrits au Livre d'Or.	Nombre de troupeaux accrédités.
1917	171	327	189	16	
1918	122	351	188	4	
1919	130	389	210	7	
1920	122	422	175	16	
1921	134	458	205	11	
1922	171	482	200	17	
1923	173	460	270	29	11
1924	241	607	421	48	23
1925	294	444	285	96	41
1926	373	727	415	122	54
(x) 1927	421	?	?	142	61

(x) Pour les dix premiers mois.

Comme on le voit par ce tableau, le nombre des membres augmente rapidement, de même pour les enregistrements et les transferts. Un fait qui mérite mention, c'est que tous les membres de la Société sont de la province de Québec. Les promoteurs et les éleveurs de bétail Canadien désirent centraliser cet élevage dans la province de Québec d'abord, afin de conduire encore plus loin le travail d'amélioration avant d'implanter la race dans les autres provinces et à l'étranger. Lorsque les éleveurs seront suffisamment nombreux dans la province de Québec, il n'y a pas de doute que de nombreuses demandes arriveront de l'étranger. La rusticité de la race bovine Canadienne, ses grandes qualités de laitière et beurrière en feront une vache recherchée par tous les producteurs de lait de l'Amérique.

La Société des Eleveurs de Bovins Canadiens invite tous les cultivateurs de progrès, qui envisagent le choix d'une race bovine laitière, à considérer les mérites de la race Canadienne. Une simple comparaison avec les autres races bovines laitières ne manquera pas de les convaincre de la supériorité que possède notre race Canadienne, la seule race bovine laitière développée sur le continent américain, et qui compte trois siècles d'acclimatation.

A tout cultivateur sérieux qui désire fonder un troupeau de race Canadienne, la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens offre ses services, soit sous forme de renseignements, soit sous forme d'aide dans le choix et l'achat de quelques sujets. Une simple carte adressée au secrétaire de la Société, à St-Hyacinthe, procure ces avantages.



Mimi, nouvelle championne de la race Canadienne, classe de 2 ans, division de 365 jours. Sa production officielle est de 12,195 livres de lait lait et 629 livres de gras. Elle est la propriété de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

LE COIN DES ENFANTS

Leçons de toute nature présentées de la façon la plus pratique

L'ours et les deux compagnons.

Deux chasseurs, ayant grand besoin d'argent, vendirent à un fourreur la peau d'un ours encore en vie, mais qu'ils tueraient bientôt, à ce qu'ils dirent. Ils avaient aperçu l'ours, une bête magnifique: le marchand revendrait la peau tout ce qu'il voudrait. On convint d'un prix, et les deux compagnons se mirent en quête de l'animal.

Tout à coup, ils aperçoivent le seigneur ours qui s'avance vers eux au trot: les voilà comme frappés de la foudre. L'attaquer ne leur vient même pas à l'esprit; ils ne songent plus qu'à se tirer de là. L'un d'eux grimpe au faîte d'un arbre; l'autre, moins agile, se couche sur le nez, fait le mort et retient son haleine, ayant entendu dire que l'ours, en général, ne s'acharne pas sur un cadavre. L'animal s'y laisse prendre. Il voit ce corps gisant, le tourne, flaire un peu partout.

"C'est un cadavre, dit-il. Allons-nous-en ! il ne sent pas bon."

La bête s'étant éloignée, le chasseur qui était monté sur un arbre en descend, court à son compagnon et lui dit :

"Tu as vraiment de la chance d'en avoir été quitte pour la peur !

—Voilà une chasse, fait l'autre, qui ne nous enrichira pas.

Le premier reprend :

"Mais qu'est-ce qu'il t'a dit à l'oreille ? Car il t'approchait de bien près, en te retournant avec sa grosse patte.

—Il m'a dit qu'il ne faut jamais vendre la peau d'un ours avant de l'avoir mis par terre."

Cette histoire de chasse est vraiment amusante. Quels "bluffeurs" que ces deux chasseurs ! Vendre d'avance le produit d'une chasse pas encore finie n'est jamais à conseiller. La fichue peur qu'ils ont eue a dû leur faire perdre la manie de se vanter. Chasseurs, ne soyez pas trop vantards...

Le coq et le renard.

Un vieux coq, plein d'expérience et de malice, était en sentinelle sur une branche d'arbre. Un renard, passant par là, imagina une ruse pour l'en faire descendre et le manger.

"Ami, lui dit-il, la paix a été conclue entre le peuple des renards et celui des volailles: vous n'avez plus rien à craindre, et les chiens n'auront plus besoin de monter la garde. Je suis venu te l'apprendre: descends, que je t'embrasse ! Ne me retarde pas, je t'en prie, car je vais annoncer la bonne nouvelle de poulailler en poulailler. Viens donc recevoir mon baiser fraternel !

—Ma foi, répondit le coq, tu ne pouvais rien m'apprendre de plus agréable, et ce m'est une double joie de tenir la chose de toi-même. Justement, je vois accourir deux lévriers (et le vieux matois regardait au loin, bien qu'il n'y eût pas l'ombre d'un lévrier à l'horizon): sans doute, ils viennent se réjouir avec nous. Ils seront ici dans un moment: ce sera une embrassade générale!"

Le renard se laissa prendre à cette histoire. Se colleter avec deux chiens lui parut fort peu souhaitable.

"Adieu! dit-il: j'ai encore une longue étape à franchir. Nous nous réjouirons une autre fois."

Et le voilà détalant au plus vite, mécontent de sa ruse, tandis que le coq riait de le voir galoper comme s'il avait eu le diable à ses trousses.

La ruse de ce renard n'a pas réussi avec ce coq. Quelle bonne peur le coq lui a fait en lui annonçant l'approche de deux chiens. On voit que le renard a eu affaire à aussi fin que lui. Ceci est l'image des trompeurs. Ils réussissent quelquefois à vous "blaguer", mais, parfois, ils en rencontrent de plus fins qu'eux. Conclusion : Soyons sur nos gardes.

Le lion malade et le renard.

Feignant d'être malade, un lion fit savoir à ses vassaux que chaque espèce eût à lui envoyer un des siens pour lui rendre visite. Foi de lion, les émissaires seraient bien reçus: rien à craindre de la dent ni de la griffe. Le roi avait signé cet édit de sa plus belle écriture; mais il se promettait bien de manger les uns après les autres ceux qui auraient l'imprudence de se hasarder chez lui.

On exécute la volonté du sire; les ambassadeurs de chaque espèce pénètrent tour à tour dans son antre.

Comme les autres, les renards avaient envoyé un messager; mais il n'entra point chez le lion. On lui demanda pourquoi.

"Toutes les traces de pas que je vois sur la poussière, dit-il, sont dirigées vers l'antre; pas une seule n'en revient. Cela m'inspire de la défiance. Je vois bien comment on entre là dedans, mais non pas comment on en sort."

Cette fable montre bien la finesse du renard. Ce lion, le plus fort de tous les animaux, n'a pas été le plus malin, il n'a pas pu manger le fin renard. Mais son tour viendra, et il se laissera prendre. Lorsqu'il mettra la patte dans un piège, il s'avouera qu'il y a plus fin que lui, et celui-là sera le chasseur.

AUX EXPORTATEURS DE LAIT ET DE CRÈME AUX ETATS-UNIS

LE PLUS SÛR MOYEN DE SATISFAIRE L'IMPORTANT MARCHÉ AMÉRICAIN POUR LE LAIT ET LES PRODUITS LAITIERS DE NOTRE PROVINCE, SERAIT DE NOUS CONFORMER STRICTEMENT AUX VINGT PRÉCEPTES SUIVANTS ÉMIS TOUT RÉCEMMENT PAR LA DIVISION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, À WASHINGTON.

- POUR PRODUIRE UN LAIT PROPRE ET SAIN -

(1) NE PAS ADMETTRE DANS L'ÉTABLE DES ANIMAUX DE PROVENANCE DOUTEUSE, AVANT DE S'ÊTRE ASSURÉ AU PRÉALABLE QU'ILS SONT EXEMPTS DE TUBERCULOSE.

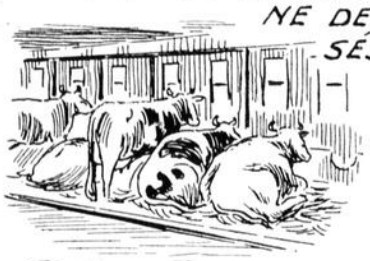
(2) NE JAMAIS BRUSQUER, RUDOYER OU MALTRAITER LES ANIMAUX.

(3) NE PAS NÉGLIGER LA TOILETTE DE LA VACHE QUI DEVRAIT ÊTRE FAITE JOURNELLEMENT. LES POILS DANS LA RÉGION DU PIS DEVRONT ÊTRE COUPÉS RAS.

(4) NE SERVEZ LES ALIMENTS À SAVEUR PRONONCÉE (CHOUX, NAVETS, ETC.) QU'APRÈS LA TRAITE.

(5) FOURNIR DE L'EAU FRAÎCHE ET PROPRE EN ABONDANCE ET QUE L'ABREUVOIR SOIT D'UN ACCÈS FACILE. (6) LE BÉTAIL LAITIER DEVRAIT ÊTRE GARDÉ À L'ÉTABLE DE PRÉFÉRENCE SANS COLLIER.

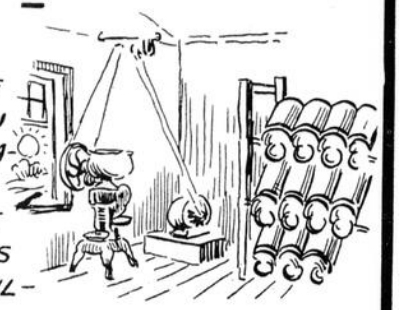
(7) L'ÉTABLE DEVRA ÊTRE CLAIRE, SPACIEUSE, ET BIEN AÉRÉE, MAIS LES ANIMAUX NE DEVRONT PAS ÊTRE EXPOSÉS AUX COURANTS D'AIR.



(8) LE PLANCHER DEVRAIT ÊTRE UNI ET SANS CREVASSES, LES MURS BLANCHIS À LA CHAUX, DEUX FOIS PAR AN.

(9) NE PAS TOLÉRER LE SÉJOURNEMENT DU FUMIER DANS L'ÉTABLE. TRANSPORTER LE FUMIER AU MOINS À 40 PIEDS DE L'ÉTABLE TOUS LES JOURS.

(10) AVOIR UNE PETITE CHAMBRE À LAIT, CLAIRE, NETTE ET PROPRE, À L'ABRI DE LA POUSSIÈRE ET DES ÉMANATIONS DU FUMIER.



(11) FAIRE USAGE DE CHAUDIÈRES ET USTENSILES DE LAITERIE EN MÉTAL, LES JOINTURES UNIES, EXEMPTS DE ROUILLE, ET NE S'EN SERVIR QUE POUR L'USAGE EXCLUSIF DU LAIT.

(12) RINCER ET STÉRILISER, AU MOYEN D'EAU CHAUDE ET DE VAPEUR, CES USTENSILES

(13) ÉVITEZ DE SERVIR UNE ALIMENTATION QUI SOULÈVE DE LA POUSSIÈRE AVANT LA TRAITE (14) LE FERMIER DEVRA TOUJOURS SE SAVONNER LES MAINS AVANT LA TRAITE ET PORTER UNE BLOUSE PROPRE.

(15) NETTOYER AU MOYEN D'UN CHIFFON HUMIDE LE PIS DE LA VACHE.

(16) FAIRE RÉGULIÈREMENT LA TRAITE À LA MÊME HEURE.

(17) REJETER TOUT LAIT DOUTEUX OU SOUILLÉ PAR ACCIDENT.

(18) NE PAS TRANSVASER NI MANIPULER LE LAIT DANS L'ÉTABLE MÊME.

(19) NE JAMAIS MÉLANGER DU LAIT CHAUD AVEC UN LAIT QUI A ÉTÉ REFROIDI.

(20) TOUTE PERSONNE ATTEINTE D'UNE MALADIE CONTAGIEUSE NE DEVRAIT PAS AVOIR AFFAIRE AUX VACHES, NI À LA LAITERIE.

- INSPECTION DU TROUPEAU ET DE L'ÉTABLE -

IL SERAIT OPPORTUN DE PORTER À L'ATTENTION DE NOS CULTIVATEURS EXPÉDITEURS DE LAIT ET DE CRÈME AUX ÉTATS-UNIS, QUE L'INSPECTION DE LEURS TROUPEAUX ET DE LEURS ÉTABLES, CONFORMÉMENT AUX RÉGLEMENTS ÉTABLIS PAR LE GOUVERNEMENT DE WASHINGTON, SERA BIENTÔT ENTREPRISE ET QU'IL EST À PRÉVOIR QUE L'EXAMEN EN QUESTION VA ÊTRE FAIT D'UNE FAÇON STRICTE ET SÉVÈRE.

A NOUS DONC DE FAIRE DILIGENCE POUR AMÉLIORER L'ÉTAT SANITAIRE DU BÉTAIL ET DE L'ÉTABLE, TRAVAIL QUI DE TOUTE MANIÈRE TOURNERA QUAND MÊME AU PROFIT DE CEUX QUI L'ENTREPRENDRONT CHEZ EUX.

AND. BODY

La fermière doit-elle s'occuper des animaux domestiques ?

Des chevaux, des moutons et des porcs ? Plus ou moins. Des poules ? Oui. Mais, des vaches ? Et, surtout, la fermière doit-elle traire les vaches ?

Quel est le rôle de la fermière en industrie animale ? Voilà une question à laquelle il faut répondre après y avoir accordé une certaine réflexion.

A prime abord, je suis portée à dire: cela regarde exclusivement le fermier, et, cependant, cela ne regarde pas que notre seigneur et maître, mes chères lectrices, cela nous intéresse ou mieux doit nous intéresser à plus d'un titre.

Voulez-vous que nous en causions un peu ensemble ? Je vais essayer de vous prouver qu'en ce point comme dans le reste, la fermière doit être la diligente collaboratrice de son homme.

✦ ✦ ✦

En me demandant de traiter ce sujet, l'éditeur de l'excellent "Journal d'Agriculture" joint à sa lettre une page d'une revue agricole de Londres, le "Farmer and Stockbreeder", no du 15 août, 1927, sur laquelle page on peut lire qu'une dame de la société anglaise, Madame Carleton-Cowper, de Penrith, vient d'être élue présidente de l'Association des Eleveurs de Porcs de Cumberland pour l'année courante. On ajoute que c'est la première femme à occuper ce poste, mais on rappelle que deux autres dames anglaises occupent des postes analogues: Madame Stanton est présidente de la Shire Horse Society, et Lady Ludlow est présidente de la Southdown Sheep Society. Et le "Farmer and Stockbreeder" reproduit les photographies de ces trois dames...

J'avoue que cette simple note que M. Létourneau a eu l'ingéniosité de joindre à sa lettre a fait lever en moi un monde de pensées.

Devons-nous nous occuper des bêtes de la ferme ? Pourquoi pas ? Mais, avant tout, de quelles espèces animales nous devons nous occuper ?

✦ ✦ ✦

Des chevaux ? Ma foi, j'avoue que nous nous y connaissons guère.

Buffon a dit que le cheval est la plus noble conquête de l'homme. Je crois bien que c'est difficile d'ajouter: et de la femme. Pour ma part, j'adore les chevaux. Mon mari en a trois, et chaque fois que je vais lever les oeufs, (laissera-t-on passer cette expression de terroir dans le Journal ?) je les vois avec plaisir. Je les appelle par leur nom, je leur caresse souvent le nez au passage, et je vous assure que nous sommes d'excellents amis.

Je sais atteler la vieille Fine, bien que mon mari prétend le contraire. Il trouve que j'attelle trop court,—je ne sais si vous me comprenez, mais je suis incapable de m'exprimer autrement. Je le laisse dire. Un mari, il faut bien que ça dise quelque chose de temps en temps. Ce n'est pas toujours notre tour. Le mien est galant, il dit que c'est la seule chose que je fais mal. J'attelle donc la Fine, et je la conduis très bien. Quand elle me sent au bout des cordeaux, elle se fait bien plus douce. Elle semble se dire: "Attention, c'est la maîtresse qui mène, faut pas qu'elle ait peur." Et elle prend un petit trot de tout repos. Je reviens toujours saine et sauve.

J'ai aussi beaucoup de sollicitude pour les petits poulains. Par ces soirs d'automne, alors que les nuits sont froides, qui est-ce qui dit : "Faites rentrer la Fine et son petit; il fera trop froid pour eux cette nuit." Qui est-ce qui dit cela ? C'est moi.

Qui dispute notre fils Pierre quand il mène trop vite ou qu'il est dur pour les chevaux ? C'est moi. Il est vrai qu'il ne m'écoute guère. On n'est pas tendre à son âge pour les bêtes, et cela me fait bien souffrir. Ce n'est pas de la sensiblerie, mais je ne peux pas tolérer qu'on maltraite un animal.

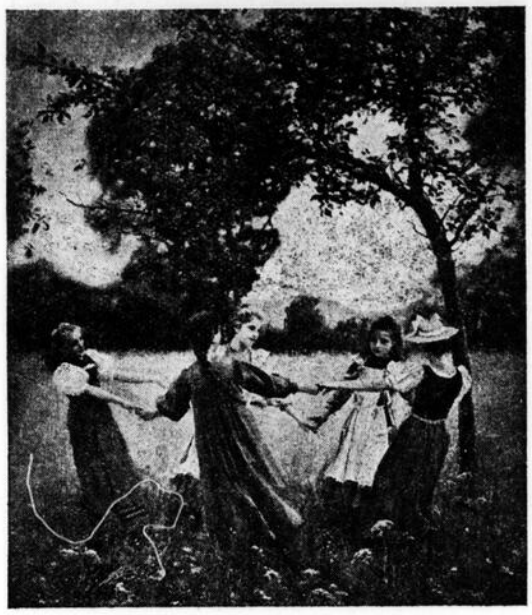
Qui est-ce qui, de temps en temps, jette une poignée de gros sel dans la mangeoire des chevaux ? C'est encore moi.

Vous le voyez, je leur rends bien des petits services, et je m'occupe d'eux, mais je crois bien que là doit se borner le rôle de la fermière. Je ne songe pas à faire le train des chevaux, mon mari n'a pas besoin de moi, et ne me le permettrait pas. Notre rôle à nous, fermières, en l'occurrence est donc d'ordre sentimental. Aimons les chevaux, et, pour le reste, notre coeur nous dictera ce qu'il y a à faire.

J'oubliais une chose: aimons les chevaux au point de déconseiller nos maris d'acheter des automobiles. Mais je vous entends d'ici, mes soeurs, vous moquer de moi...

✦ ✦ ✦

Devons-nous nous occuper des moutons ? Nous n'en élevons pas, et je suis peut-être mauvaise conseillère en la matière. Notre ferme ne se prête pas à cet élevage, mais même si nous "faisions du mouton", comme dit notre agronome, je crois que mon rôle serait plutôt effacé.



La ronde, d'après un tableau de Muenier.

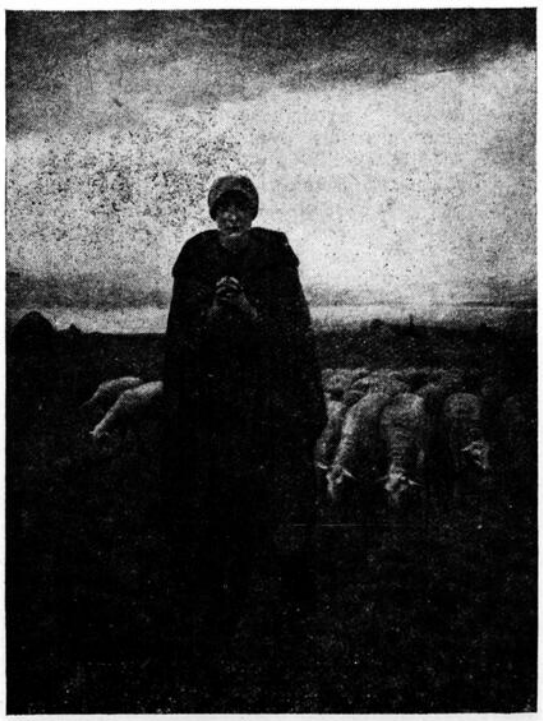
Qu'est-ce que la fermière peut bien faire à la bergerie ? Je le demande à mes soeurs qui peuvent avoir voix au chapitre. Aimer les moutons ? Ça doit être bien facile, car, pour ma part, quand je vois des petits agneaux au champ, je les presserais volontiers sur mon coeur. Là encore il est probable que l'amour m'inspirerait d'autres soins.

Filerais-je la laine de mes moutons, comme il est dit dans la chanson ? C'est bien peu probable, car, au risque de déplaire aux admirateurs du temps passé, j'avouerai que je suis une fermière passablement moderne. Mais je m'arrête, car je ne veux pas que vous ayez une trop mauvaise opinion de moi. On s'expliquera là-dessus une autre fois, si l'on me donne encore l'hospitalité dans ces colonnes.

✦ ✦ ✦

Il faut bien maintenant parler des porcs. Devons-nous nous occuper de ces messieurs de soie vêtus ? Je demande la permission de répondre franchement: hélas! oui. Je dis: hélas, car moi, je m'en occupe, et ce n'est pas toujours avec plaisir. Mais il y a tant de choses sur la terre—et sur la ferme—comme ailleurs qu'on doit faire sans plaisir.

Poètes qui chantez la fermière entrevue par la fenêtre d'un "pullman", voilez vos faces pâles, déposez vos luths. Je vais dire une horreur: Je soigne les cochons ! Et, cependant, je vous ai laissé entendre plus haut que j'avais un charmant mari. Mais précisément parce qu'il est charmant, je fais tout mon gros possible pour l'aider partout où il y a moyen, et, je vous le répète: je soigne les gorets.



Jeanne d'Arc, d'après un tableau de Perret.

Quand je dis : je *soigne*, il faut s'entendre. Ce n'est pas moi qui dirige la porcherie, loin de là. Ce n'est pas moi qui choisis les aliments, qui fais les "bouettes". Mon rôle se borne à emplir l'auge de nos gorets deux fois par jour quand mon mari est occupé. Le matin, c'est lui qui y voit.

J'ai déjà lu quelque part que les porcs avaient besoin de matières minérales pour former leurs os. Je ne sais s'il s'en rappelle, mais l'éditeur de ce journal a publié, il y a quelques années, une photographie illustrant ce besoin des gorets. Dans un champ à demi défriché, un jeune cochon est grimpé sur une souche à demi brûlée. La légende expliquait qu'il cherchait lui-même instinctivement ce qui lui manquait: certains principes spéciaux propres à édifier sa charpente osseuse. Ce dessin m'est resté dans l'esprit. Dans une note explicative, on conseillait de jeter de temps à autre une poignée de cendres de bois dans l'auge des porcs en même temps qu'on sert leur nourriture. C'est ce que je n'oublie jamais de faire. Si nos gorets n'ont pas des os solides, ce n'est pas de ma faute, et qu'ils s'en prennent à d'autres que moi. Mais je crois que si on les lâchait dans un champ de souches calcinées, personne ne pourrait les photographier comme on l'a fait autrefois pour ce journal.

"Nous faisons du cochon", comme dit encore notre agronome! Nous en gardons trente à l'année. Je scandaliserai probablement mes soeurs lectrices en leur déclarant que je n'ai aucun dédain à l'endroit du porc. Notre porcherie, sans être moderne, loin de là, est cependant propre. J'y vais sans déplaisir. Et puis, ça nous paye, voilà la raison de mon intérêt à la porcherie. Les sources de revenus sur la ferme ne sont pas si nombreuses et si importantes qu'il faille en négliger même les plus petites.

En industrie porcine, je crois donc qu'une femme peut aider quelque peu en voyant elle-même à servir la nourriture aux porcs quand le mari est "attelé" ailleurs. Il y a aussi une autre sorte de concours qu'elle peut apporter dans cette industrie, et je le dirai plus loin. Mais n'oubliez pas ma poignée de cendres de bois à toutes les semaines !

✦ ✦ ✦

A la basse-cour, dans le domaine des volailles, je vous le dis de suite : c'est moi qui règne en souveraine. C'est mon royaume, et j'y fais le beau temps et la pluie.

Il y a longtemps que mon mari m'en a donné le commandement. Ça s'adonne bien, et il déteste s'occuper des poules, et moi j'adore cela. On a bien raison de dire que les contrastes font quelquefois merveille.

Je pose un principe: en aviculture, c'est la femme qui doit mener. En moi-même, j'ajoute: en aviculture comme dans le reste !

Faire couver des poules, élever des poulets, lever les oeufs, c'est "business" de femme. Je ne veux pas que mon mari y mette son nez. Tout ce que je lui permets, ou plutôt tout ce que j'exige de Monsieur, c'est qu'il nettoie le poulailler. Et toutes les semaines, Monsieur mon mari, s'il me plaît ! Le reste me regarde. Ah ! non, j'oublie autre chose: je lui permets de broyer des os, de me trouver du vieux mortier, de me faucher du trèfle en été, et c'est exactement tout ce que je lui demande. J'ai une bonne raison pour m'occuper de tout le reste, car il déteste les volailles. Chaque fois qu'il se "coupe" les pieds dans ce que vous savez, il arrive à la maison en pestant contre ce qu'il appelle mes "damnées volailles". Au fond, ce mépris des poules fait mon affaire, car si la besogne m'échoit, il est juste que j'en retire les avantages. Aussi est-ce moi seule qui vends les oeufs et les poules, et moi seule, s'il vous plaît, qui en garde les revenus. A moi le travail, c'est correct, mais alors à moi l'argent ! Je ne suis pas fâchée d'avoir ainsi ma petite caisse, et j'avoue que je suis un peu comme la fourmi de la fable : Je ne suis guère prêteuse. D'ailleurs, il est bon de dire que je ne donne pas à l'argent le temps de moisir. Ne me jugez pas trop vite cependant. Je parie que vous me tenez pour une dépensière, et vous croyez que cet argent est converti en dentelles et en rubans. Pas si bête ! J'ai trop de misère à le gagner. Je ne suis pas pour aller le faire fondre aussi vite. Ce que j'en fais ? Voici (1).....

.....

(Suite à la page 49)

(1) Nous demandons la permission à notre collaboratrice de bifffer ici un passage qui constitue une réclame trop directe en faveur d'une compagnie privée, si excellente qu'elle soit. Supposons que cet argent est déposé à la banque. Ce n'est déjà pas si mal.—Note de la direction.

Comment soigner vos animaux malades

La gourme.

La gourme est une affection contagieuse qui se caractérise par le catarrhe des muqueuses de la tête.

Parmi les animaux domestiques, seuls les chevaux, et plus spécialement les jeunes sujets, en ont à souffrir.

Elle survient aussi plus facilement, et plus fréquemment chez les animaux de race croisée que chez ceux de race pure.

C'est une erreur de croire que les animaux guéris de la gourme seraient immunisés contre une rechute après coup.

Les symptômes extérieurs de la gourme sont: la fièvre et l'abattement, la lassitude, de l'inappétence, un pouls et une respiration précipités, la raideur de la tête et de la nuque. Les muqueuses apparentes, surtout celles du nez, sont d'un rouge vif.

Il coule du nez un liquide qui devient successivement purulent. Les ganglions inflammés gonflent, et dans les tissus qui les entourent se forme une suppuration, généralement inoffensive, qui—à moins que déjà auparavant l'abcès n'ait été ouvert artificiellement—finit par percer à l'extérieur.

En général, la maladie n'a pas de conséquences graves; parfois, cependant, il se présente des cas dangereux, entraînant ou bien une diminution notable de la valeur de la bête, ou même la mort; il y a lieu, en ces cas, d'avertir à temps le vétérinaire.

Lorsque la maladie suit un cours normal, il suffit de donner une nourriture très digeste, consistant en une pâtée de son, carottes et aliments semblables; comme boisson, de l'eau tiède, qu'on doit renouveler souvent.

Pour le reste, on place l'animal malade dans une écurie bien aérée, chaude, exempte de courants d'air, et pourvue d'une litière copieuse, mais principalement d'une extrême propreté.

Là où il y a beaucoup de chevaux, il faut veiller à ce que les animaux atteints de la gourme soient totalement isolés. Chaque jour, on enduit de saindoux ou de graisse d'oie les ganglions afin de favoriser la suppuration; après quoi, on entoure le cou d'un morceau de drap de laine. Si la tumeur s'accroît peu à peu, on fait sortir le pus au moyen d'une piqûre, laquelle doit se faire, de préférence, par quelqu'un qui s'y connaît. L'animal malade éprouve également du soulagement à respirer les vapeurs d'un mélange d'eau chaude et de foin. Dans les cas légers, ce traitement suffira pour éviter des complications. La guérison complète demande généralement de 2 à 4 mois.

Prévenir vaut mieux que guérir. Recherchons donc les causes de la maladie. Il nous sera facile alors de trouver des moyens préventifs. L'agent de la maladie est un microbe. La contagion s'opère d'animal à animal, ou bien par des écuries contaminées, par des harnais ayant été en contact avec des chevaux malades, etc.

La durée d'incubation, c'est-à-dire le temps qui s'écoule entre la contamination et la manifestation de la maladie, est de 4 à 10 jours.

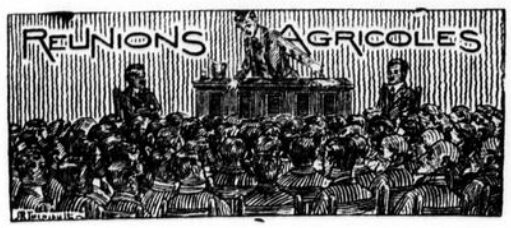
Les jeunes animaux contractent plus facilement la maladie que les adultes. Cette prédisposition est considérablement intensifiée lorsque l'animal n'est pas assez endurci quand il reçoit une nourriture malpropre, et peu fortifiante, ou qu'il est brusquement placé dans de nouvelles conditions de vie.

Des rhumes deviennent très souvent causes occasionnelles de la maladie. Sans aucun doute, le printemps et l'automne à la température instable favorisent l'éclosion de la gourme. On ne devrait jamais, si possible,faire sortir les chevaux par un temps trop mauvais. Quand les chevaux rentrent tout mouillés à la ferme, il faut les bouchonner énergiquement, et les couvrir ensuite légèrement, jusqu'à ce qu'ils soient bien secs.

Une précaution à prendre également en route, c'est de ne jamais dételer dans des écuries où pourrait exister la maladie.

Les ennemis naturels de toute maladie contagieuse sont: la propreté, l'air, la lumière, et le soleil.

Nous avons déjà fait ressortir que même des écuries mal bâties peuvent être appropriées à peu de frais aux exigences de l'hygiène. Blanchissez aussi les écuries de fond en comble au moins une fois l'an. Quand nous disons de fond en comble, nous voulons dire par là qu'il faut également passer au lait de chaux les murs, les séparations, les râteliers, et les crèches, en un mot, tout ce que l'animal peut toucher du naseau. Le mélange au lait de chaux de 3% de créoline augmente l'activité de la désinfection.



La convention de la Société d'Industrie Laitière—un événement auquel doit s'intéresser tout fermier laitier—aura lieu cette année à Rimouski, les 15 et 16 novembre prochain. On se propose de donner beaucoup d'éclat à la réunion. Pour renseignements, s'adresser au secrétaire, M. Alexandre Dion, Département d'Agriculture, Québec.

Consultation vétérinaire.

J'ai un cheval malade des yeux depuis quelque temps. Un oeil lui pleure un peu, il se forme du pus dans le coin de l'oeil, une barre blanche apparaît dans le bas du même oeil, l'animal paraît ne pas voir de ce côté; le reste de l'oeil est bleu, on ne voit pas de noir. Il mange bien. Cette maladie l'atteint tous les mois; quand ce n'est pas un oeil, c'est l'autre. Pouvez-vous me dire quoi faire ?

L. F.
Lac à la Croix,
Lac St-Jean, P. Q.

Les symptômes sont ceux d'une maladie des yeux appelée "ophtalmie périodique". Il y a des cas qui guérissent sans traitement. Tous les mois l'animal peut souffrir de cette maladie, jusqu'à la perte d'un et souvent des deux yeux. Ces cas paraissent guérir, mais reviennent.

Si possible, faites faire un examen par le vétérinaire.

Comme traitement, je vous conseille de souffler dans l'oeil un peu de calomel en poudre, une fois le jour, tous les deux ou trois jours, jusqu'à concurrence de huit ou dix fois. Discontinuez pour cinq jours, et recommencez jusqu'à ce que vous jugerez nécessaire.

J. D. DuChêne, M. V.

Teigne (dartre croûteuse).

La teigne du boeuf est causée par un parasite végétal qui se développe sur les poils à la façon de la cuscute sur les trèfles. Les poils se brisent ou s'arrachent, laissant à nu des parties de peau qui apparaissent comme rasées, et couvertes de croûtes jaunâtres. Au début de la maladie, les plaques sont isolées, et n'ont que les dimensions d'une pièce de dix sous; puis, quand elles sont très nombreuses, elles se réunissent, et forment de larges plaques irrégulières réparties sur la tête, l'encolure, et les côtés du corps. Dans les cas très graves et anciens, la surface du corps peut être presque complètement envahie.

La teigne ne se développe que sur les animaux jeunes, veaux ou sujets de 2 à 3 ans. Elle est très rare sur les adultes. Elle se communique facilement d'un animal malade à un animal sain, et peut même passer sur l'homme jeune, donnant des lésions sur le visage, dans la barbe, ou sur les avant-bras de préférence. C'est durant l'hiver, pendant la stabulation, qu'elle se communique le plus facilement.

Chien, d'après un bois de Falké.

C'est une maladie très tenace qui dure des mois, malgré des soins assidus, et qui, sans être absolument grave, fait cependant maigrir les animaux.

La première condition à remplir est d'isoler les malades et de les nettoyer très soigneusement, car si on ne faisait tomber les croûtes, les médications resteraient sans effet. A cet effet, on applique une couche d'huile sur les dartres; 2 jours après, on gratte à fond, et les croûtes retirées sont brûlées.

Lorsque la teigne est très étendue, on ne peut employer des médicaments très actifs qui seraient toxiques; aussi doit-on se contenter de laver avec des solutions fortes de pentasulfure de potassium.

Lorsque, au contraire, la teigne ne se montre encore que sous forme de petites plaques circulaires peu nombreuses, il vaut mieux alors toucher avec des solutions de perchlorure de fer ou avec le mélange de:

Teinture d'iode, acide phénique, hydrate de chloral, à parties égales, 4 à 5 badigeonnages, à 3 jours d'intervalle. Ces remèdes se trouvent chez tous les pharmaciens.

La mise en plein air est à recommander, quelle que soit la saison. En été, au pâturage, les malades guérissent souvent seuls.

Les personnes qui soignent les malades doivent prendre les soins les plus rigoureux de propreté, pour éviter la contagion.

Verrues sur la peau des bestiaux.

L'une des affections de la peau qu'on observe le plus fréquemment chez les jeunes bovidés est représentée par les végétations auxquelles on donne le nom de verrues.

Ces verrues se développent chez les animaux de 1 à 4 ans sur les parties les plus diverses du corps: partie inférieure du ventre, mamelle, face interne des cuisses, région de l'encolure, dos et membres.

Lorsqu'on n'apporte aucune entrave au développement de ces verrues, on les voit parfois devenir énormes, et former par leur ensemble des masses d'une certaine grosseur.

Leur surface se fendille, se crevasse, suppure, et répand dans l'entourage une odeur repoussante.

Malgré ce qu'elles peuvent avoir d'inquiétant en apparence, ces verrues ne présentent en réalité que peu de dangers; mais, elles se communiquent assez facilement d'un animal à l'autre.

Pour les faire disparaître, on ne peut guère s'adresser aux médicaments qui n'ont que bien peu d'efficacité; il faut les enlever par arrachement, par torsion (en les tordant), ou par ablation (en les coupant), avec des instruments spéciaux. La guérison est immédiate, la rupture fait saigner plus ou moins abondamment; il est rare que les hémorragies soient graves.

L'emploi des ligatures, des fils élastiques, des cautérisations, etc., ne vaut pas à beaucoup près l'intervention chirurgicale directe qui donne une guérison définitive en quelques jours. Il est bon en même temps d'administrer de la magnésie calcinée à l'intérieur.

Les maladies des volailles.

Nous recevons presque journellement des questions conçues en ce sens:

Depuis quelques jours, deux (ou trois, ou plus) de mes poules sont mortes. Elles avaient la diarrhée. Quelle est cette maladie ? Quelles mesures prendre?

Il est complètement impossible de donner une bonne réponse à des questions aussi imprécises. La diarrhée est un symptôme commun à beaucoup de maladies, telles que la dyphtérie, la morve, le choléra des poules, la peste aviaire, la coccidiose, l'entérite. Elle peut être provoquée également par des aliments de mauvaise qualité, par un excès d'aliments verts, etc.

Si les intéressés désirent un conseil en cas de maladies de leurs poules, il est indispensable qu'à la demande soient jointes des explications aussi détaillées que possible. Voici les points qui devraient être indiqués:

Après combien de jours de maladie la poule est-elle morte ? Quels étaient les symptômes de la maladie ? (A décrire le plus minutieusement possible.) Age de la poule ? Quelle est la composition de votre basse-cour ? Y a-t-il eu également maladie ou décès d'autres volailles ? Combien de cas ? Avez-vous acheté des volailles récemment ? Avez-vous, en ouvrant les cadavres, remarqué quelque chose d'anormal sur le foie ou les intestins, ou dans la cavité abdominale ? Quelle nourriture donnez-vous à vos poules ?

Ces renseignements, nous y insistons, doivent être le plus détaillés possible, le moindre détail a son importance.

Légende

La scie.

Du temps de saint Joseph, la scie n'était pas encore connue. Les charpentiers, à leur usage, n'avaient que la hache et le couteau.

Un jour que saint Joseph était sorti de sa boutique, le diable qui rôdait entra pour farfouiller et turlupiner.

Et voici que le Grand Laid aperçoit deux couteaux dont le pauvre saint Joseph se servait pour polir le bois qu'il charpentait.

Le sacré malfaiteur prend les couteaux, et en avant ! pin ! pan ! il les frappe lame contre lame et les ébrèche tout le long.

Quand il eut fait ce beau travail, il se cacha derrière la porte et attendit le vieux charpentier pour rire et se moquer de sa colère, quand il rentrerait dans sa boutique.

Saint Joseph rentre et, quand il voit ses couteaux ébréchés de cette manière:

"Qui diable m'a fait cela ? dit-il..." Et puis : "Saintes de Dieu, tiens ! une bonne idée !..."

Il saisit alors un des couteaux, le passe au travers d'un morceau de bois, et cric, crac ! et zingue ! et zangue !...

La scie était inventée.

Le saint homme de Dieu rendit grâce au Seigneur; et le traître cornu, sot comme un panier troué, se sauva dans l'enfer, la queue entre les jambes.

Propos rustiques, d'après un tableau de Debat-Ponsan.

Légende

Le travailleur de terre.

"Eh bien ! Gervais, il se fait bien ce morceau de guéret ?

—Monsieur, comme le verre: en soufflant.

—Pourtant la terre semble légère... Je n'aurais pas cru qu'elle fut mauvaise à fouir.

—Mauvaise? dites-vous... elle est comme un macadam, un pavage !... Figurez-vous que je retourne un rocher à la bêche: je me déchire, je me *désongle*... Ah ! quand nous venons au monde, combien vaudrait-il mieux qu'on nous pendit!

—Oh! voyons, tu ne sais pas, tu ne sais donc pas que le travail est la santé de l'homme ?

—Le travail, dites-vous, le travail! Celui qui l'inventa, on aurait dû le broyer, comme un grain de sel dans un mortier !

—Mais, mon pauvre Gervais, sans le travail, que mangerions-nous ?

—Eh ! nous mangerions de l'herbe ! Que m'importe, à moi ?... Mais, au moins, que ce ne soit pas toujours les mêmes !

—Gros badaud, va, prends patience: les riches, dans l'autre monde, seront les ânes des pauvres...

—Seront les ânes des pauvres?... Alors, Monsieur, vous pouvez vous préparer: Monstre de sort, de sort, de nom, de sort ! Je vous retiens pour le mien!"

Divers

Classification des étalons pour l'année 1927.

(Suite)

Propriétaire.	Cheval.	Race.	Classe.
St-Jean.			
H.-F. Deland, L'Acadie.	Iroquois.	Canadien.	2
Arthur Ethier, St-Paul Ile-aux-Noix.	Prince.	Croisé.	3
Rodolphe Major, Henrysburg.	Bayard.	Croisé.	3
H.-F. Deland, L'Acadie.	Jeff du C. R.	Canadien.	1
Iva Guay, Henrysburg.	Jim.	Croisé.	3
N. Dumouchel, Henrysburg.	Tommy.	Croisé.	3
St-Maurice.			
Adem Boisvert, Charette.	Vaudreuil.	Croisé.	3
Témiscamingue.			
Simard & Frères, Fabre.	Bruner.	Belge.	1
Jos. Bellehumeur, Lorrainville.	Ben.	Croisé.	3

(Suite à la page XII)

Questions et réponses.

Une vache Guernesey qui a vêlé il y a six semaines a commencé dernièrement à retenir une partie de son lait. Elle le retient ainsi pendant deux traites, puis se laisse traire à la traite suivante. Depuis quelques jours, elle le retient d'une manière plus continue. Quel remède ?

Il serait peut-être bon de la faire traire par une autre personne que celle qui fait cette besogne habituellement. Essayez également de donner une nourriture appétissante durant la traite ou plutôt un peu avant de traire. En plus, on peut conseiller de masser soigneusement la mamelle durant la traite en commençant au moment où elle laisse couler son lait.

Qu'est-ce qui maintiendra en ordre une jument laissée au pâturage qui travaille et nourrit un poulain ?

Rien de mieux que l'avoine.

Les poules peuvent-elles souffrir de la constipation?

Une nourriture trop échauffante détermine parfois chez les très bonnes pondeuses une constipation prolongée.

Symptômes. — L'oiseau fait des efforts pour évacuer ses excréments qui sont plus secs et plus durs qu'à l'état normal, et forment des masses rondes et crayeuses; assez souvent, il y a aussi de la tristesse et de l'inappétence.

Traitement.—Il consiste à distribuer pendant quelque temps des aliments laxatifs tels que des légumes mélangés de son. Une cuillerée d'huile comestible, deux ou trois jours de suite, produira aussi un excellent effet. Si la constipation était rebelle à ce traitement, il faudrait administrer, dans une cuillerée à soupe, deux à trois grammes de soda à pâte.

Vol d'oiseaux sauvages, d'après un tableau de Rotig.

Questions et réponses.

J'ai une jument de quatre ans qui laisse écouler un jetage à odeur fétide par la narine droite. Elle n'a ni gourme, ni rhume, ni fièvre, mais elle respire difficilement. Quel remède ?

Cela doit être ce que les Anglais appellent le "nasal gleet" (espèce de blennorrhée nasale, sauf erreur) qui doit dépendre ou d'une dent cariée ou d'une carie localisée sur l'un des os qui forment la muraille des cavités du crâne (sinus). Vous feriez bien de recourir aux services d'un vétérinaire. Il se peut aussi que ce mal provienne d'une croissance pulvérulente dans la narine.

Est-il vrai que le noir du blé-d'Inde rend l'ensilage méchant pour les vaches ?

Nous n'avons jamais entendu dire que le blé-d'Inde attaqué du "charbon" et ensilé ait fait dommage aux vaches. Mais, évidemment, le "charbon" du blé-d'Inde est à redouter en ce sens qu'il altère la valeur alimentaire du blé-d'Inde parce qu'il réduit la production des épis.

Qu'est-ce que le "picage"?—Le picage est cette détestable pratique par laquelle les poules s'arrachent les plumes entre elles et les mangent. Le picage est causé par le défaut d'exercice entraînant l'oisiveté des volailles, et surtout par le manque ou l'insuffisance de nourriture animale.

Traitement. — Vous stimulerez l'activité de vos pondeuses par les moyens souvent indiqués, et particulièrement, au cours de la mauvaise saison, par l'installation de fosses à gratter, et par des distributions de grains dans les litières. Vous leur procurerez en outre, dans la nourriture, les éléments qui leur font défaut, et de façon particulière, sous forme quelconque, la précieuse matière azotée, (des déchets de viande, par exemple).

Il y avait une fois saint Roch. C'était un grand saint qui parcourait le monde et qui guérissait de la rage les hommes et les animaux. Il avait avec lui un chien qui s'appelait Roquet et qu'il aimait beaucoup, parce qu'il lui avait sauvé la vie. Le chien était saint aussi à sa manière; il léchait les plaies que son maître soignait et les plaies s'en allaient pour ne plus revenir. Saint Roch et Roquet ne se quittaient pas; on ne comprenait pas plus l'un sans l'autre qu'un clocher sans cloche et qu'une femme sans malice.

Un jour saint Roch mourut; tout le monde meurt, les saints aussi. Et quand il fut mort, son chien se mit à hurler à la mort et mourut aussi. Il n'avait qu'une petite âme légère, le chien, si bien qu'il arriva, comme de juste, en même temps que saint Roch devant la porte du Paradis.

Saint Roch frappa avec son bâton de pèlerin, et dit son nom avec assurance. Il avait guéri tant de malheureux, qu'il était bien sûr d'entrer en Paradis par la grande porte. Saint Pierre s'empresse, ouvre le portail à deux battants... mais bientôt, ses yeux s'étonnent derrière ses lunettes. Il a vu l'ombre du chien qui suit l'ombre du saint.

—Halte-là, mon ami! Il n'y a pas de place pour les chiens dans le Paradis du bon Dieu.

—Il faudra bien trouver une place pour Roquet, riposta saint Roch. Nous sommes inséparables. Il m'a sauvé la vie, et il est saint, lui aussi, à sa manière.

—Ta ! ta ! ta ! En voilà des contes ! Moi aussi j'avais un coq qui m'a sauvé mon âme en me rappelant au repentir. Et pourtant est-ce que j'ai amené mon coq quand je suis venu ici ? Est-ce que je l'ai amené même ici, à la porte, loin des anges de Dieu ? Non, mon ami, le coq est resté dehors et moi je suis entré. Votre chien ira rejoindre mon coq et vous, vous irez rejoindre les saints qui vous attendent! Allons! j'ai des ordres, j'ai dit.

—Tant pis, dit saint Roch têtu, si Roquet n'entre pas, je n'entre pas, j'aime mieux mon chien que je connais, que votre Paradis que je ne connais pas encore.

Eh bien ! malcommode, s'écrie saint Pierre furieux, allez-vous-en, vous et votre chien.

Et il ferma bruyamment la porte.

Que devinrent Roch et Roquet ? Je n'en sais rien. Je crois qu'ils reprirent leurs voyages et que leur ombre faisait des miracles et qu'ils guérissaient toujours de la rage.

Il était parlé d'eux dans le monde entier. Le Pape, qui était juste, voulut les récompenser. Il fit de Roch un véritable saint par jugement authentique, et il ordonna qu'on exposerait dans son église un tableau où le nouveau saint serait représenté avec son chien. Vous comprenez, c'était une manière de canoniser Roquet, sans le dire.

Quand cette nouvelle arriva au Paradis, le Père Eternel fit appeler saint Jean-Baptiste qui est le premier de tous les saints et il lui dit : "Ah ça ! il y a un brave homme qui s'appelle Roch; le Pape en a fait un saint, il faut le chercher et me l'amener; je veux le voir et le fêter un peu; tu diras à sainte Cécile de nous faire de la musique...

Jean-Baptiste courut trois jours et six nuits, mais de saint Roch il n'en trouva pas plus que des hirondelles en hiver. Dans son embarras, il eut l'idée d'aller consulter saint Pierre.

Le bon portier n'avait pas oublié l'homme au chien. Quand il apprit que cet homme était saint pour tout de bon et que le Père Eternel voulait le voir, il se troubla un peu. Vous comprenez, il avait peur d'être puni pour avoir agi sans prendre l'avis de personne. Saint Jean, qui aimait saint Pierre, le consola et lui promit de tout arranger. Voilà saint Jean qui revient devant le Père Eternel et qui lui dit : "Seigneur, ayez pitié de ma maladresse; depuis trois jours et six nuits, je cherche vainement notre nouveau saint. Il n'est pas ici. Il y a trente ans, il se présenta un soir à la porte du Paradis; mais il avait un chien, et comme saint Pierre n'a pas voulu laisser entrer le chien, saint Roch est reparti et je ne sais pas où il est."

Le Père Eternel se prit à réfléchir, et pour l'écouter réfléchir tout le Paradis fit silence.

Puis il dit :

—C'est bon, saint Pierre a fait son devoir, comme toujours. Mais saint Roch reviendra parce que je le veux. Il aura son chien. Vous laisserez entrer l'homme et le chien, je fais une exception.

Quand on lui dit cette nouvelle, saint Pierre changea de couleur. Une exception ! "Oui, dit-il, on laisse entrer le chien de Roch ! Vous verrez, la porte est ouverte, tous les animaux de la création le suivront. Le Paradis ne sera bientôt plus habitable."

Et rageur, il ouvrit la porte bâtarde; mais pour ne pas voir le chien, il se réfugia dans sa loge, et il pria Zachée, son second, de faire le service. Zachée, qui aimait les bêtes parce qu'il était petit, s'avança sur le seuil de la porte et appela de toutes ses forces : "Ici, Roquet, mon petit Roquet, viens ici, que le bon Dieu te veut voir !"

Et voilà Roch et Roquet qui s'avancent. Le bon saint a un sourire d'orgueil, il frappe fort du talon de ses souliers de pèlerin, et il se retourne tous les dix pas pour caresser Roquet qui lui lèche les mains et brandit sa queue comme un plumail. Tout le Paradis est là; anges, chérubins, archanges, saints et saintes, tout le monde se presse pour voir passer le joli chien qui renifle les bonnes odeurs du Paradis et semble rire à la ronde.

Ah ! ce fut une jolie fête. On oublia totalement saint Roch; caresses, friandises, tout, même la musique, tout fut pour Roquet. Et quelqu'un qui était bien content d'être oublié, c'était saint Roch qui aimait tant son chien.

La première joie passée, il y eut un mouvement dans la foule, et on vit saint Pierre, les cheveux hérissés, le regard mauvais, qui s'avançait, ses clefs à la main.

—Seigneur, dit-il, en s'adressant au Père Eternel qui souriait à Roquet, couché sur ses pieds, Seigneur, je vous rends les clefs, je ne suis pas portier de chiens.

Le Père Eternel souriait sans répondre. Saint Pierre continua : "Seigneur, et puis, ce n'est pas juste. Pourquoi le chien de saint Roch serait-il tout seul ici ? Puisque la porte est ouverte, je dis que les autres bêtes doivent entrer. Ce sera ma vengeance, car je l'avais dit."

Le Père Eternel souriait toujours.

Saint Pierre continua.

—Seigneur, si vous voulez que je garde les clefs, vous ferez entrer mon coq; il est sur tous les clochers d'églises, et il appelle les pécheurs à la pénitence. C'est une manière de saint.

Et le Père Eternel, sans cesser de sourire, dit : "Faisons entrer le coq, ce sera une autre exception!"

Ce fut alors un beau tapage. Tous les saints qui ont aimé des bêtes se mirent à protester et à plaider.

—Et ma colombe, disait Noé, ma colombe qui m'a apporté le rameau d'olivier.

—Et le corbeau qui m'a nourri au désert, disait Elie.

—Et mon chien qui a remué la queue, gémissait Tobie.

—Et l'ânesse qui a prophétisé sous moi, disait Balaam.

—Et la baleine qui m'a logé trois jours dans son ventre, disait Jonas.

—Et le cochon qui m'a sauvé de l'ennui, disait Antoine.

—Et le cerf, disait Hubert, le cerf qui a une croix sur la tête.

—Et mon frère loup, et mes frères les oiseaux, et mes frères les poissons, disait saint François.

—Et la mule qui s'est agenouillée devant l'Hostie que je portais, disait un autre saint Antoine.

Ah ! mes amis, ce fut un beau tapage.

Mais le Père Eternel, qui n'avait pas cessé de sourire, rétablit le silence d'un signe et dit :

—Ce chien qui est couché sur mes pieds fait monter jusqu'à mon coeur, comme une prière, la chaleur de sa bonté. Paix aux animaux !

Les animaux que les saints ont aimés ont quelque chose de plus que les autres, une espèce d'âme. Faites-les entrer. Que chacun de vous fasse entrer l'animal qui fut son ami.

On vit alors une étrange procession. Bêtes à quatre et à deux pattes, bêtes à poil et bêtes à plumes, oiseaux et poissons, s'avançaient lentement vers le trône de Dieu. Et il y avait une grande bonté dans tous ces animaux qui rendaient plus claire la lumière du Paradis.

Un jeune saint, qui avait beaucoup d'esprit, dit en riant :

—On dirait l'arche de Noé !

Et saint Augustin répliqua : "Parfaitement. L'arche de Noé était l'image du Paradis."

Jésus, abaissant son regard qui voit tout sur cette foule recueillie qui l'adorait en silence, dit :

—Ils n'y sont pas tous, il y manque l'âne et le boeuf qui m'ont réchauffé de leur haleine, quand j'étais petit.

Et l'âne et le boeuf arrivèrent vite; car ils étaient à la porte attendant leur tour. Et Jésus les caressa en souriant.

Voilà pourquoi il y a des animaux au ciel; tous les animaux qui sont aimés par des braves gens vont en Paradis. Mes amis, il faut aimer les chiens, les chats, les boeufs et toutes les autres bêtes...

Les petites lectures morales.

Chacun peut être heureux à sa manière.

Si j'étais moraliste, je ferais sur ce chapitre des pages et des pages et même des volumes. Je me bornerai à de simples constatations personnelles.

Ainsi que me le disait, il n'y a pas longtemps, une personne de grand sens, le bonheur est composé de tant de choses qu'il en manque toujours quelques-unes pour qu'il soit parfait.

J'ajouterai qu'à mon avis il est ce qu'on le fait, c'est-à-dire à la mesure des gens qui croient le posséder.

Il est aussi bien souvent l'apanage des personnes qui ne le méritent pas. C'est ainsi qu'une âme haute sera plus difficilement heureuse qu'une âme vulgaire, parce que le bonheur pour elle sera quelque chose de beaucoup plus élevé, de plus noble, de plus grand, et les mesquines contingences de la terre lui seront douloureuses à côtoyer.

Certaines personnes trouvent leur bonheur en des choses toutes matérielles: un intérieur agréable, des succès, des toilettes, jouissances de la table ou plaisirs grossiers.

Sur un plan plus élevé, ce sera la famille unie, de beaux enfants, une vie douce, calme et tranquille, dans l'accomplissement des plus humbles devoirs. Et ne serait-ce pas là le plus sûr des bonheurs ?

Mais il en est d'autres, insensibles aux jouissances matérielles et dont l'âme peu faite pour goûter les humbles joies d'une vie intérieure et cachée.

Ames dont les aspirations sont plus élevées, âmes douloureuses et qui souffrent au contact des vulgarités quotidiennes, elles trouvent rarement leur satisfaction ici-bas. Marcheuses à l'étoile, elles vont indifférentes à tout ce qui n'est pas leur idéal. Natures ardentes, passionnées, elles vont ainsi à la recherche d'un autre coeur qui leur ressemble. Affectueuses et bonnes, elles se penchent en chemin avec amour sur tout ce qui souffre et pleure. Natures d'élite et qui tiennent mieux du ciel que de la terre. Leur bonheur, c'est de se donner !

Se donner à l'ami, au malheur, à Dieu. Se prodiguer à tous, à chacun, souffrir avec les malheureux, jouir avec ceux qui sont dans la joie, en un mot c'est : Aimer.

Aimer, c'est se donner, et voilà le bonheur !

F. L.

Un truc de maquignon.

Quand on achète un cheval d'un maquignon, il faut observer en plus de la "mine" le fond réel de l'animal qui est très souvent habilement camouflé.

Pour cela, il ne faut pas se fier rien qu'à un premier examen.

Si on dénote un visible abattement (surtout après une petite course d'essai), contrastant avec un état de santé qui *semble* excellent, il y a lieu de se douter d'être en présence d'un animal drogué. C'est un truc auquel recourent certains maquignons que les scrupules n'empêchent pas de dormir. L'arsenic agit puissamment dans ce sens. Le cheval s'en trouve extrêmement stimulé et donne l'idée d'une bête en bonne condition de santé. L'arsenic combat la dépression—et les maquignons savent cela. Après un exercice violent, on peut toutefois, si on est observateur, reconnaître qu'un cheval a été drogué à l'arsenic. Voici comment—et nous en avons vu faire l'expérience à l'Ecole Vétérinaire de Montréal: après un exercice violent, on reconnaît l'évidence de l'arsenic au fait que les gencives sont marquées d'une barre rouge vif (quelquefois bleue); dans le même cas, la diarrhée ou bien une soif excessive indiquent également que le cheval a été drogué à l'arsenic.

Les maquignons droguent aussi à la digitale un animal qui a le "vent court" comme on dit. Le truc est facile à éventer par l'examen à intervalle du pouls, encore faut-il y penser.

On drogue également à la morphine, à l'opium et à la cocaïne. Il y a des marchands de chevaux qui en font une pratique classique. En ces cas, il faut étudier l'oeil du cheval. C'est un miroir. Quand la prunelle est trop dilatée, il faut se méfier. A observer la respiration après une course.

C'est le temps d'engraisser les dindons.

Le dindon apparaîtra bientôt sur la table de la famille, et ceux qui élèvent ces oiseaux devront songer sans tarder aux moyens de les engraisser.

Il n'est pas nécessaire, pour engraisser les dindons, de les tenir renfermés dans des enclos; lorsqu'ils sont bien nourris, ils ne prennent pas plus d'exercice qu'il n'est nécessaire pour leur digestion, et lorsqu'ils sont renfermés dans des loges, il est à craindre qu'ils ne perdent leur appétit, que leur digestion ne se fasse mal, et même qu'ils en meurent. Lorsque la période de l'engraissement arrive, c'est-à-dire quatre semaines avant le moment de l'emploi pour la table, on commencera graduellement à nourrir les jeunes oiseaux.

La nourriture doit se composer de pâtées formées d'un mélange en parties égales de moulée d'avoine, de moulée d'orge, de moulée de blé-d'Inde, et de son de blé ou de sarrasin moulu, au lieu d'orge moulue et de grain rond.

Les pâtées seront données à l'état humide le matin et à midi, et le grain rond pour le repas du soir. Comme les pâtées sont plus faciles à digérer que les grains ronds, les oiseaux peuvent assimiler une plus grande quantité de nourriture sous cette forme.

On doit donner le grain rond le soir pour empêcher les oiseaux de développer un appétit excessif avant que le matin arrive. On emploie tout juste assez d'eau et de lait écrémé en mélangeant la pâtée pour que le grain se prenne bien ensemble, et pour ne pas faire une soupe. On humecte la pâtée deux heures avant de la donner aux oiseaux et on enlève tous les aliments qui restent après que les oiseaux sont satisfaits. Le blé-d'Inde rond est à peu près le meilleur grain pour l'engraissement.

LE THÉ "SALADA" F24
est sans égal—essayez-le.

L'alimentation des chevaux qui ne travaillent pas.

En ces cinq dernières années, le docteur G. A. Langelier, de la Station expérimentale de Cap Rouge, Qué, a

Prix d'épargne
Ballons Goodyear
et Haute Pression

DES gens s'imaginent que les Pneus Goodyear sont d'un prix élevé parce que leur qualité a beaucoup de renom. Certains se permettent d'acheter directement des pneus inférieurs et de rouler sur ces pneus quand ils pourraient jouir des avantages des Goodyear à un prix plus bas que celui qu'ils paient actuellement. Des gens se passent des appréciables services du Vendeur local Goodyear et n'épargnent quand même rien sur le prix des pneus.

Les Pneus Goodyear sont connus dans tout l'univers pour leur qualité et la confiance qui leur est dûe. Ils sont fabriqués avec les cordes SUPERTWIST qui s'étirent et reprennent leur position, tout comme les massives cordes de caoutchouc. Votre Vendeur Choisi Goodyear en a un assortiment complet.

Goodyear est synonyme de longue durée

GOODYEAR
FABRICATION CANADIENNE

L'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière,

offre en vente 3 étalons percherons:

ARTICLE.—Etalon noir importé de France, âgé de 5 ans, pesant 1800 livres, enregistré sous le numéro 12141, Permis de monte "Très Recommandé".

ERO.—Etalon noir âgé de 4 ans, pesant 1700 livres, enregistré sous le numéro 11810. Permis de monte "Très Recommandé".

ELEGANT.—Etalon noir âgé de 4 ans pesant 1660 livres, enregistré sous le numéro 11809. Permis de monte "Très Recommandé".

Aussi 9 boeufs de race pure dont un Canadien et 8 Ayrshires.

AYRSHIRE.—OTTAWA LORD KYLE 16th. -87290- Enregistrement supérieur Classe A; né le 2 janvier 1924, sa mère a donné 11,358 lbs de lait à l'âge adulte et 614 lbs de gras. Race Ayrshire.

CANADIEN.—TYPHON : -7970-; né le 10 mai 1925; sa mère est inscrite au Livre d'Or avec 7,884 lbs de lait et 314 de gras. Son père Prince Augar vient de gagner le championnat de la race canadienne à l'exposition de Québec 1927. Typhon est le frère de Robinette qui à l'âge de 2 ans a donné 10,442 lbs de lait et 489 de gras en 365 jours.

Les sept autres boeufs de race Ayrshire sont nés entre le mois d'octobre 1925 et le mois de juillet 1927.

Varices réduites
ou votre argent remboursé

Un traitement à la maison, simple et donnant des résultats étonnants.

Le monde progresse. Aujourd'hui les maux qui prenaient des semaines à guérir le sont en quelques jours. Si vous souffrez de varices ou de veines nouées, vous pouvez dès aujourd'hui les traiter et les ramener à l'état normal, et si vous persistez, vous y réussirez.

Procurez-vous une bouteille originale de l'huile Emerald de Moon, chez un pharmacien, et faites-en des applications soir et matin sur les veines gonflées. Très forte et très pénétrante, il n'en faut qu'un petit peu à chaque application.

Après quelques jours de traitement, les veines diminueront petit à petit, et par l'emploi régulier elles finiront par devenir normales.

Les gens qui veulent se guérir des varices ou se débarrasser de plaies ou d'ulcères chroniques ne devraient hésiter à s'en procurer de suite une bouteille. Elle est si forte et si efficace qu'une petite bouteille dure longtemps. Tout pharmacien peut vous la fournir.

CHICKADEE
NOURRITURE A BASE DE LEVAIN
Pour VOLAILLES
Maintient toutes volailles en bonne et vigoureuse santé.
AUGMENTE LA PRODUCTION DES OEUFS
CHEZ TOUS LES FOURNISSEURS
LIVRET ENVOYE GRATUITEMENT SUR DEMANDE
LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
TORONTO
CANADA.
PLUS D'OEUFS
PLUS DE PROFITS

étudié la question de l'alimentation des chevaux qui ne travaillent pas en hiver en vue de réduire les dépenses autant que possible. Il y avait dans cette expérience une demi-douzaine de chevaux hongres et de juments dont l'âge variait de six à dix-neuf ans. Pendant la première quinzaine, la quantité de fourrages a été graduellement réduite jusqu'à une livre de foin mélangé, une livre de paille d'avoine, et une livre de carottes ou de rutabagas par chaque cent livres de poids de l'animal. Deux semaines avant de remettre les chevaux au travail sur la ferme au printemps, la ration a été graduellement augmentée et ramenée à la quantité normale. On ne donnait que deux repas par jour pendant l'hiver, et les chevaux qui étaient tenus dans des "box-stalls" n'ont fait aucun travail à l'exception de quelques courses à pas modérés, et tous étaient en bon état pour commencer à travailler en mai. L'augmentation moyenne de poids a été de vingt-huit livres, et elle n'a pas coûté cher. Signalons ici, cependant, que si les chevaux sont maigres en automne, il faut les remettre en bon état avant de commencer à réduire leur nourriture. Disons aussi que si on n'a pas de "box-stalls" où ils peuvent se mouvoir, il faut leur donner de l'exercice quand le temps le permet, et peut-être un peu plus de nourriture. Les animaux nerveux, agités, exigent naturellement une ration un peu plus forte que les animaux calmes et paisibles. Dans tous les cas, les réductions et les augmentations dans la ration doivent toujours se faire graduellement.

TORONTONIENNE RECONNAISSANTE

Aux Gin Pills de l'avoir délivrée de la Douleur et de l'Insouciance

Sa tâche domestique était accablante, la douleur affectait son organisme, les soins médicaux ne lui avaient rien fait. Alors—et que de fois cela n'arrive-t-il pas!—une amie lui conseilla les Gin Pills. Voici ce qu'écrit cette personne jadis souffrante:

"Je souffris pendant environ un an de douleur dans le dos. Je me fatiguais vite et me sentais toujours terriblement lasse. Je reçus pendant tout ce temps des soins médicaux, mais n'en pus retirer aucun soulagement.
"Après ma première boîte de Gin Pills, j'étais soulagée et après en avoir pris trois boîtes, je me sens tout à fait soulagée. Je garde toujours des Gin Pills dans ma pharmacie."
(Nom sur demande)

Ne subissez pas d'inutiles tortures! Ne vous abandonnez pas à des supplices tels que le rhumatisme, la sciatique, le lumbago et les maladies aigues de la vessie, en négligeant vos reins. Les maux sérieux de dos et les attaques de vertige sont des avertissements, de même que les maux de tête, l'enflure des articulations, l'urine douloureuse, la rétention ou l'incontinence urinaire. Prémunissez-vous. Calmez vite la douleur. Prenez les Gin Pills. 50c la boîte chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 166F

Substances pour conserver les oeufs.

Oeufs bon marché en hiver. Les oeufs sont rares d'octobre à février, ils se vendent cher, et beaucoup de familles n'en font qu'une très faible consommation, même chez les cultivateurs ou chez ceux qui gardent des volailles. Il est facile, cependant, de conserver toute la quantité d'oeufs qu'on peut utiliser pendant cette période; il n'y a qu'à s'en donner la peine.

Meilleures méthodes. Employez une livre de bonne chaux vive, fraîchement calcinée, pour cinq gallons d'eau. Faites d'abord éteindre la chaux dans une petite quantité d'eau, juste assez pour la recouvrir, puis versez en agitant le lait de chaux ainsi obtenu dans l'eau. Continuez à agiter pendant plusieurs heures, laissez se reposer et versez l'eau saturée sur les oeufs. Pour le silicate de soude, (eau de verre)) on en met environ quatre livres pour dix gallons d'eau.

Conseils généraux. Il faut que tous les oeufs employés soient parfaitement frais, et qu'ils viennent, autant que possible, d'un troupeau qui n'a pas de coqs. Gardez les oeufs complètement immergés pendant la période entière de conservation, et tenez le récipient bien recouvert. La meilleure température est entre 40° et 45° F., mais ceci n'est pas un point absolument nécessaire.

Gus. Langelier, régisseur,
Station expérimentale,
Cap Rouge, P. Q.

Ayez l'oeil sur les souris et les lapins.

Il ne se passe pas d'année que les souris et les lapins ne causent de fortes pertes parmi les arbres fruitiers, et, cependant, il est relativement facile de prévenir ces pertes, surtout en ce qui concerne les souris.

Les souris sont spécialement attirées par l'écorce succulente des jeunes arbres, lorsqu'aucune autre provision ne s'offre à elles en hiver, mais comme elles circulent sous la neige, et ne grimpent pas sur les arbres, on peut protéger ceux-ci en les entourant d'une substance protectrice. Le papier ordinaire à construction convient très bien pour cela, pas le papier goudronné, mais le papier gris ordinaire à construction. On coupe ce papier en bandes

DODGE BROTHERS
(CANADA) LIMITED

Présentent
Une ligne spéciale
de carrosseries, modèles
sur commande

Un nombre limité d'autos spéciaux ont été construits sur commande à la fin de répondre aux nombreuses demandes auprès de la campagne pour des autos d'une capacité plus qu'ordinaire.

Cette offre spéciale supplémentaire s'adresse surtout au public canadien — nouvelles lignes élégantes, réunion de jolies couleurs—carrosseries faites sur commande pour tout le Canada.

Economie d'opération — vitesse et force surprenantes — confort et facilité de conduite—espace pour toute la famille, avec ample place pour les bagages.

Des conditions exceptionnelles rendent possibles la fabrication de ces autos, modèles sur commande, et leur présentation au public canadien, aux prix les plus attrayants.

Examinez-en un, essayez-le et vous ne manquerez pas de l'acheter.

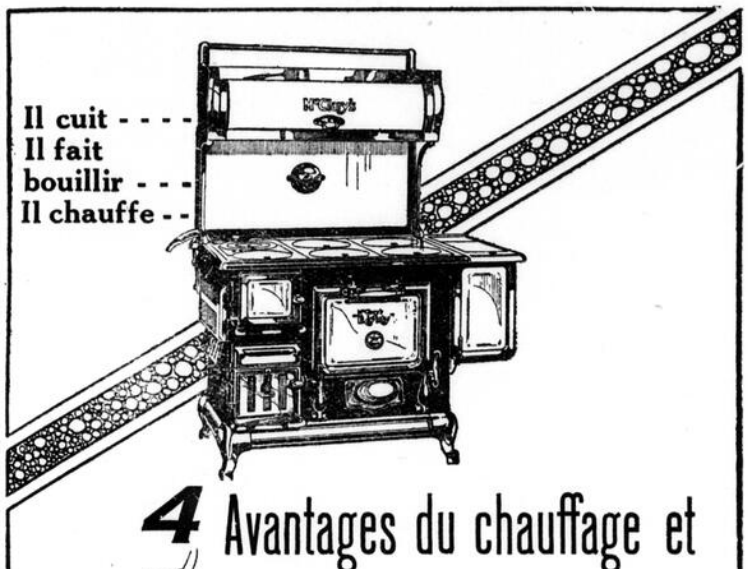
DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO

de six ou huit pouces de largeur dont on entoure le tronc de l'arbre, puis on le lie solidement, et on le rechausse autour du pied avec un peu de terre.

Il existe un moyen de protection plus permanent; c'est l'emploi de protecteurs en fil de fer, faits de tôle galvanisée à fines mailles, ou de grillage en métal. On coupe cette tôle ou ce grillage en bandes d'environ dix-huit pouces de hauteur et de dix-huit pouces de largeur, pour que l'arbre ait tout l'espace voulu pour se développer, et on les lie avec du fil de fer. Ce matériel dure plusieurs années, il protège parfaitement l'arbre contre les souris, et aussi contre les lapins, du moins jusqu'à la hauteur du protecteur, mais les lapins ont la faculté de se tenir sur le dessus de la neige, et ils rongent les branches au-dessus de la surface de la neige. Il est donc moins facile de protéger les arbres contre ces derniers.

Il n'existe pas de traitement réellement satisfaisant contre les lapins; cependant, certains arboriculteurs disent avoir obtenu de bons résultats au moyen du poison suivant:—arsenic blanc, 1 partie; farine de blé-d'Inde, 3 parties. Mélanger parfaitement et éparpiller autour de l'endroit à protéger.

Voici une substance qui a aussi été employée avec plus ou moins de succès:—chaux vive, 20 livres; fleur de souffre, 15 livres; eau 40 livres. Appliquer cette substance au tronc avec une brosse.



4 Avantages du chauffage et de l'excellente cuisson

PENDANT longtemps, on a répondu au besoin urgent de fourneaux à charbon et à bois par une boîte à feu proportionnée de manière scientifique —pas trop profonde pour une mise à feu rapide et assez peu pour garder du feu toute la nuit.

Pour la première fois, vous pouvez maintenant jouir des avantages que vous offre une telle boîte à feu, si vous faites usage du nouveau Fourneau "EIGHTY" de McCLARY — le fruit d'une expérience de 80 ans.

Le "EIGHTY" de McCLARY fournit juste assez de bonne chaleur au cours de la nuit, et s'allume promptement le matin, parce que la boîte à feu est scientifiquement proportionnée — pas trop profonde, juste assez. D'une longueur de vingt-quatre pouces par une largeur de neuf pouces—assez spacieuse pour contenir de gros billots de bois.

AUTRES CARACTERISTIQUES REMARQUABLES DU "EIGHTY" (QUATRE-VINGTS)

Le "EIGHTY" de McCLARY diffère de tout autre fourneau. Il brûle aussi bien le charbon mou que le charbon dur et le bois, parce qu'il est pourvu de renforts à ventilateur de tirage. Il y a aussi le crampon "Heatrite", la Terrine à soulever, au sommet, l'Arrête-Poussière, le Four "Daylight" nickelé blanc—caractéristiques qui font du "EIGHTY" de McCLARY une fabrication de la plus haute valeur dans l'historique des fourneaux à charbon et à bois.

702

Adressez ce coupon

McCLARY MFG. CO.,
LONDON, CANADA.

Veuillez nous envoyer détails complets sur le fourneau "EIGHTY", avec le nom du marchand de McClary le plus rapproché.

Nom.....

Adresse.....

McClary's "Eighty"

McClary's Expérience de 80 ans 1847 ~ 1927

Une nouveauté--

Un système distributeur d'eau à domicile, à un prix étonnamment bas.

CE nouveau système électrique de distribution de l'eau dans la maison possède les caractéristiques éprouvées par le temps grâce auxquelles sont devenus célèbres tous les systèmes de distribution d'eau Fairbanks-Morse.

D'une belle apparence, et fini en laque à automobile bleue delft, il est suffisamment beau pour orner la plus jolie cuisine.

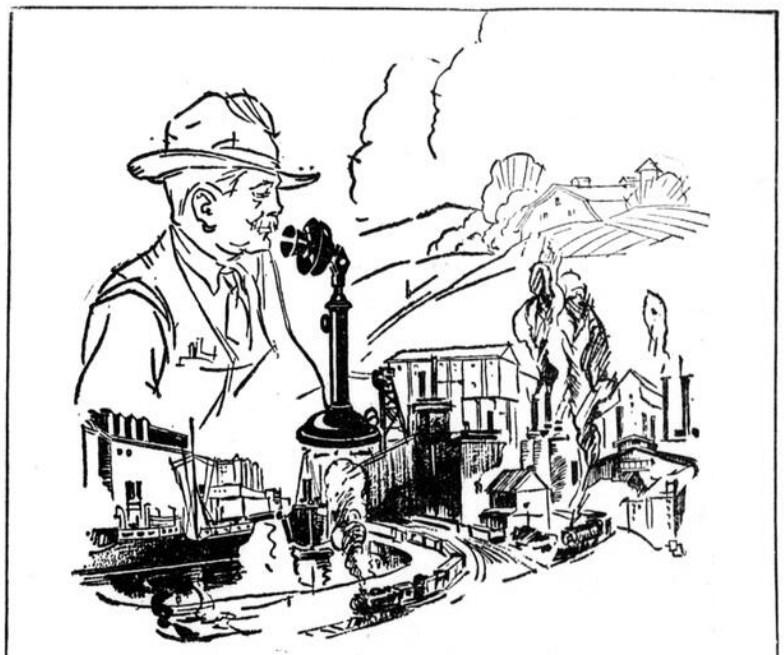
Le nouveau système électrique de distribution d'eau dans la maison Fairbanks-Morse a 19 pouces de diamètre, 21 pouces de haut, avec une capacité de 210 gallons par heure. D'un ensemble compact. Entièrement automatique. Facile à installer — deux raccords seulement. Complètement équipé, moteur électrique, interrupteur automatique, pompe et réservoir compris. Peut aussi être employé avec un réservoir de grande capacité quand on le veut. Véritable construction Fairbanks-Morse dans toutes ses parties. Pleinement garanti comme étant la valeur la plus grande qui ait jamais été offerte en fait de systèmes de distribution d'eau dans la maison.

Ecrivez à notre bureau le plus proche pour connaître tous les détails de cet exceptionnel système de distribution d'eau dans la maison, qui peut devenir vôtre pour un prix étonnamment bas.

Au service de l'industrie.

The Canadian-Fairbanks Morse Co., Limited
Saint-Jean Québec Montréal Ottawa Toronto
Windsor Winnipeg Régina Calgary
Vancouver Victoria

719F



Pour être au Courant du Marché

LE téléphone est essentiel à une sage administration. Des communications rapides vous sont aussi nécessaires qu'au marchand de la ville. Vous accomplissez en quelques minutes ce qui, autrement, exigerait de longues journées.

Le téléphone vous permet d'obtenir aisément les prix courants et les communiqués commerciaux. Vous y trouvez votre profit. Et, au cas d'accident, du bris d'une machine, par exemple, vous vous procurerez promptement assistance ou pièces de rechange.

Demandez à la plus proche succursale de la Northern Electric des renseignements sur les prix, l'installation, etc.

Northern Electric Telephone

4F

MONTREAL HALIFAX QUEBEC OTTAWA TORONTO HAMILTON LONDON WINDSOR WINNIPEG REGINA CALGARY VANCOUVER

Classification des étalons pour 1927.

(Suite de la page 61)

Témiscamingue.

Adélard Lefebvre, St-Bruno.	Langside Royal.	Clyde.	2	
Alex. Lafrenière, Nord-Témiscamingue.	Pit.	Croisé.	3	

Témiscouata.

Pierre Dubé, St-Benoit.	Bayard.	Percheron.	1	

Terrebonne.

Georges Therrien, St-Janvier.	Jos.	Croisé.	3	

Trois-Rivières.

T.-H. DesRoberts, Trois-Rivières.	Jack.	Croisé.	3	

Vaudreuil.

Mérida Hunault, Vaudreuil.	Prince.	Croisé.	3	
Pierre Vachon, Rigaud.	Hodgson's Me.	Percheron.	1	

Verchères.

Joseph Gervais, Contrecoeur.	Polo.	Croisé.	3	
Syndicat d'Elevage de Varennes.	Vene.	Percheron.	1	
Omer Malo, St-Antoine.	Bob.	Croisé.	3	

Wolfe.

Alfred Brochu, St-Julien.	Coq.	Croisé.	3	

Yamaska.

André Hamel, La Baie.	Masca Moussette.	Canadien.	2	
Henri Beaulac, La Visitation.	Jos. Swing.	Croisé.	3	
Agenor Arel, St-David.	Atchie.	Croisé.	3	
Jos. Richard, St-David.	Rasta.	Croisé.	3	
Joseph Dionne, St-Zéphirin.	Brillant.	Croisé.	3	
Louis P. Paquin, St-David.	Lagos jr.	Percheron.	1	
Robert Lincourt, St-Guillaume.	Tommy Pit.	Croisé.	3	

UN BON PLACEMENT

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre ($1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

A VENDRE

ETALONS ET JUMENTS PERCHERONS, plusieurs sujets importés de France. Tous ces chevaux ont été primés, plusieurs premiers prix, à la dernière exposition de Québec.

BETAIL AYRSHIRE, troupeau accrédité depuis cinq ans, dix vaches inscrites au Livre d'Or. Génisses et jeunes taureaux à vendre cet automne, provenant de vaches qualifiées; 15 prix décrochés à l'exposition de Québec.

PORCS YORKSHIRE et CHESTER WHITE des deux sexes.

CHIENS POLICIERS ALLEMANDS, enregistrés.

Prix modérés et conditions faciles.

S'adresser à

LOUIS J. BOIS

ST-JEAN PORT-JOLI, - - Comté de L'Islet.

Faites l'Essai Gratuit et Comparez

La **"VIKING"** est garantie pour 10 ans.

Pouvons-nous vous donner un meilleur avantage de vous convaincre que la VIKING est réellement l'écrémeuse par excellence, la plus **Facile** à **Tourner** et à **Laver** sur le marché? Si après les

30 jours d'essai gratuit

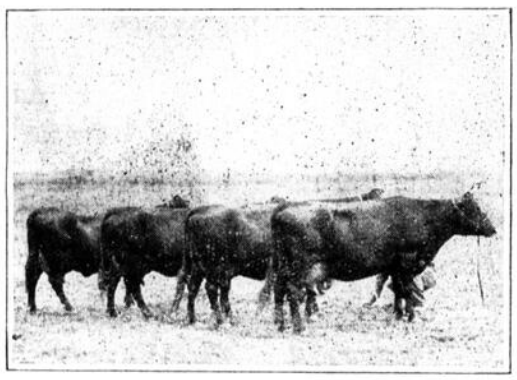
vous ne considérez pas la Viking de **Beaucoup Supérieure** aux autres, vous nous la retournerez. **Nous Payons tous les frais de transport.**

Après les 30 jours, si vous décidez de la garder, nos prix sont très modestes, à partir de **$29.00**

Conditions Faciles! Un an et demi vous est alloué pour la payer, si vous le désirez.

SWEDISH SEPARATOR COMPANY, LIMITED

36A rue NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, Qué. 31F



Un troupeau de vaches Canadiennes contente l'oeil et donne une satisfaction inconnue à l'éleveur de bovins croisés.

A PROPOS DE VACHES

Connaissez-vous toutes les qualités de la Vache Canadienne ?

SAVEZ-VOUS qu'elle porte bien son nom, qu'elle est la seule bovine laitière créée et développée au Canada, et que pour cette raison elle est la plus rustique et la mieux adaptée à notre climat et à notre sol ?

Voici l'appréciation d'une autorité américaine en fait de bétail laitier, le Professeur Thos. Shaw :

"Les longs et rigoureux hivers de Québec auxquels le bétail Canadien a été exposé en ont fait le bétail laitier le plus robuste et le plus résistant au monde".

SAVEZ-VOUS que dans plusieurs concours impartialement conduits, la VACHE CANADIENNE s'est montrée la productrice la plus économique de gras de toutes les races.

L'Hon. M. S. Fisher, Ministre de l'Agriculture du Canada, dans un discours prononcé à la Convention de l'Industrie Animale, tenue à Ottawa, le 5 février 1908, a dit de la vache Canadienne :

"Je suis moi-même un éleveur de bétail Guernsey qui me donne satisfaction. Les Ayrshires, les Jerseys et les Holsteins sont d'excellentes races laitières et chacune d'elles peut, dans certaines conditions, être plus profitable que les autres. Mais je n'hésite pas à dire (l'expérimentation l'a démontré d'une manière incontestable que pour la production du beurre, la vache Canadienne est de beaucoup la plus profitable de toutes les races laitières de l'univers".

SAVEZ-VOUS que la vache CANADIENNE donne un lait d'une richesse variant de 4 à 5% de gras.

Un grand nombre de vaches Canadiennes qualifient au Livre d'Or avec un pourcentage moyen au-dessus de 5% de gras. Récemment, une taure Canadienne de deux ans, "Mimi" 7912, s'est qualifiée au Livre d'Or avec une production de 12,195 lbs. de lait, à 5.16 de gras, donnant un rendement de 629 lbs de gras en 365 jours.

SAVEZ-VOUS que tout sujet de race BOVINE CANADIENNE est inspecté avant d'être enregistré, et que ce mode d'enregistrement constitue une excellente garantie à l'acheteur et à l'éleveur débutant ?

SAVEZ-VOUS que les sujets reproducteurs de race BOVINE CANADIENNE se vendent à des prix abordables pour tout cultivateur?

NE CROYEZ-VOUS PAS que toutes ces qualités rendent la VACHE CANADIENNE la VACHE PAR EXCELLENCE du CULTIVATEUR CANADIEN !

Pour plus de renseignements, s'adresser à Adrien Morin, Secrétaire de la

SOCIETE des ELEVEURS de BETAIL CANADIEN,

ECOLE DE LAITERIE, ST-HYACINTHE, P. Q.

La Clef du Succès

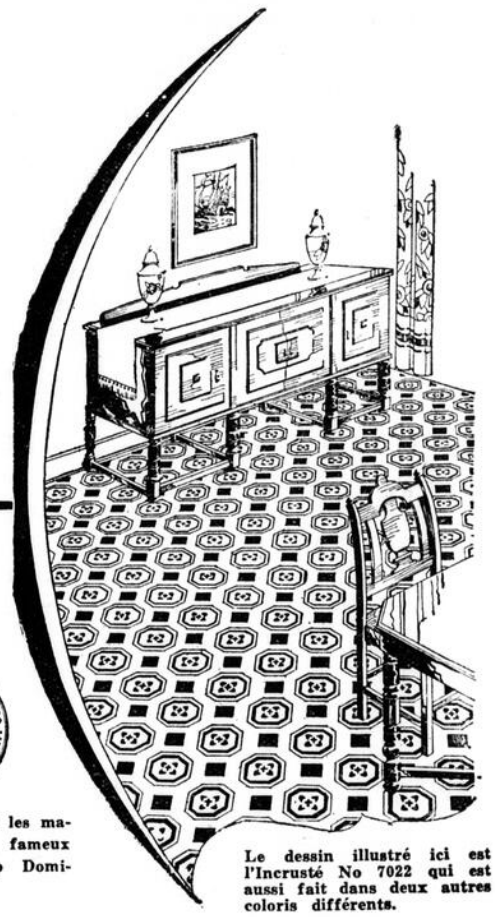
POUR plusieurs citoyens canadiens bien connus, le point de départ vers le succès a consisté dans l'ouverture, dès leur jeunesse, d'un compte d'épargne qu'ils se sont efforcés par la suite d'augmenter par la pratique systématique de l'épargne.

Etes-vous de ceux qui s'acheminent vers le succès en accumulant leurs économies à la Banque de Montréal, cette institution qui, depuis déjà plus d'un siècle, conserve et fait fructifier l'épargne des Canadiens ambitieux?

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse $780,000,000



Fait en Canada par les manufacturiers du fameux Linoléum Battleship Dominion.

Le dessin illustré ici est l'Incrusté No 7022 qui est aussi fait dans deux autres coloris différents.

Transporte la gaieté à l'intérieur

Des planchers attrayants transforment la maison. Ils ajoutent une note de gaieté. Ils intensifient la beauté des meubles et tentures. Procurez-vous les pour votre maison—à très peu de frais—en achetant le Linoléum Dominion.

Ce plancher se nettoyant facilement et de durée suprême peut vous être fourni jusqu'à 12 pieds de largeur et se pose rapidement et facilement. Dessins et coloris appropriés pour chaque pièce.

Les carpettes en Linoléum Dominion

offertes dans une grande variété de dessins attrayants sont de prix modique et durent des années. Aucun clouage ou collage est requis. Toutes les grandeurs sont en demande.

Dans tous les magasins d'ameublement et généraux

Le Linoléum Dominion

Embellit votre maison

De "The Red, Red Robin Comes Bob, Bob, Bobbin' Along," reproduction interdite par Irving Berlin, Inc. Réimpression par permission.

Réveille-Matin
Ingersoll
$1.75 à $5.50

Hauteur 6⅞

Une sonnerie gaie—à l'heure!

UN détail intéressant concernant les Réveille-Matin INGERSOLL—c'est qu'ils sont fiables.

Cela signifie beaucoup le matin lorsqu'ils sonnent. Ils vous disent "Levez-vous," afin de commencer votre journée à temps et de remplir votre tâche quotidienne sans hâte ni précipitation.

Les prix des Réveille-Matin INGERSOLL sont de $1.75 à $5.50; vous pouvez choisir n'importe lequel avec confiance, parce qu'au point de vue de précision, ce sont tous des INGERSOLL.

INGERSOLL WATCH CO. Inc., 149 rue Ste-Catherine Est, Montréal

Les CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER

Tiennent les Pieds Secs

INVINCIBLE

QUAND les grandes pluies font de la basse-cour, des champs et des bois un océan de boue, le travailleur en plein air apprécie une chaussure qui le ramène chez lui les pieds secs. Voilà précisément ce que font—pendant de longs mois—les Chaussures de Caoutchouc MINER.

La résistance à l'usure fait partie intégrante de chaque Chaussure de Caoutchouc MINER, car cet article renommé est fabriqué avec soin et ne se compose que du meilleur matériel.

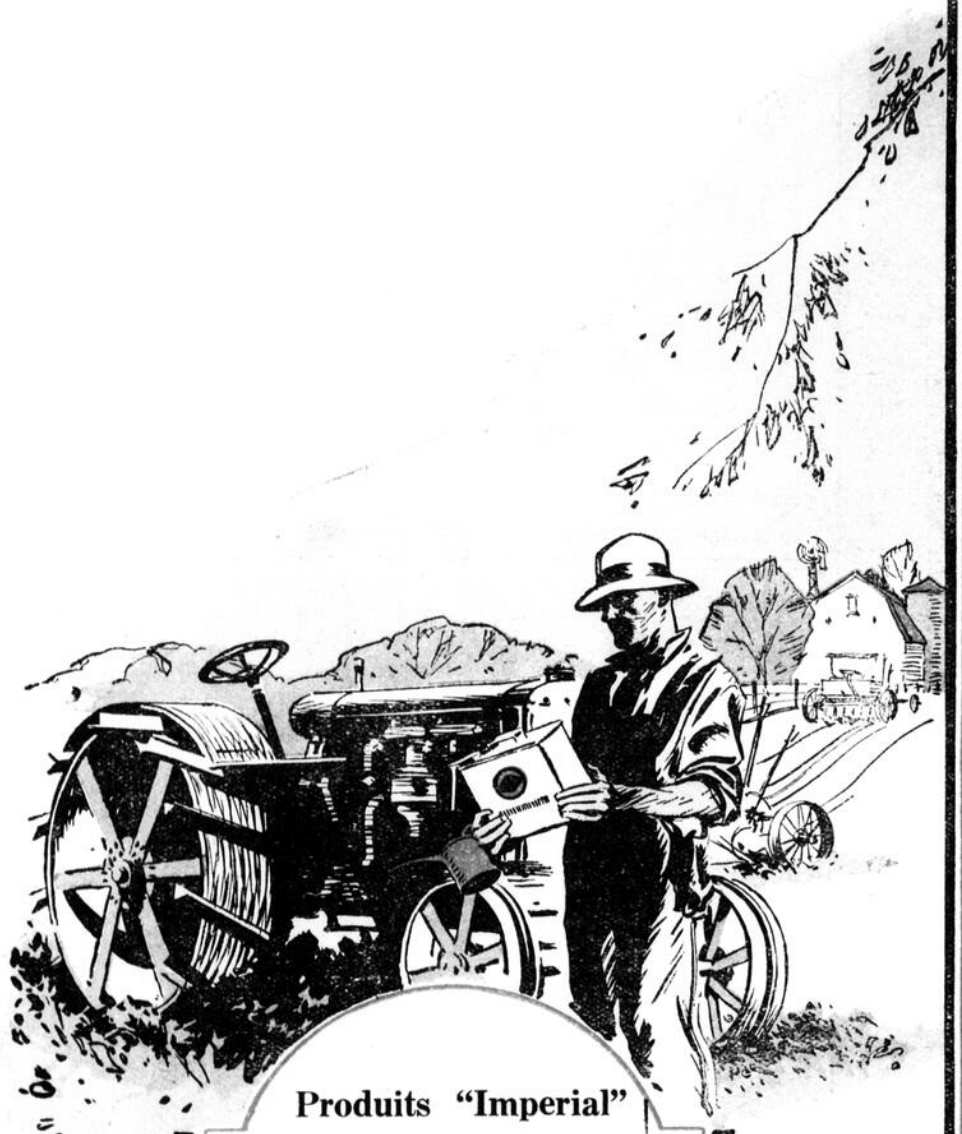
Exigez les "Miner"

THE MINER RUBBER CO. Limited

MINER RUBBERS

43F

Les PRODUITS 'IMPERIAL' DOIVENT ÊTRE BONS



Produits "Imperial" pour usage sur la ferme

Gazoline Imperial Premier
Gazoline Imperial Ethyl
Pétrole Imperial Royalite
Huiles à Moteur Imperial Marvelube
Huiles à Tracteur Imperial Marvelube
Huiles à Moteur Imperial Polarine
Huiles à Tracteur Imperial Polarine
Lubrifiants à Transmission Imperial Polarine
Graisse à Godets Imperial Polarine
Huile à Cylindres Imperial Capitol
Huile Agricole Imperial Prairie
Huile Agricole Imperial Granite
Huiles à Machines Imperial Castor
Huile Dure à Batteuse Imperial
Graisse à Essieux Imperial Mica
Huile à Ecrémeuse Imperial
Huile à Harnais Imperial Eureka

LES bons produits satisfont les clients. Des clients satisfaits font augmenter la demande. L'augmentation de la demande amène la croissance.

C'est ce qui a été la cause de notre développement depuis 1881. D'une seule raffinerie que nous avions alors, nous en comptons aujourd'hui six, et de quelques postes de service, nous en avons maintenant 1556, disséminés dans autant de villes et villages. Cette expansion est le résultat du placement de millions de dollars dans les champs pétrolifères, les bateaux-réservoirs, les wagons-réservoirs, l'outillage de raffinage, les camions-automobiles et autres accessoires essentiels à l'exploitation d'une vaste entreprise.

Il a fallu que les produits "Imperial" soient bons pour que la croissance de la compagnie se soit ainsi continuée pendant 45 ans. Et aujourd'hui, pour conserver notre rang, malgré la vive concurrence qui nous est faite, et pour augmenter encore le nombre de nos clients satisfaits, il est de la plus haute importance que nos produits soient non seulement bons, mais encore les meilleurs.

Vous ne courez aucun risque lorsque vous achetez un produit Imperial. Vous avez l'intime conviction qu'il est excellent, car autrement il ne porterait pas le nom "Imperial".

IMPERIAL OIL COMPANY

IMPERIAL

Lubrifiants Agricoles